

## Enquête nationale auprès des jeunes

### Rapport

Préparé pour :  
**Élections Canada**

Le 20 septembre 2011

Préparé par :  
**R.A. Malatest & Associates Ltd.**  
[www.malatest.com](http://www.malatest.com)

294, rue Albert  
Bureau 500  
Ottawa ON K1P 6E6  
Tél. : (613) 688-1847  
Télec. : (613) 288-1278

415, rue Yonge  
Bureau 1201  
Toronto ON M5B 2E7  
Tél. : (416) 644-0161  
Télec. : (416) 644-0164

858, avenue Pandora  
Victoria BC V8W 1P4  
Tél. : (250) 384-2770  
Télec. : (250) 384-2774

300-10621 100th Avenue  
Edmonton AB T5J 0B3  
Tél. : (780) 448-9042  
Télec. : (780) 448-9047

Site Web : [www.malatest.com](http://www.malatest.com)

## TABLE DES MATIÈRES

<b>SECTION 1 :</b>	<b>TOUR D’HORIZON DU PROJET .....</b>	<b>1</b>
1.1	CONTEXTE .....	1
1.2	OBJECTIFS ET PORTÉE DE L’ENQUÊTE.....	1
<b>SECTION 2 :</b>	<b>APERÇU DES MÉTHODES EMPLOYÉES .....</b>	<b>2</b>
2.1	QUESTIONNAIRE .....	2
2.2	ADMINISTRATION DU QUESTIONNAIRE .....	2
2.3	L’ÉCHANTILLON .....	3
2.4	ANALYSE .....	5
2.5	CONSIDÉRATIONS.....	6
<b>SECTION 3 :</b>	<b>PARTICIPATION À L’ÉLECTION GÉNÉRALE DE MAI 2011.....</b>	<b>7</b>
3.1	PARTICIPATION À L’ÉLECTION GÉNÉRALE DE MAI 2011 .....	7
3.2	PARTICIPATION ÉLECTORALE AU SEIN DES SOUS-GROUPES .....	8
3.3	PARTICIPATION ÉLECTORALE SELON LES CARACTÉRISTIQUES SOCIODÉMOGRAPHIQUES .....	9
3.4	EXPLICATION DE LA PARTICIPATION ET DE LA NON-PARTICIPATION AU SCRUTIN.....	12
3.5	PARTICIPATION ÉLECTORALE ET OBSTACLES MOTIVATIONNELS .....	14
3.6	PARTICIPATION ÉLECTORALE ET OBSTACLES D’ACCÈS.....	18
3.7	INFLUENCEURS.....	22
3.8	LES EFFETS DES OBSTACLES ET DES INFLUENCEURS SUR LA PARTICIPATION ÉLECTORALE .....	24
<b>SECTION 4 :</b>	<b>OBSTACLES ET INFLUENCEURS RAPPORTÉS PAR LES SOUS- GROUPES.....</b>	<b>27</b>
4.1	PARTICIPATION AU SCRUTIN AU SEIN DES SOUS-GROUPES.....	27
4.2	RAISONS POUR LESQUELLES LES JEUNES ONT VOTÉ OU NON.....	28
4.3	PARTICIPATION ÉLECTORALE ET MOTIVATION.....	31
4.4	PARTICIPATION ÉLECTORALE ET ACCÈS.....	33
4.5	INFLUENCEURS.....	36
4.6	OBSTACLES À LA PARTICIPATION ÉLECTORALE CHEZ LES JEUNES DES SOUS-GROUPES.....	37
4.7	SYNTHÈSE DES SOUS-GROUPES : PRINCIPALES DIFFÉRENCES ENTRE EUX ET L’ÉCHANTILLON NATIONAL .....	42
<b>SECTION 5 :</b>	<b>PROFILS DES JEUNES SELON LEURS HABITUDES EN MATIÈRE DE PARTICIPATION ÉLECTORALE .....</b>	<b>43</b>
5.1	HABITUDES GÉNÉRALES EN MATIÈRE DE PARTICIPATION ÉLECTORALE.....	43
5.2	DES VOTANTS EN PLUS, DES VOTANTS EN MOINS .....	45
<b>SECTION 6 :</b>	<b>MESURES SUSCEPTIBLES D’AMÉLIORER LA PARTICIPATION ÉLECTORALE .....</b>	<b>48</b>
6.1	FACTEURS MOTIVATIONNELS ET OBSTACLES D’ACCÈS AU SCRUTIN .....	48
6.2	APPARTENANCE DES JEUNES AUX QUADRANTS DE MOTIVATION ET D’ACCÈS .....	49

6.3	NOMBRE DE JEUNES DANS CHACUN DES QUADRANTS DE MOTIVATION ET D'ACCÈS .....	51
6.4	ANALYSE PAR GRAPPES DE JEUNES .....	53
6.5	MESURES .....	56
6.6	JOINDRE LES JEUNES.....	57
<b>SECTION 7 :</b>	<b>CONCLUSIONS ET RECOMMANDATIONS.....</b>	<b>61</b>
7.1	PARTICIPATION ÉLECTORALE CHEZ LES MEMBRES DES SOUS-GROUPES ..	62
7.2	MESURES SUSCEPTIBLES D'AMÉLIORER LA PARTICIPATION ÉLECTORALE .	63
7.3	RECOMMANDATIONS.....	63

## TABLEAUX, GRAPHIQUES ET FIGURES

---

Tableau 2-1 : Nombre de questionnaires remplis et valides dans chaque sous-groupe, selon l'échantillon .....	4
Graphique 3-1 : Taux de participation à l'élection générale de mai 2011.....	8
Tableau 3-1 : Participation à l'élection générale de 2011 rapportée par les jeunes des sous-groupes .....	9
Tableau 3-2 : Participation à l'élection générale de 2011 rapportée par les jeunes .....	10
Graphique 3-2 : Lien entre la participation à l'élection générale de 2011 et la scolarité.....	11
Tableau 3-3 : Taux de participation électorale chez les familles avec et sans enfant .....	11
Tableau 3-4 : Raisons pour lesquelles les jeunes ont voté .....	12
Tableau 3-5 : Raisons pour lesquelles les jeunes n'ont pas voté .....	13
Tableau 3-6 : Lien entre la participation au scrutin et l'intérêt pour la politique canadienne.....	15
Tableau 3-7 : Lien entre la participation au scrutin et la participation à des activités politiques.....	16
Graphique 3-3 : Lien entre la participation aux activités politiques et la participation au scrutin .....	17
Tableau 3-8 : Connaissances politiques.....	17
Graphique 3-4 : Lien entre les connaissances politiques et la participation au scrutin.....	18
Tableau 3-9 : Obstacles administratifs nuisant à la participation au scrutin .....	19
Tableau 3-10 : Connaissance des différentes façons de voter .....	19
Graphique 3-5 : Lien entre la participation électorale et la connaissance des différentes façons de voter.....	20
Tableau 3-11 : Obstacles administratifs nuisant à la participation électorale .....	21
Tableau 3-12 : Sentiment d'être bien accueillis au bureau de scrutin .....	22
Tableau 3-13 : Personnes ou groupes ayant influencé la décision de voter ou non .....	23
Tableau 3-14 : Principale source d'information sur l'élection .....	23
Tableau 3-15 : Synthèse des caractéristiques liées à la participation au scrutin.....	24
Tableau 4-1 : Participation électorale au sein des sous-groupes.....	27
Graphique 4-1 : Participation des jeunes Autochtones à l'élection générale de mai 2011 .....	28
Tableau 4-2 : Raisons pour lesquelles les jeunes ont voté .....	29
Tableau 4-3 : Raisons pour lesquelles les jeunes n'ont pas voté .....	30
Tableau 4-4 : Attitude à l'égard de la politique et de la démocratie.....	32
Graphique 4-2 : Connaissances politiques .....	33
Tableau 4-5 : Savoir quand, où et comment voter parmi les jeunes qui n'ont pas voté.....	33
Graphique 4-3 : Connaissance des différentes façons de voter .....	34
Graphique 4-4 : Pourcentage des jeunes ayant reçu la carte d'information de l'électeur.....	35
Graphique 4-5 : Pourcentage des non-votants en désaccord ou entièrement en désaccord avec l'affirmation selon laquelle ils se sentiraient bien accueillis à un bureau de scrutin.....	36
Tableau 4-6 : Facteurs expliquant la participation électorale des sous-groupes .....	37
Tableau 5-1 : Habitudes générales en matière de participation électorale.....	43
Tableau 5-2 : Comparaison entre les votants assidus et les autres profils de participation électorale .....	44
Tableau 5-3 : La participation au scrutin versus les habitudes générales en matière de participation électorale .....	46
Tableau 5-4 : Principales raisons pour lesquelles les votants « gagnés » ont choisi de voter....	46
Tableau 5-5 : Principales raisons pour lesquelles les votants « perdus » n'ont pas voté.....	47

Figure 6-1 : Vue d'ensemble des obstacles à la participation électorale.....	49
Graphique 6-1 : Appartenance des sous-groupes aux divers quadrants .....	51
Tableau 6-1 : Estimation des quadrants et des sous-groupes au sein de la population canadienne.....	52
Graphique 6-2 : Segmentation des grappes de jeunes Canadiens.....	53
Tableau 6-2 : Grappes de jeunes.....	54
Tableau 6-3 : Mesures susceptibles de réduire ou d'éliminer les obstacles motivationnels et les obstacles d'accès.....	56
Tableau 6-4 : Influenceurs de la participation des jeunes au scrutin.....	58
Tableau 6-5 : Stratégies pour joindre les jeunes .....	59



## SOMMAIRE

---

### Contexte

En 2008, Élections Canada a mis en œuvre un plan stratégique quinquennal (2008-2013) qui plaçait l'engagement des jeunes parmi ses trois grandes priorités. *L'Enquête nationale auprès des jeunes* avait pour mandat de produire des données permettant à Élections Canada de mieux cibler les jeunes Canadiens de 18 à 34 ans dans ses activités de communication et ses initiatives d'éducation et de mieux adapter celles-ci à ce segment de la population. L'enquête a généré des renseignements sur la participation électorale des jeunes en général et a servi à élaborer le profil des jeunes appartenant à divers sous-groupes, notamment les jeunes Autochtones, les jeunes des groupes ethnoculturels, les jeunes sans emploi n'étant pas aux études, les jeunes handicapés et les jeunes des régions rurales. Grâce à son important échantillon représentatif et au nombre significatif de répondants des divers sous-groupes, *L'Enquête nationale auprès des jeunes* trace un portrait unique de la participation électorale des jeunes électeurs canadiens.

### Méthodologie

Il s'agissait d'une enquête téléphonique auprès d'un échantillon national aléatoire de 1 372 jeunes, comportant un taux de réponse estimé à 34 %<sup>1</sup> et une marge d'erreur de plus ou moins 2,6 % (à un niveau de confiance de 95 %). De plus, 1 293 entrevues ont été réalisées auprès de jeunes appartenant à divers sous-groupes, jeunes recrutés au moyen de diverses méthodes d'échantillonnage par choix raisonné (non aléatoires). L'échantillon par choix raisonné a permis d'obtenir des renseignements descriptifs riches au sujet de jeunes traditionnellement difficiles à joindre, mais il est possible que les résultats ne soient pas représentatifs sur le plan national.

### Faits saillants

#### *Participation électorale*

Lorsqu'on a interrogé les jeunes au sujet de toutes les élections ayant eu lieu depuis qu'ils étaient habilités à voter, environ 46 % des jeunes de l'échantillon national aléatoire se sont décrits comme des votants assidus, 20 % comme des votants fréquents, 21 % comme des votants occasionnels et 13 % comme des non-votants récurrents. Un peu moins des trois quarts des répondants (74 %) ont dit avoir voté lors de l'élection générale de mai 2011. Il convient toutefois d'apporter une précision sur ce taux de participation : les sondages surestiment toujours la participation électorale, lorsqu'on compare les données des sondages à la participation électorale réelle. Toutefois, les études démontrent que la surdéclaration est généralement présente jusqu'à un certain point dans tous les échantillons (quel que soit le sous-groupe) et que les enquêtes demeurent utiles pour cerner les facteurs liés à la participation électorale et à l'abstention. L'étude comportait aussi un sous-échantillon considérable de jeunes disant ne pas avoir voté, autant dans l'échantillon national aléatoire (n=366) que dans celui des sous-groupes (n=731).

---

<sup>1</sup> Un taux de réponse estimé comprend une estimation du nombre de personnes admissibles refusant de participer à l'enquête, puisque la plupart des refus se produisent avant qu'on puisse déterminer l'admissibilité.



La scolarité était liée à la participation à l'élection générale, les répondants plus scolarisés étant plus nombreux à rapporter avoir voté lors de cette élection. Toutefois, il existe une forte corrélation entre la scolarité et les autres facteurs associés à une plus grande participation électorale, comme l'âge plus avancé, une plus grande motivation, des connaissances politiques plus poussées et une plus grande exposition aux influenceurs. On a aussi observé une corrélation entre un niveau de revenu inférieur et une faible participation électorale.

Les obstacles à la participation à l'élection générale de 2011 s'inscrivaient dans deux catégories : la motivation (attitudes, intérêt et connaissances politiques) et l'accès au scrutin (connaissance du processus électoral, situation personnelle et obstacles administratifs). Les obstacles motivationnels concernent les personnes habilitées à voter, mais ne voulant pas le faire, tandis que les obstacles d'accès concernent les personnes qui souhaitent voter, mais ne peuvent pas le faire.

On a demandé aux répondants quelle était la principale raison pour laquelle ils avaient voté ou non lors de la dernière élection générale. Plus des deux tiers (64 %) des jeunes n'ayant pas voté ont parlé d'obstacles d'accès et 33 %, d'obstacles motivationnels. Près de la moitié de ceux ayant cité des obstacles d'accès (30 % de tous les non-votants) ont parlé de leur situation personnelle, disant avoir eu des cours ou avoir été au travail toute la journée, avoir dû s'occuper des enfants ou d'un membre de la famille ou avoir été trop occupés. Ces autodéclarations expliquant pourquoi ils avaient voté ou non sont compatibles avec les obstacles motivationnels et les obstacles d'accès révélés par les données quantitatives de l'enquête.

L'exploration des obstacles motivationnels à la participation électorale a permis de dégager les principaux obstacles suivants :

- Le fait de croire que tous les partis politiques sont identiques (15 % des jeunes ayant voté versus 23 % des non-votants).
- Le fait de ne pas croire qu'au moins un parti politique s'intéresse aux enjeux qui importent aux jeunes (5 % des jeunes ayant voté versus 15 % des non-votants).
- Le fait qu'on ne considère pas le vote comme un devoir civique (3 % des jeunes ayant voté versus 24 % des non-votants).
- L'indifférence à l'égard de la politique (88 % des jeunes très intéressés par la politique canadienne ont dit avoir voté versus 28 % se disant aucunement intéressés).
- Les faibles connaissances politiques (90 % des jeunes ayant voté ont répondu correctement aux trois questions utilisées pour évaluer leurs connaissances politiques, versus seulement 24 % des jeunes n'ayant pu répondre correctement à une seule question).

En ce qui concerne les obstacles d'accès, le manque de connaissance du processus électoral (notamment le fait d'ignorer les différentes façons de voter, ainsi qu'où et quand voter) était étroitement lié à l'abstention. Environ le quart des non-votants avaient été influencés par le fait de ne pas savoir où voter (25 %) ou quand voter (26 %), comparativement à seulement 3 % et 2 % respectivement de ceux qui ont dit avoir voté lors de la dernière élection générale. La situation personnelle a aussi joué un rôle important, 46 % des non-votants rapportant qu'une difficulté à se rendre au bureau de scrutin avait influencé leur décision. Précisons que 15 % des non-votants (versus 2 % des jeunes ayant voté) ont mentionné des obstacles administratifs,



incluant la difficulté à produire une pièce d'identité, et que 18 % des non-votants (versus 2 % des jeunes ayant voté) ne trouvaient pas facile ou commode de voter lors d'élections fédérales.

Les jeunes ayant voté ont indiqué avoir été influencés par les politiciens (ayant été contactés par un parti ou un candidat), les médias et leur famille. Ils étaient aussi plus nombreux à affirmer parler de politique à la maison, présentement et lorsqu'ils étaient enfants.

### ***Participation électorale chez les membres des sous-groupes***

Le taux de participation à l'élection générale de mai 2011 chez les jeunes Autochtones (incluant les Premières Nations et les Inuits, mais non les Métis) et chez les jeunes sans emploi était considérablement moins élevé (42 % chacun) que celui de l'ensemble des répondants faisant partie de l'échantillon national aléatoire (74 %). Il en va de même du taux de participation des jeunes handicapés (55 %), des jeunes des groupes ethnoculturels (61 %) et de ceux des régions rurales.

Les jeunes des sous-groupes étaient différents de ceux de l'échantillon national aléatoire. Ils étaient confrontés à des obstacles motivationnels comme le manque de connaissances politiques et le manque d'intérêt à l'égard de la politique canadienne. Les obstacles motivationnels liés aux attitudes étaient aussi importants, notamment le fait de ne pas croire que le gouvernement joue un rôle important dans leur vie, que leur vote contribuera à changer les choses ou qu'au moins un parti politique s'intéresse aux enjeux importants pour eux.

Les obstacles d'accès étaient aussi plus présents. Les jeunes des sous-groupes étaient moins informés du processus électoral, moins nombreux à dire avoir reçu une carte d'information de l'électeur et moins nombreux à affirmer qu'ils se sentiraient bien accueillis à un bureau de scrutin.

En comparant les votants et les non-votants de chaque sous-groupe, on constate que les obstacles motivationnels et les obstacles d'accès avaient tous deux grandement influencé leur participation. Dans tous les sous-groupes, l'indifférence des non-votants à l'égard de l'élection constituait un prédicteur important de leur comportement.

On a observé un lien entre, d'une part, l'abstention des jeunes de tous les sous-groupes (sauf celui des jeunes handicapés) et, d'autre part, le fait de ne pas savoir où se rendre pour voter et quand voter et le fait de ne pas connaître les différentes façons de voter. Il existe aussi un lien étroit entre le fait de ne pas avoir reçu la carte d'information de l'électeur et l'abstention des jeunes des groupes ethnoculturels, des jeunes sans emploi et des jeunes handicapés. Enfin, un autre obstacle courant chez les jeunes des sous-groupes est la difficulté à se rendre au bureau de scrutin (tous les sous-groupes, sauf celui des jeunes handicapés, où possiblement autant les votants comme les non-votants étaient concernés par des problèmes de mobilité).

D'autres facteurs contribuant à une faible participation électorale étaient propres à certains sous-groupes :

- Le fait d'être membres des Premières Nations ou d'être Inuits ou de vivre dans une réserve (jeunes Autochtones).
- Le fait que la télévision constitue la principale source d'information (jeunes des groupes ethnoculturels).



- Le fait de moins connaître la politique (jeunes handicapés et jeunes des régions rurales).

Dans l'analyse bidimensionnelle, les jeunes des sous-groupes semblaient être influencés par un moins grand nombre de personnes ou de groupes. Selon l'analyse de régression, l'absence d'influence de la part de la famille constitue un obstacle important à la participation électorale chez les jeunes de tous les sous-groupes, à l'exception des jeunes sans emploi.

### **Mesures susceptibles d'améliorer la participation électorale**

Une analyse de régression réalisée au moyen des données de l'échantillon national aléatoire a démontré clairement que les obstacles motivationnels et les obstacles d'accès influencent tous deux la participation électorale. Les mesures les plus susceptibles d'améliorer la participation électorale des jeunes à court terme sont celles visant les obstacles d'accès. Améliorer leur connaissance du processus, réduire les difficultés liées à leur situation personnelle et éliminer les obstacles administratifs constituent toutes des mesures importantes.

Les jeunes qui avaient une attitude positive à l'égard de la politique et de la démocratie, qui étaient intéressés par la politique et qui avaient des connaissances à ce sujet étaient plus nombreux à dire avoir voté lors de la dernière élection générale que les jeunes moins motivés. Bien qu'il soit plus difficile d'accroître la motivation des jeunes que de réduire les obstacles d'accès, certaines mesures peuvent néanmoins être prises pour réduire les obstacles motivationnels à long terme.

### **Recommandations**

Les études antérieures sur la participation électorale ont cerné trois grands facteurs expliquant pourquoi les citoyens choisissent de ne pas participer au processus : parce qu'ils ne le peuvent pas, parce qu'ils ne le souhaitent pas ou parce que personne ne les invite à le faire. Parmi les mesures susceptibles de réduire les obstacles d'accès, notons les suivantes :

- Mieux informer les jeunes sur le « où, quand, comment » voter.
- Mieux informer les jeunes sur les différentes façons de voter autrement qu'au bureau de scrutin, surtout les jeunes handicapés et ceux des régions rurales.
- Revoir le processus de distribution des cartes d'information de l'électeur afin de s'assurer que les jeunes reçoivent celles-ci, surtout les jeunes très mobiles.
- Revoir l'emplacement des bureaux de scrutin (les placer là où l'on est susceptible de trouver les jeunes qui ne votent pas) et trouver des façons de rendre les bureaux de scrutin plus accueillants pour les jeunes.
- Élaborer des stratégies pour mieux adapter les bureaux de scrutin aux besoins des parents ayant de jeunes enfants et ainsi, réduire un des obstacles d'accès des parents.

Les mesures visant à réduire les obstacles motivationnels pourraient aussi améliorer la participation électorale des jeunes. Mentionnons les suivantes :

- Élaborer des stratégies de communication et des produits d'éducation ciblant les jeunes afin d'améliorer leurs connaissances sur la politique, la démocratie et la citoyenneté au Canada.



- Communiquer des renseignements ayant une pertinence pour les jeunes (surtout ceux des divers sous-groupes) sur la politique et la démocratie.

Dans l'élaboration de ces mesures, Élections Canada devra tenir compte des caractéristiques et de la situation des jeunes non votants, notamment le niveau de scolarité inférieur et les obstacles propres à chacun des sous-groupes. Par exemple, les mesures visant les circonscriptions ayant un faible taux de participation devront être élaborées en fonction du profil démographique des jeunes et des sous-groupes de jeunes de ces circonscriptions. À ce chapitre, le rapport fait des recommandations pour adapter les mesures visant à réduire les obstacles motivationnels et les obstacles d'accès des jeunes non votants en général et ceux de chaque sous-groupe. Le rapport formule aussi des recommandations concernant l'utilisation de certains sites Web fréquentés par les jeunes dans le cadre d'une stratégie de communication visant les jeunes moins scolarisés.

Les influenceurs sont susceptibles d'inciter un jeune à voter en lui donnant une raison de voter, en lui « demandant » de voter et en lui expliquant comment faire. *L'Enquête nationale auprès des jeunes* a révélé que certains acteurs jouent aussi un rôle dans la mobilisation des jeunes. Les grands acteurs à ce chapitre : la famille, les politiciens en général et les médias. D'autres données sont toutefois nécessaires pour mieux comprendre comment mettre à contribution ces influenceurs et ces acteurs en vue d'améliorer la participation électorale des jeunes.



## SECTION 1 : TOUR D'HORIZON DU PROJET

### 1.1 Contexte

Élections Canada est l'organisme indépendant et non partisan responsable de conduire les élections générales et les référendums. Dans le cadre de son mandat, Élections Canada met en œuvre des programmes d'information et de sensibilisation pour mieux faire connaître le processus électoral au grand public, particulièrement aux personnes et aux groupes les plus susceptibles de connaître des difficultés dans l'exercice de leurs droits démocratiques. En 2008, Élections Canada a mis en œuvre un plan stratégique quinquennal (2008-2013) qui plaçait l'engagement des jeunes parmi ses trois grandes priorités. Pour guider ses efforts de communication visant à encourager la participation électorale des jeunes, Élections Canada a confié à R.A. Malatest & Associates Ltd. l'élaboration et l'administration du questionnaire de *l'Enquête nationale auprès des jeunes* et l'analyse des résultats.

### 1.2 Objectifs et portée de l'enquête

Cette enquête d'envergure nationale avait pour but de fournir à Élections Canada des données de recherche permettant de mieux cibler les jeunes de 18 à 34 ans dans ses initiatives de communication et d'éducation et d'obtenir des renseignements additionnels sur divers sous-groupes. Les objectifs spécifiques de l'étude étaient les suivants :

- Déterminer dans quelle mesure la participation électorale varie d'un sous-groupe de jeunes à l'autre : les jeunes Autochtones, les jeunes des groupes ethnoculturels, les jeunes des régions rurales, les jeunes handicapés et les jeunes sans emploi n'étant pas aux études.
- Cerner les obstacles à la participation électorale des membres des sous-groupes.
- Déterminer quelles valeurs, quelles attitudes et quels comportements sont liés à la participation électorale et à la non-participation, et déterminer si ces facteurs ont le même poids d'un sous-groupe à l'autre.
- Déterminer les valeurs, les attitudes et les comportements liés à la participation au scrutin pouvant être influencés par des stratégies de communication visant à accroître la participation électorale des membres des sous-groupes.
- Déterminer les causes possibles de la faible participation électorale au sein des sous-groupes et cerner celles sur lesquelles pourraient intervenir Élections Canada et d'autres acteurs.
- Identifier les intervenants qui pourraient être en mesure d'encourager les jeunes à voter.
- Tracer le profil des jeunes des divers sous-groupes ayant participé à la dernière élection générale et celui des jeunes ne l'ayant pas fait.



## SECTION 2 : APERÇU DES MÉTHODES EMPLOYÉES

---

### 2.1 Questionnaire

Avant de finaliser le questionnaire de *l'Enquête nationale auprès des jeunes*, l'équipe de recherche de R.A. Malatest & Associates Ltd. (ci-après appelé le cabinet de consultants) a travaillé avec Élections Canada pour cerner les principaux centres d'intérêt. Des données et des renseignements tirés d'une étude intitulée *La participation électorale des jeunes au Canada*<sup>2</sup> et d'une analyse documentaire<sup>3</sup> ont servi à guider l'élaboration du questionnaire. Le questionnaire définitif s'intéressait à ce qui suit :

- La participation électorale
- La participation politique
- La participation civique
- La fréquentation des médias
- Les attitudes générales à l'égard de la politique, de la démocratie et de la vie civique
- La socialisation politique
- L'instruction civique
- Les connaissances politiques
- Les caractéristiques sociodémographiques

### 2.2 Administration du questionnaire

On a fait en sorte que la collecte des données ait lieu dès la fin de la 41<sup>e</sup> élection générale tenue le 2 mai 2011.

Le questionnaire a été conçu afin de permettre diverses méthodes d'administration (téléphone, en ligne et en personne); il a fallu 14 minutes, en moyenne, pour remplir chacun des questionnaires. L'essai sur le terrain a été fait le 3 mai 2011 auprès de 51 répondants. Seules des modifications mineures ont été requises; par conséquent, les données recueillies lors de ces entrevues ont été intégrées aux données définitives de l'étude. L'administration officielle du questionnaire a eu lieu du 5 mai au 13 juin 2011. *L'Enquête nationale auprès des jeunes* a eu recours à diverses méthodes de collecte des données : le sondage téléphonique, le sondage en ligne et le sondage par interception (en personne). Pour encourager les jeunes à participer, un tirage a été organisé leur donnant la chance de gagner un iPad.

---

<sup>2</sup> Blais A and Loewen P. *Youth Electoral Engagement in Canada*. Elections Canada Working Paper Series (January 2011).

<sup>3</sup> Élections Canada. Plan d'action de recherche ciblant les jeunes. Analyse documentaire. Version préliminaire. Novembre 2011 (en anglais seulement).



## 2.3 L'échantillon

Les citoyens canadiens âgés de 18 à 34 ans le 2 mai 2011 étaient admissibles à cette enquête. L'échantillon a été construit de manière à représenter toutes les régions du Canada. Deux méthodes d'échantillonnage ont servi dans le cadre de cette étude : un échantillonnage aléatoire stratifié selon certaines caractéristiques (le groupe A) et un échantillonnage par choix raisonné visant à représenter les sous-groupes visés par cette enquête (groupe B).

### 2.3.1 L'échantillon national aléatoire (groupe A)

Le cadre d'échantillonnage du groupe A était composé de 57 634 numéros de téléphone sélectionnés de façon aléatoire à partir des listes téléphoniques d'ASDE<sup>4</sup>. L'échantillon a été stratifié en fonction des régions suivantes :

- Région de l'Atlantique (Nouveau-Brunswick, Île-du-Prince-Édouard, Nouvelle-Écosse et Terre-Neuve-et-Labrador)
- Québec
- Ontario
- Prairies (Alberta, Saskatchewan et Manitoba)
- Colombie-Britannique
- Nord canadien (Yukon, Territoires du Nord-Ouest et Nunavut)

En tout, 1 372 questionnaires ont été remplis et jugés valides, produisant un taux de réponse estimé à 34 %<sup>5</sup> et une marge d'erreur de plus ou moins 2,6 % (à un niveau de confiance de 95 %).

On a effectué une comparaison entre les caractéristiques démographiques des répondants faisant partie de l'échantillon national aléatoire (groupe A) et les données du Recensement canadien de 2006. Les légères différences dans les distributions ont été corrigées mathématiquement en pondérant les données en fonction de l'âge et du sexe (après la stratification) dans chacune des régions, afin de réduire tout biais causé par un suréchantillonnage ou un sous-échantillonnage.

On a observé que les résultats du sondage téléphonique étaient biaisés en faveur des jeunes plus scolarisés. Les données du recensement étaient insuffisantes pour apporter les ajustements nécessaires au moyen de la pondération. Ces préoccupations et la présence d'un lien entre le niveau de scolarité et plusieurs variables de l'enquête ont conduit à des analyses de régression en tenant compte de la scolarité de manière à s'assurer que les liens constatés entre l'intention de participer au scrutin et les autres variables ne soient pas simplement le reflet du niveau de scolarité du répondant.

<sup>4</sup> Les listes de numéros d'ASDE sont mises à jour régulièrement à partir des annuaires téléphoniques de toutes les régions du Canada.

<sup>5</sup> Un taux de réponse estimé comprend une estimation du nombre de personnes admissibles refusant de participer à l'enquête, puisque la plupart des refus se produisent avant qu'on puisse déterminer l'admissibilité.



Le lecteur trouvera de plus amples renseignements sur l'échantillon, le taux de réponse et la pondération à l'annexe A.

### 2.3.2 L'échantillon par choix raisonné (groupe B)

L'échantillonnage par choix raisonné a servi à produire des données permettant de tracer le profil des votants et des non-votants dans chacun des groupes étudiés. Le cabinet de consultants a eu recours à diverses méthodes d'échantillonnage pour mieux cibler ces sous-groupes :

- On a composé des numéros de téléphone à partir d'un échantillon de 11 511 numéros sélectionnés de façon aléatoire, tirés de listes d'ASDE de secteurs gouvernementaux du recensement qui comptaient une réserve autochtone (résultant en 296 entrevues).
- On a composé des numéros de téléphone d'une liste d'ASDE (201 numéros), composée uniquement de numéros de téléphone cellulaire (résultant en 14 entrevues).
- On a distribué un lien URL vers une version en ligne du questionnaire, au moyen de fiches d'information et d'une publicité dans Facebook, distribué l'information à des groupes pertinents de Facebook et communiqué avec 454 groupes jeunesse les invitant à informer leur clientèle de cette enquête (résultant en 305 entrevues).
- On a intercepté des jeunes (en personne) à Victoria, Vancouver, Edmonton, Toronto, Ottawa, Montréal et dans les localités environnantes (résultant en 714 entrevues).

Le tableau 2-1 présente le nombre de questionnaires remplis dans chaque sous-groupe.

**Tableau 2-1 : Nombre de questionnaires remplis et valides dans chaque sous-groupe, selon l'échantillon**

Sous-groupe	Échantillon aléatoire (Groupe A)	Échantillon non aléatoire (Groupe B)	Total
Jeunes Autochtones	87	196	283
Jeunes handicapés	52	101	153
Jeunes des groupes ethnoculturels	196	262	458
Jeunes des régions rurales	372	180	552
Jeunes sans emploi	69	172	241
<b>Total</b>	<b>776</b>	<b>911</b>	<b>1 687</b>



## 2.4 Analyse

Une fois la collecte des données terminée, on a procédé à l'entrée des données, à l'épuration de celles-ci, au codage thématique des réponses aux questions ouvertes et à la pondération des données.

Le cabinet de consultants a ensuite utilisé le logiciel d'analyse statistique SPSS (Ensemble des programmes statistiques relatif aux sciences sociales) pour produire les résultats définitifs de l'enquête. Les résultats obtenus à chacune des questions ont été croisés avec les données sur la participation à l'élection générale du 2 mai 2011.

On a eu recours à un modèle de régression logistique binaire pour examiner le lien entre les variables de l'enquête et la participation à l'élection générale de 2011. On a aussi effectué une régression multinomiale pour établir le profil des jeunes selon leur participation aux élections précédentes (votants assidus, votants fréquents, votants occasionnels ou non-votants récurrents). Les modèles de régression binaire et multinomiale ont vérifié le lien entre la participation au scrutin et les facteurs suivants :

- Appartenance à un sous-groupe
  - Jeunes Autochtones
  - Jeunes des groupes ethnoculturels
  - Jeunes sans emploi
  - Jeunes handicapés
  - Jeunes des régions rurales
- Attitudes concernant la politique canadienne
  - La croyance selon laquelle tous les partis sont identiques
  - La croyance selon laquelle un des partis parle des enjeux importants
  - Le fait de considérer le vote comme un devoir civique
- Intérêt pour la politique canadienne
  - Intérêt à l'égard de l'élection générale de 2011
- Influenceurs politiques
  - Le fait de parler ou non de politique à la maison, présentement et durant l'enfance
  - L'influence de la famille ou des politiciens
  - La télévision constituant la principale source d'information sur l'élection
- Connaissances politiques
  - Le nombre de bonnes réponses à trois questions utilisées pour évaluer les connaissances politiques
  - Être influencé par ce qu'on sait des candidats
- Connaissance du processus
  - Savoir quand et où voter le jour de l'élection
  - Connaître les différentes façons de voter autrement qu'au bureau de scrutin le jour de l'élection
- Situation personnelle
  - Niveau de scolarité
  - Capacité de se rendre au bureau de scrutin



- Revenu
- Obstacles administratifs
  - La possibilité de produire une pièce d'identité et un document portant son adresse
  - La croyance qu'il est facile et commode de voter
  - Avoir reçu une carte d'information de l'électeur

## 2.5 Considérations

La principale force de cette enquête est la combinaison d'un échantillonnage aléatoire et d'un échantillonnage par choix raisonné. Les caractéristiques de l'échantillon aléatoire ressemblaient de près au profil des jeunes établi par le Recensement de 2006 et ont donc produit des résultats raisonnablement représentatifs sur le plan national. L'échantillonnage par choix raisonné a permis, pour sa part, de consulter des jeunes appartenant aux divers sous-groupes étudiés, jeunes qui n'auraient possiblement pas été invités à participer à l'enquête par la seule méthode d'échantillonnage téléphonique.

Si *l'Enquête nationale auprès des jeunes* a permis d'obtenir des données de qualité, celles-ci comportent néanmoins des limites dont on doit tenir compte dans l'interprétation des résultats :

- *Un biais de non-réponse peut se produire.* Une pondération post-stratification a été effectuée pour corriger toute différence constatée en matière d'âge et de sexe.
- *La difficulté à entrer en contact avec les membres des sous-groupes.* Bien que les sous-groupes de jeunes ayant été recrutés au moyen de méthodes non aléatoires offrent un aperçu des facteurs influençant leur participation électorale, il est possible que les résultats ainsi obtenus ne soient pas représentatifs de l'ensemble des membres des sous-groupes.
- La participation électorale fait généralement l'objet d'une déclaration lors des enquêtes auprès des électeurs (voir la section suivante pour plus de détails).

L'annexe A explique plus amplement les forces et les limites de cette étude.

## SECTION 3 : PARTICIPATION À L'ÉLECTION GÉNÉRALE DE MAI 2011

---

Cette section porte sur les taux de participation à l'élection générale de mai 2011 et sur les facteurs qui ont nui à la participation ou influencé celle-ci. Tous les résultats de cette section sont tirés des données obtenues de l'échantillon national aléatoire (groupe A). L'analyse débute par un survol des tendances en matière de participation électorale, selon certaines variables sociodémographiques (comme la région, le sexe et l'âge). On fait ensuite une analyse bidimensionnelle des obstacles et des influenceurs chez les jeunes ayant voté et ceux n'ayant pas voté. Pour terminer, une analyse de régression multivariée examine l'influence des facteurs sous-jacents sur la participation électorale.

### 3.1 Participation à l'élection générale de mai 2011

Un peu moins des trois quarts (74 %) des jeunes interrogés ont rapporté avoir participé à l'élection générale de 2011 (graphique 3-1). La prudence est de mise dans l'interprétation de ces résultats étant donné que la participation électorale rapportée par les répondants eux-mêmes lors d'une enquête est généralement beaucoup plus élevée que le taux de participation officiel<sup>6</sup>; il est presque certain que cette situation s'est aussi produite dans le cadre de *l'Enquête nationale auprès des jeunes*. Toutefois, les études démontrent que la surdéclaration est généralement présente jusqu'à un certain point dans tous les échantillons (quel que soit le sous-groupe) et que les enquêtes demeurent utiles pour cerner les facteurs liés à la participation électorale et à l'abstention. L'étude comportait aussi un sous-échantillon considérable de jeunes disant ne pas avoir voté, autant dans l'échantillon national aléatoire (n=366) que dans celui des sous-groupes (n=731).

La proportion de jeunes disant avoir voté lors de la dernière élection était sensiblement la même d'une région à l'autre. De plus, on n'a observé aucune différence significative entre les hommes et les femmes. Toutefois, le nombre de jeunes disant avoir voté est proportionnel à l'âge<sup>7</sup>, exception faite des 18-19 ans, où la participation était plus élevée que chez les 20 à 24 ans.

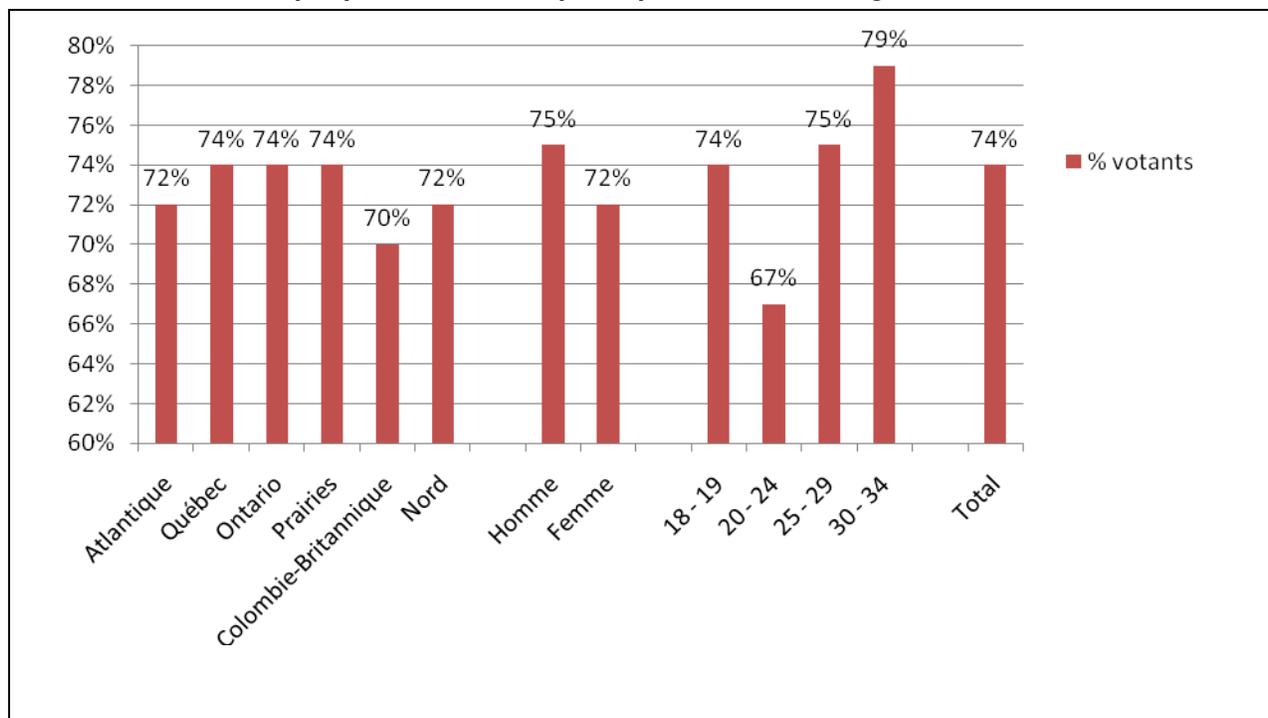
Il est possible que le taux de participation élevé chez les plus jeunes soit dû à l'environnement de l'école secondaire qui encourage la participation électorale dans le cadre de son programme d'enseignement. Les données indiquant une participation électorale plus élevée chez les étudiants de 18-19 ans (84 %) que chez les jeunes n'étant pas aux études (65 %) viennent corroborer cette explication dans une certaine mesure. D'autres études seraient nécessaires pour confirmer cette hypothèse et explorer en détail les facteurs qui contribuent à cette situation.

D'autres renseignements sur la participation électorale des jeunes seront publiés au début de l'année 2012, quand Élections Canada rendra publiques ses estimations sur la participation électorale en fonction de l'âge, produites à partir de données administratives.

<sup>6</sup> Il est bien connu que, dans les sondages, la participation électorale tend à être surévaluée, [Traduction] « [...] d'une part, parce que ceux qui s'intéressent peu à la politique et sont peu enclins à voter sont moins susceptibles de répondre à des sondages [...] et, d'autre part, en raison du biais dû à la désirabilité sociale ». Voir André Blais, Elisabeth Gidengil, Richard Nadeau et Neil Nevitte, *Anatomy of a Liberal Victory: Making Sense of the 2000 Canadian Election*, Peterborough, Broadview Press, 2002, p. 61. Citation tirée du *Rapport sur les évaluations de la 40<sup>e</sup> élection générale du 14 octobre 2008* (Élections Canada, 2009).

<sup>7</sup> Chi carré pour la tendance=5,796, p=0,01607.

**Graphique 3-1 : Taux de participation à l'élection générale de mai 2011**



Source des données : Échantillon national aléatoire de l'Enquête nationale auprès des jeunes.

### 3.2 Participation électorale au sein des sous-groupes

Les résultats de l'Enquête nationale auprès des jeunes sont compatibles avec les différences constatées dans le cadre d'une autre étude en ce qui concerne le taux de participation électorale chez les jeunes de divers sous-groupes<sup>8</sup>. La présente étude a révélé un taux de participation électorale inférieur chez les jeunes des Premières Nations et les Inuits, ainsi que chez ceux appartenant à des groupes ethnoculturels (tableau 3-1). Toutefois, le nombre de répondants en question est faible<sup>9</sup>. La section 4 discute plus en détail de la participation électorale de ces groupes.

<sup>8</sup> André Blais and Peter Loewen, *Youth Electoral Engagement in Canada*, Elections Canada Working Paper Series (January 2011).

<sup>9</sup> Les données non pondérées concernant les jeunes Autochtones étaient plus élevées en raison de leur surreprésentation dans les Territoires du Nord, mais la pondération des données par région a réduit le nombre de répondants autochtones.

**Tableau 3-1 : Participation à l'élection générale de 2011 rapportée par les jeunes des sous-groupes**

	Total – Groupe A		Votants	
	N	%	N	%
Jeunes des régions rurales	319	23 %	247	77 %
Jeunes Autochtones	57	4 %	30	53 %
Premières Nations	31	54 %	12	39 %
Métis	19	34 %	15	79 %
Inuits	2	3 %	1	50 %
Autre	5	9 %	3	60 %
Jeunes des groupes ethnoculturels	244	18 %	157	64 %
Jeunes handicapés	55	4 %	40	73 %
National (échantillon aléatoire : taux de participation pondérés)	1 389	100 %	1 023	74 %

Source : Échantillon national aléatoire de l'Enquête nationale auprès des jeunes.

Un chi carré de 11,18 ( $p = 0,000$ ) pour les différences entre les jeunes Autochtones et l'échantillon national et un chi carré de 9,17 ( $p = 0,002$ ) pour les différences entre les jeunes des groupes ethnoculturels et l'échantillon national.

### 3.3 Participation électorale selon les caractéristiques sociodémographiques

On n'a constaté aucune différence entre la participation électorale des jeunes ayant pour langue maternelle l'anglais, le français ou une autre langue. Un niveau de scolarité supérieur, une participation active au marché du travail et un niveau de revenu personnel supérieur étaient tous des prédictors d'une plus grande participation à l'élection générale de mai 2011 (tableau 3-2), résultats compatibles avec ceux d'autres études réalisées sur la participation électorale des jeunes au Canada<sup>10</sup>.

<sup>10</sup> André Blais and Peter Loewen, *Youth Electoral Engagement in Canada*, Elections Canada Working Paper Series (January 2011).

**Tableau 3-2 : Participation à l'élection générale de 2011 rapportée par les jeunes**

	Total		Votants	
	N	%	N	%
<b>Scolarité – Chi carré pour la tendance (<math>p &lt; 0.000</math>)</b>				
Niveau inférieur à la 12 <sup>e</sup> année	98	7 %	41	42 %
Études secondaires	381	27 %	262	69 %
Études collégiales ou professionnelles non complétées	105	8 %	73	70 %
Études collégiales ou professionnelles complétées	264	19 %	184	70 %
Études universitaires non complétées	148	11 %	124	84 %
Études universitaires complétées	393	28 %	339	86 %
<b>Emploi – Chi carré pour la tendance (<math>p &lt; 0.000</math>)</b>				
Employé(e) ou travailleur(se) autonome	634	46 %	477	75 %
Employé(e) ou travailleur(se) autonome et aux études ou en formation	270	19 %	211	78 %
Aux études ou en formation	306	22 %	242	79 %
Parent au foyer à plein temps	74	5 %	44	59 %
Sans emploi	75	5 %	29	39 %
Autre (p. ex. en congé de maternité ou ne travaillant pas pour des raisons de santé)	29	2 %	19	66 %
<b>Revenu personnel – Chi carré pour la tendance (<math>p &lt; 0.001</math>)</b>				
Moins de 20 000 \$	139	44 %	84	60 %
20 000 \$ à moins de 40 000 \$	75	24 %	52	69 %
40 000 \$ à moins de 60 000 \$	45	14 %	35	78 %
60 000 \$ à moins de 80 000 \$	26	8 %	16	62 %
80 000 \$ et plus	17	5 %	17	100 %
<b>Revenu total du ménage</b>				
Moins de 20 000 \$	135	13 %	94	70 %
20 000 \$ à moins de 40 000 \$	124	12 %	89	72 %
40 000 \$ à moins de 60 000 \$	157	15 %	113	72 %
60 000 \$ à moins de 80 000 \$	136	13 %	104	76 %
80 000 \$ à moins de 100 000 \$	128	12 %	103	80 %
100 000 \$ et plus	231	22 %	193	84 %
<b>Total</b>	<b>1 389</b>	<b>100 %</b>	<b>1 023</b>	<b>74 %</b>

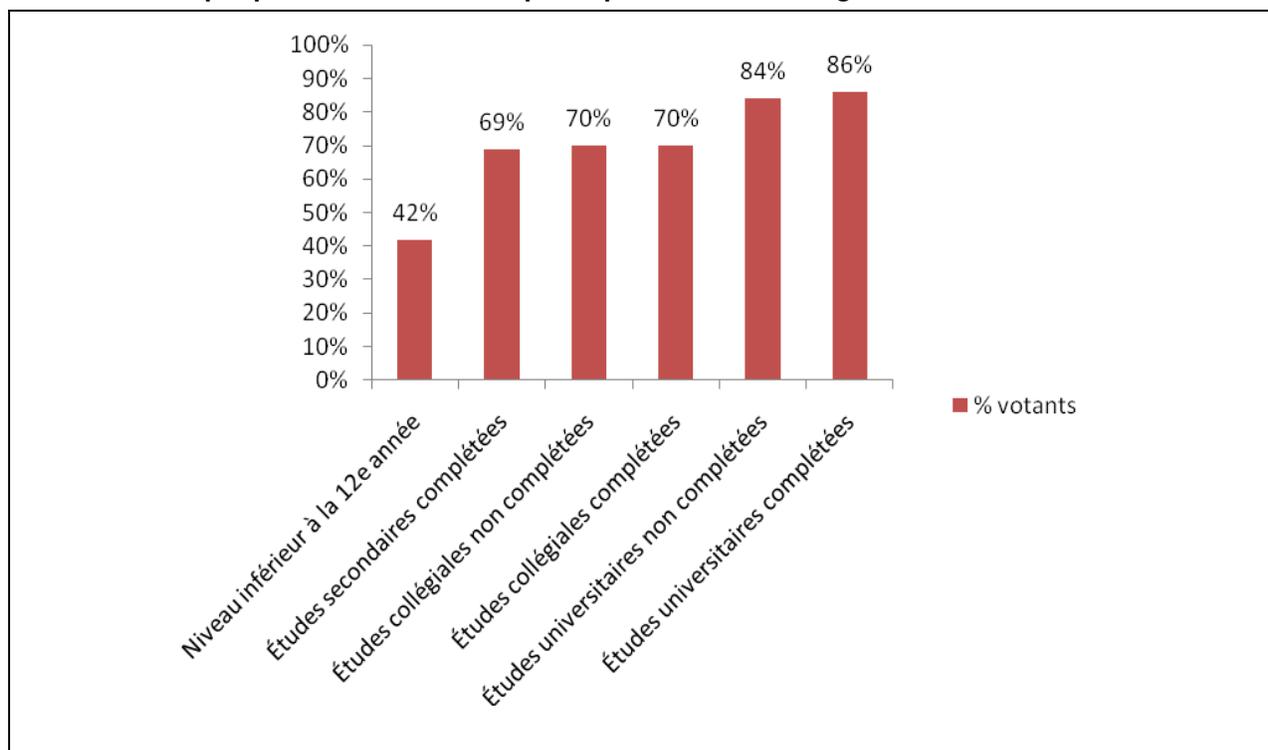
Source des données : Échantillon national aléatoire de l'Enquête nationale auprès des jeunes.

Note : On a demandé le montant du revenu du ménage aux jeunes mariés ou habitant avec leurs parents; aux autres jeunes, on a demandé le montant du revenu personnel.

Tel qu'illustré dans le graphique 3-2, la participation électorale est proportionnelle au niveau de scolarité. Ainsi, le taux de participation est significativement plus élevé chez les répondants ayant un diplôme universitaire (86 %) que chez ceux n'ayant pas terminé leur 12<sup>e</sup> année (42 %). Le niveau de revenu et la participation au marché du travail influencent aussi la participation électorale : les jeunes avec emploi ou aux études étaient plus nombreux à rapporter avoir voté

que ceux sans emploi ou ayant d'autres occupations. Les jeunes ayant un revenu supérieur étaient aussi plus nombreux à avoir participé au scrutin que ceux ayant un revenu inférieur.

**Graphique 3-2 : Lien entre la participation à l'élection générale de 2011 et la scolarité**



Source des données : Échantillon national aléatoire de l'Enquête nationale auprès des jeunes.

La situation familiale et l'état civil sont aussi des prédictors de la participation électorale. La présence d'enfants au sein du ménage est étroitement liée à un taux de participation électorale plus faible (tableau 3-3), surtout chez les chefs de familles monoparentales.

**Tableau 3-3 : Taux de participation électorale chez les familles avec et sans enfant**

	Personnes seules				En couple			
	Total dans l'échantillon		Votants		Total dans l'échantillon		Votants	
	N	%	N	%	N	%	N	%
Avec enfant	84	6 %	51	61 %	307	22 %	226	74 %
Sans enfant	818	59 %	598	73 %	176	13 %	144	82 %

Chi carré, avec enfants  $p < 0,001$ . Chi carré, chefs de familles monoparentales  $p = 0,000$ . Chi carré, couples avec enfants  $p < 0,001$ .

Source : Échantillon national aléatoire de l'Enquête nationale auprès des jeunes.

### 3.4 Explication de la participation et de la non-participation au scrutin

La présente enquête visait à confirmer et à faire la lumière sur les raisons pour lesquelles les jeunes Canadiens choisissent de voter ou non. On a exploré ces raisons au moyen de deux questions ouvertes. Les réponses obtenues ont été regroupées selon qu'elles témoignaient d'une attitude en corrélation avec la participation au scrutin ou d'obstacles motivationnels et d'obstacles d'accès liés à l'abstention. Les obstacles motivationnels concernent les personnes habilitées à voter, mais ne voulant pas le faire, tandis que les obstacles d'accès concernent les personnes qui souhaitent voter, mais ne peuvent pas le faire.

Les raisons données par les répondants qui ont dit avoir voté lors de l'élection générale de mai 2011 étaient liées à la motivation et témoignaient de leur attitude générale à l'égard de la politique et de la démocratie (70 %) et de leur intérêt pour la politique (26 %) (tableau 3-4). Interrogés directement sur ce point, 97 % des jeunes disant avoir voté considéraient au moins dans une certaine mesure qu'il est du devoir de tout citoyen de voter. Par contre, seulement 75 % des jeunes qui n'avaient pas voté étaient d'accord avec l'affirmation présentée<sup>11</sup>.

**Tableau 3-4 : Raisons pour lesquelles les jeunes ont voté**

Raisons pour lesquelles les jeunes ont voté	Total	
	N	%
Attitudes générales à l'égard de la politique et de la démocratie	707	70 %
<i>C'est un devoir civique pour un citoyen de voter lors d'élections</i>	268	26 %
<i>Je crois que voter est important</i>	184	18 %
<i>Cela m'a permis d'exprimer mon opinion</i>	165	16 %
<i>C'est mon droit</i>	45	4 %
<i>L'habitude (je vote toujours)</i>	31	3 %
<i>Il est important de voter</i>	8	1 %
<i>Mon vote compte</i>	5	1 %
Influenceurs politiques	34	3 %
<i>Un ami, un membre de ma famille ou quelqu'un d'autre m'a encouragé(e) à aller voter</i>	34	3 %
Intérêt pour la politique	266	26 %
<i>Appuyer un parti politique ou m'opposer à un parti politique</i>	160	16 %
<i>Je veux voter/Je veux du changement</i>	56	5 %
<i>Appuyer un candidat ou m'opposer à un candidat</i>	44	4 %
<i>Je m'intéresse aux enjeux</i>	7	1 %
Autre	7	1 %

Source : Échantillon national aléatoire de l'Enquête nationale auprès des jeunes.

<sup>11</sup> Enquête nationale auprès des jeunes, QF2.

À titre de comparaison, 51 % des jeunes disant ne pas avoir voté ont évoqué des raisons se rapportant à leur situation personnelle (tableau 3-5)<sup>12</sup>. Les autres raisons entendues concernaient la motivation des répondants et révélaient une attitude généralement négative à l'égard de la politique et de la démocratie (9 %), une indifférence à l'égard de la politique (12 %) et des connaissances politiques insuffisantes (11 %). Certaines raisons liées à la situation personnelle, comme le fait d'être trop occupé ou de devoir s'occuper des enfants, étaient considérées comme des obstacles d'accès, mais la motivation des répondants à participer au scrutin avait probablement joué un rôle dans leur perception de ces facteurs en tant qu'obstacles.

L'Enquête sur la population active de Statistique Canada, réalisée en mai 2011, a exploré la participation électorale chez les jeunes au moyen d'un échantillon plus grand que celui utilisé dans le cadre de l'Enquête nationale auprès des jeunes. Dans l'Enquête sur la population active, les jeunes de 18 à 24 ans ont dit ne pas avoir voté faute d'intérêt (30 %), parce qu'ils étaient trop occupés (23 %) ou parce qu'ils étaient en déplacement hors de la ville ou à l'étranger (11 %)<sup>13</sup>.

**Tableau 3-5 : Raisons pour lesquelles les jeunes n'ont pas voté**

Raisons pour lesquelles les jeunes n'ont pas voté	Total	
	N	%
<b>Facteurs motivationnels</b>	<b>119</b>	<b>33 %</b>
Attitudes	34	9 %
<i>Mon vote n'aurait eu aucune incidence (absence de portée du vote)</i>	14	4 %
<i>Je n'aimais aucun parti/candidat (absence de choix intéressant)</i>	10	3 %
<i>Je ne faisais pas confiance au gouvernement/aux politiciens</i>	7	2 %
<i>Le parti/candidat de mon choix n'avait aucune chance de l'emporter</i>	2	1 %
Intérêt pour la politique	44	12 %
<i>Je ne m'y intéresse pas</i>	44	12 %
Connaissances politiques	41	11 %
<i>Je ne connaissais pas suffisamment les partis/candidats/enjeux</i>	41	11 %

<sup>12</sup> Il est possible que certains répondants, se sentant coupables de ne pas avoir voté, aient évoqué une situation personnelle hors de leur contrôle pour expliquer leur abstention.

<sup>13</sup> Élections Canada. *Raisons de l'abstention au vote lors des élections fédérales du 2 mai 2011*

<http://www.statcan.gc.ca/daily-quotidien/110705/dq110705a-eng.htm>. Résultats d'une question fermée dont les catégories de réponse étaient inspirées des études antérieures d'Élections Canada.

Accès au scrutin	232	64 %
Connaissance du processus	16	4 %
<i>Je n'étais pas certain(e) des modalités ou de l'endroit du scrutin</i>	16	4 %
Situation personnelle	182	50 %
<i>J'étais à l'école/au travail toute la journée (ou trop occupé(e))</i>	110	30 %
<i>J'étais en voyage/hors de ma circonscription</i>	51	14 %
<i>Il m'était impossible de me rendre au bureau de scrutin (l'endroit n'était pas commode/problèmes de transport)</i>	13	4 %
<i>J'ai oublié</i>	7	2 %
<i>J'étais malade</i>	2	<1 %
Obstacles administratifs	34	9 %
<i>Je n'avais pas de pièce d'identité ou de preuve d'adresse</i>	17	5 %
<i>Je n'étais pas inscrit(e) ou j'ignorais comment m'inscrire</i>	10	3 %
<i>Il ne m'était pas facile de voter</i>	7	2 %
<b>Autre</b>	<b>13</b>	<b>4 %</b>

Source : Échantillon national aléatoire de l'Enquête nationale auprès des jeunes.

### 3.5 Participation électorale et obstacles motivationnels

Plusieurs raisons évoquées par les jeunes qui n'avaient pas voté à la dernière élection générale révélaient un manque de motivation. Les obstacles au vote témoignant d'un manque de motivation ont été sondés en explorant ce qui suit :

- **Les attitudes** : Des attitudes négatives à l'égard de la politique et de la démocratie (comme le cynisme). Les personnes confrontées à ce genre d'obstacle sont possiblement informées, mais ne veulent pas voter.
- **L'intérêt** : Une indifférence ou une apathie à l'égard de la politique.
- **Les influenceurs politiques** : L'absence d'influenceurs dans l'entourage des jeunes pouvant encourager ceux-ci à voter.
- **Les connaissances politiques** : Le manque de connaissances sur la politique, les enjeux, les partis et/ou les candidats. Les personnes confrontées à ce genre d'obstacle sont possiblement intéressées à voter, mais estiment ne pas avoir les connaissances politiques nécessaires pour le faire de façon responsable.

#### 3.5.1 Attitudes générales à l'égard de la politique, de la démocratie et de la vie civique

On a observé un taux de satisfaction relativement élevé chez les jeunes interrogés sur la vie démocratique au Canada, 53 % des jeunes se disant plutôt satisfaits et 17 %, très satisfaits. Si les jeunes se disant très insatisfaits étaient un peu moins nombreux à avoir participé au scrutin (72 %) que les jeunes se disant très satisfaits (77 %), cette différence n'était toutefois pas statistiquement significative. Par contre, on a observé une différence importante entre les votants et les non-votants : les jeunes qui avaient voté étaient plus nombreux que les non-votants à se dire d'avis que le gouvernement joue un rôle important dans leur vie (81 % versus 62 % respectivement).



Les jeunes qui avaient participé au scrutin étaient plus nombreux que les non-votants à s'identifier à un parti politique et à penser que leur vote pourrait contribuer à changer les choses. Presque tous les votants (95 %) étaient d'avis qu'au moins un parti politique parlait des enjeux importants pour eux, comparativement à un nombre inférieur (85 %), mais tout de même élevé, de non-votants<sup>14</sup>. Lorsqu'on a demandé aux jeunes s'ils pensaient que leur vote pouvait contribuer à changer les choses, 88 % des votants ont répondu par l'affirmative, comparativement à 72 % des non-votants. La plupart des jeunes, votants et non-votants, étaient en désaccord avec l'affirmation selon laquelle tous les partis politiques fédéraux sont identiques (85 % des votants et 76 % des non-votants).

### 3.5.2 Intérêt à l'égard de la politique et des partis politiques

On a observé une corrélation directe entre l'intérêt pour la politique et la participation au scrutin : 88 % des jeunes disant avoir été très intéressés par la dernière élection générale ont voté, comparativement à seulement 28 % de ceux disant n'avoir été aucunement intéressés par cette élection (tableau 3-6)<sup>15</sup>. Cette conclusion est compatible avec les résultats d'une étude antérieure s'appuyant sur des données d'Élections Canada<sup>16</sup>.

**Tableau 3-6 : Lien entre la participation au scrutin et l'intérêt pour la politique canadienne**

	Total dans l'échantillon		Votants	
	N	%	N	%
Pas intéressé(e) du tout	65	5 %	18	28 %
Pas très intéressé(e)	287	21 %	171	60 %
Plutôt intéressé(e)	673	48 %	516	77 %
Très intéressé(e)?	326	26 %	319	88 %
<b>Total</b>	<b>1 389</b>	<b>100 %</b>	<b>1 023</b>	<b>74 %</b>

Chi carré ( $p = 0,000$ ).

Source : Échantillon national aléatoire de l'Enquête nationale auprès des jeunes.

On a aussi exploré l'intérêt à l'égard de la politique en interrogeant les jeunes sur leur participation à diverses activités politiques au cours des 12 mois précédant l'enquête (tableau 3-7). Le plus souvent, les jeunes ont dit avoir signé une pétition (31 %) et 21 % ont rapporté avoir communiqué avec un politicien pour lui donner leur point de vue sur une question.

<sup>14</sup> Enquête nationale auprès des jeunes, QF2.

<sup>15</sup> Enquête nationale auprès des jeunes, QB8.

<sup>16</sup> André Blais and Peter Loewen, *Youth Electoral Engagement in Canada*, Elections Canada Working Paper Series (January 2011).

**Tableau 3-7 : Lien entre la participation au scrutin et la participation à des activités politiques**

Activité	A participé à l'activité				N'a pas participé à l'activité		
	Total	%	Votants		Total	Votants	
			N	%		N	%
Signé une pétition?	436	31 %	348	80 %	946	668	71 %
Donné votre avis sur des enjeux dans un journal, un blogue ou un groupe de discussion en ligne?	285	21 %	216	76 %	1 100	805	73 %
Assisté à une assemblée publique sur un enjeu local?	186	13 %	152	82 %	1 202	871	72 %
Donné votre point de vue à un politicien sur une question en communiquant directement avec lui?	147	11 %	124	84 %	1 241	899	72 %
Pris part à une manifestation ou à une marche de protestation?	104	7 %	86	83 %	1 285	937	73 %

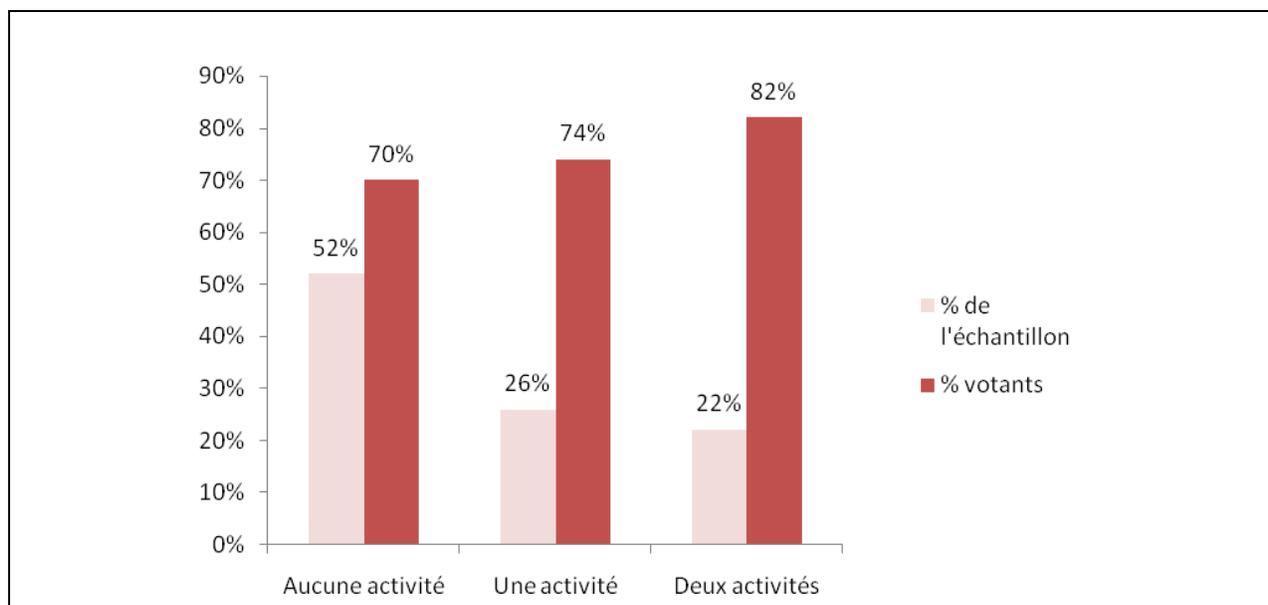
Source : Échantillon national aléatoire de l'Enquête nationale auprès des jeunes.

Parmi les 22 % des jeunes ayant participé à au moins deux activités, 82 % ont rapporté avoir voté, comparativement à 74 % de ceux ayant participé à une seule activité et à 70 % de ceux n'ayant participé à aucune activité (graphique 3-3).

On a aussi observé que la participation civique est étroitement liée à la participation au scrutin. Un nombre significativement plus élevé de jeunes disant avoir fait du bénévolat au sein d'une organisation au cours des 12 mois précédant l'enquête ont rapporté avoir voté lors de la dernière élection (79 %), comparativement à ceux n'ayant pas fait de bénévolat (69 %) <sup>17</sup>. Naturellement, ceci est particulièrement vrai chez les jeunes ayant fait du bénévolat pour un parti politique : 98 % d'entre eux ont rapporté avoir voté.

<sup>17</sup> Chi carré 22,509, p=0,000.

**Graphique 3-3 : Lien entre la participation aux activités politiques et la participation au scrutin**



Source des données : Échantillon national aléatoire de l'Enquête nationale auprès des jeunes.

### 3.5.3 Connaissances politiques

On a posé trois questions aux jeunes pour vérifier leurs connaissances politiques (tableau 3-8). Environ le tiers des jeunes (39 %) ont répondu correctement aux trois questions, 28 % ont répondu correctement à deux questions et 22 %, à une seule question; 11 % des jeunes n'ont répondu correctement à aucune question.

**Tableau 3-8 : Connaissances politiques**

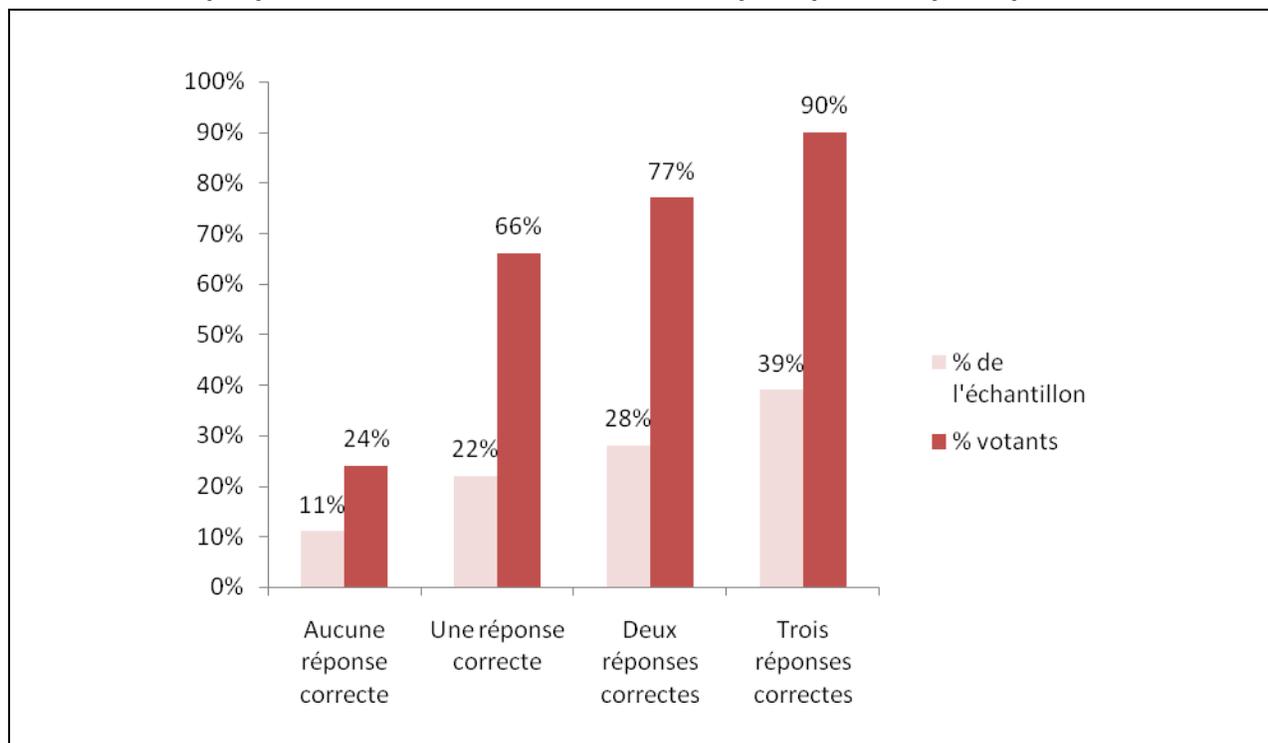
Question	Réponses correctes			Réponses incorrectes		
	Total	Votants		Total	Votants	
		N	%		N	%
Quel parti a remporté le plus grand nombre de sièges lors des élections fédérales du 2 mai dernier?	1 125	937	83 %	90	49	54 %
De quel ordre de gouvernement relève d'abord l'éducation (fédéral, provincial ou municipal)?	838	692	83 %	550	331	60 %
Quel est le nom du premier ministre de votre province (ou territoire)?	736	620	84 %	653	404	62 %

Source : Échantillon national aléatoire de l'Enquête nationale auprès des jeunes.

On a observé une corrélation positive claire entre les connaissances politiques et la participation électorale (graphique 3-4). Par exemple, seulement 24 % des jeunes n'ayant pu répondre correctement à l'une ou l'autre des questions posées pour vérifier leurs

connaissances politiques ont rapporté avoir voté lors de l'élection générale de mai 2011, comparativement à 90 % des jeunes ayant répondu correctement aux trois questions.

**Graphique 3-4 : Lien entre les connaissances politiques et la participation au scrutin**



Source : Échantillon national aléatoire de l'Enquête nationale auprès des jeunes.

La connaissance des candidats est aussi liée à la participation au scrutin : 21 % des jeunes ayant voté ont dit que le fait de ne pas connaître suffisamment les candidats avait rendu la tâche difficile ou très difficile, comparativement à 46 % des jeunes n'ayant pas voté.

Environ les deux tiers des jeunes interrogés ont dit avoir suivi des cours au secondaire sur les systèmes de gouvernement ou sur la politique. Un plus grand nombre (78 %) de ceux ayant suivi des cours ont rapporté avoir voté lors de la dernière élection générale, comparativement à ceux n'ayant pas suivi de tels cours (64 %). Fait intéressant, environ la moitié (51 %) des jeunes interrogés ont dit avoir pris part à une simulation d'élections. Parmi les jeunes qui avaient participé à une simulation d'élections, comme celles organisées par le programme Vote étudiant<sup>18</sup>, la proportion de ceux disant avoir voté (75 %) est la même que chez ceux qui n'avaient pas pris part à une telle simulation.

### 3.6 Participation électorale et obstacles d'accès

L'influence des obstacles d'accès sur la participation électorale a été mesurée en explorant ce qui suit :

<sup>18</sup> Le Vote étudiant est une organisation sans but lucratif et non partisane qui organise une élection parallèle à l'intention des étudiants qui ne sont pas en âge de voter, qui coïncide avec les élections officielles.



- **La connaissance du processus** : Le manque de connaissances concernant le processus électoral, comme de ne pas savoir comment voter, où aller pour le faire ni quand voter.
- **La situation personnelle** : Les obstacles liés à la situation personnelle du jeune, comme la maladie, les difficultés de transport ou un déménagement.
- **Les problèmes administratifs** : Les obstacles, perçus ou réels, liés à l'administration du processus électoral, comme l'accessibilité du lieu de scrutin ou les perceptions concernant le bureau de scrutin.

### 3.6.1 Connaissance du processus électoral

On a exploré les connaissances des jeunes concernant le « où, quand, comment » voter en leur demandant dans quelle mesure certains facteurs avaient rendu facile ou difficile leur participation au scrutin (tableau 3-9). Seulement 4 % des non-votants ont spontanément affirmé que la principale raison pour laquelle ils n'avaient pas voté est qu'ils ne savaient pas comment voter ni où aller pour le faire; toutefois, lorsqu'interrogés directement sur ce point, un nombre beaucoup plus grand, soit environ le quart, ont dit que ce manque de connaissances avait influencé leur décision de ne pas voter.

**Tableau 3-9 : Obstacles administratifs nuisant à la participation au scrutin**

Obstacles	Obstacle(s) pouvant avoir une certaine ou une forte influence sur la décision de voter		Obstacle(s) pouvant avoir une certaine ou une forte influence sur la décision de ne pas voter	
	N	%	N	%
Savoir quand voter	16	2 %	92	26 %
Savoir où aller voter	38	3 %	91	25 %
Savoir comment voter	14	2 %	67	19 %
<b>Total</b>	<b>1 023</b>		<b>366</b>	

La prudence est de mise dans l'interprétation du tableau 3-9 en raison de la faible taille des échantillons.  
Source : Échantillon national aléatoire de l'Enquête nationale auprès des jeunes.

Le fait de ne pas connaître les différentes façons de voter autrement qu'au bureau de scrutin le jour de l'élection est aussi lié à un taux de participation plus faible : seulement 57 % des jeunes ne connaissant aucune autre façon de voter ont participé au scrutin (tableau 3-10).

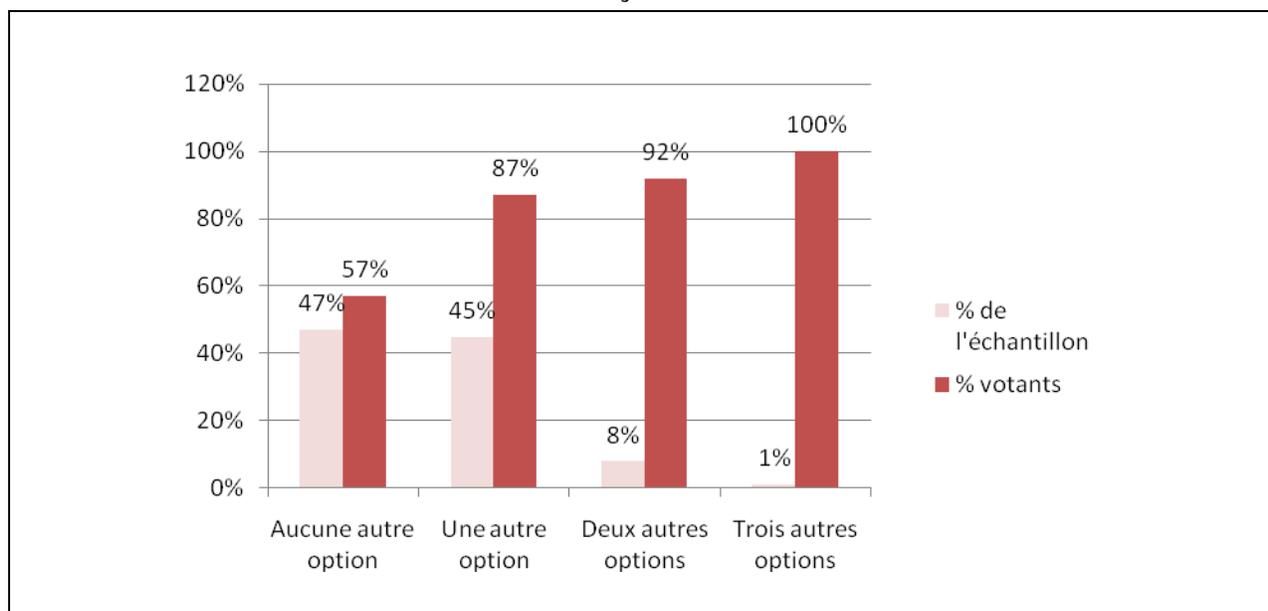
**Tableau 3-10 : Connaissance des différentes façons de voter**

Connaissance des diverses façons de voter	Total		Votants	
	N	%	N	%
Au bureau de vote par anticipation	699	50 %	621	89 %
Par la poste	134	10 %	119	89 %
Au bureau local d'Élections Canada	33	2 %	29	88 %
Ne sait pas/Ne se souvient pas	644	46 %	363	57 %
<b>Total</b>	<b>1 389</b>	<b>100 %</b>	<b>1 023</b>	

Source : Échantillon national aléatoire de l'Enquête nationale auprès des jeunes.

La participation électorale est proportionnelle à la connaissance des différentes façons de voter (graphique 3-5). Les quelques jeunes disant connaître les trois options ont tous rapporté avoir voté lors de la dernière élection générale, comparativement à 92 % de ceux se disant au courant de deux options et 87 % de ceux ne connaissant qu'une autre option.

**Graphique 3-5 : Lien entre la participation électorale et la connaissance des différentes façons de voter**



Source : Échantillon national aléatoire de l'Enquête nationale auprès des jeunes.

### 3.6.2 Situation personnelle

On a étudié la question de la situation personnelle en se penchant sur diverses caractéristiques sociodémographiques. Ce genre d'analyse est compliqué étant donné l'interrelation entre les différents facteurs. Par exemple, tel que décrit plus haut (section 3.3), la participation électorale est proportionnelle au niveau de scolarité et au niveau de revenu, indiquant une corrélation importante entre le revenu et la scolarité. Les résultats révélant un lien entre un taux de participation inférieur et le fait d'être chef de famille monoparentale constituent possiblement une expression des niveaux de scolarité et de revenu inférieurs généralement associés à ce groupe.

Les jeunes qui avaient déménagé plus de deux fois au cours des deux années précédant l'enquête (64 %) étaient moins nombreux à rapporter avoir voté lors de la dernière élection générale que ceux qui n'avaient pas déménagé aussi souvent (74 %) <sup>19</sup>. Un déménagement dans une autre ville ou province n'était pas lié à un taux de participation plus faible. Une participation moins grande chez les jeunes plus mobiles était généralement liée à des obstacles administratifs, comme le fait de ne pas avoir reçu la carte d'information de l'électeur. Les jeunes qui avaient déménagé plus de deux fois étaient moins nombreux à affirmer avoir reçu la carte

<sup>19</sup> Chi carré=7,71, p=0,005.



d'information de l'électeur, comparativement aux jeunes ayant déménagé deux fois ou moins (55 % versus 79 %).

Le fait que les jeunes disposaient ou non d'un moyen de transport pour se rendre au bureau de scrutin est un autre facteur ayant une incidence significative sur la participation au scrutin. Peu de jeunes rapportant avoir voté lors de la dernière élection générale (2 %) ont dit que le transport vers le bureau de scrutin avait influencé leur décision de voter. Toutefois, près du quart (24 %) des non-votants ont indiqué que le transport vers le bureau de scrutin avait eu une certaine influence ou une grande influence sur leur décision de ne pas voter.

### 3.6.3 Obstacles administratifs

Interrogés sur la principale raison pour laquelle ils n'avaient pas voté lors de l'élection générale de 2011, 10 % des non-votants ont évoqué des raisons de nature administrative (voir le tableau 3-5 plus haut). Pour cerner les obstacles administratifs en question, on a vérifié auprès des jeunes dans quelle mesure ils trouvaient facile et commode de voter, s'ils avaient reçu la carte d'information de l'électeur par la poste, s'ils pouvaient produire une pièce d'identité et un document portant leur adresse et s'ils se sentiraient bien accueillis à un bureau de scrutin.

Presque tous (98 %) les jeunes ayant voté trouvaient facile et commode de voter lors d'une élection générale, comparativement à 82 % des non-votants. Interrogés au sujet de la carte d'information de l'électeur envoyée par la poste, 23 % des jeunes ont dit ne pas l'avoir reçue. Le taux de participation était beaucoup plus bas chez ceux qui n'avaient pas reçu cette carte (62 %) ou qui ne se souvenaient pas de l'avoir reçue (33 %), comparativement aux jeunes qui se souvenaient d'avoir reçu cette carte (79 %) <sup>20</sup>. Le taux de participation n'était pas plus élevé si l'information contenue dans la carte était exacte.

La difficulté à produire une pièce d'identité et un document portant leur adresse a influencé la décision de 15 % et 16 % respectivement des non-votants de ne pas participer au scrutin (tableau 3-11).

**Tableau 3-11 : Obstacles administratifs nuisant à la participation électorale**

	Facteurs rendant le fait de voter difficile ou très difficile		Facteurs ayant eu une forte ou une certaine incidence sur la décision de ne pas voter	
	N	%	N	%
Possibilité de produire une pièce d'identité	18	2 %	53	15 %
Possibilité de produire un document portant mon adresse	30	3 %	56	16 %
Total	1 023		366	

Source : Échantillon national aléatoire de l'Enquête nationale auprès des jeunes.

On a aussi observé une différence entre les votants et les non-votants dans l'opinion qu'ils avaient des bureaux de scrutin, les non-votants étant moins nombreux à se dire entièrement

<sup>20</sup> Chi carré=68,54, p=0,000.



d'accord avec l'affirmation selon laquelle ils se sentiraient bien accueillis à un bureau de scrutin (tableau 3-12).

**Tableau 3-12 : Sentiment d'être bien accueillis au bureau de scrutin**

J'ai été bien accueilli(e) au bureau de scrutin / Je me sentirais bien accueilli(e)	Votants		Non-votants	
	N	%	N	%
Pas du tout d'accord	12	1 %	14	4 %
Pas d'accord	20	2 %	26	7 %
Plutôt d'accord	208	20 %	109	30 %
Tout à fait d'accord	782	76 %	212	59 %
<b>Total</b>	<b>1 023</b>	<b>100 %</b>	<b>366</b>	<b>100 %</b>

Source : Échantillon national aléatoire de l'Enquête nationale auprès des jeunes.

### 3.7 Influenceurs

La plupart des jeunes Canadiens ont dit avoir parfois (56 %) ou souvent (22 %) pris part à des discussions sur la politique ou le gouvernement à la maison, lorsqu'ils étaient enfants. Le taux de participation électorale était considérablement plus élevé chez les jeunes ayant souvent pris part à des discussions à la maison (90 %) que chez ceux rapportant ne l'avoir jamais fait (57 %). Le fait de parler du gouvernement ou de politique avec son conjoint ou son partenaire, ses amis, sa famille ou des collègues est aussi lié à une participation électorale plus élevée. Parmi les répondants disant parler du gouvernement et de politique avec leur famille ou leurs amis, 78 % ont rapporté avoir voté lors de la dernière élection, comparativement à 47 % et 53 % respectivement à ceux disant ne pas avoir eu de telles discussions.

Environ 40 % des jeunes interrogés ont dit avoir été contactés par un parti politique ou un candidat avant l'élection générale de mai 2011. Un nombre considérablement plus élevé de jeunes disant avoir été contactés ont rapporté avoir participé au scrutin (83 %), comparativement à ceux disant ne pas avoir été contactés (68 %)<sup>21</sup>.

On a interrogé les jeunes sur l'influence de certaines personnes sur leur décision de voter ou non (tableau 3-13). Les politiciens en général, les médias et la famille (excluant le partenaire ou le conjoint) ont eu la plus grande influence sur la décision des jeunes, votants ou non-votants. Les jeunes qui ont rapporté avoir voté lors de la dernière élection générale étaient plus susceptibles que les autres de reconnaître les influences ayant guidé leur décision.

<sup>21</sup> Chi carré ( $p = 0,000$ ).

**Tableau 3-13 : Personnes ou groupes ayant influencé la décision de voter ou non**

Influenceurs	Votants		Non- votants	
	Certaine influence/ Forte influence		Certaine influence/ Forte influence	
	N	%	N	%
Les politiciens en général	665	65 %	135	37 %
Les médias	522	51 %	129	35 %
Famille, hormis époux(se) ou conjoint(e) de fait	496	48 %	109	30 %
Amis ou pairs	393	38 %	132	36 %
Époux(se) ou conjoint(e) de fait*	222	25 %	49	16 %
Enseignant(e) ou professeur(e)	116	12 %	58	17 %
Le(s) <i>vote mob</i> (s)	64	7 %	17	5 %
L'appui d'une célébrité	30	3 %	15	4 %
<b>Total</b>	<b>1 023</b>		<b>366</b>	

\*Chez les répondants mariés, 36 % des votants estimaient que leur conjoint ou partenaire avait eu au moins une certaine influence sur leur décision, comparativement à 21 % des non-votants.

Source : Échantillon national aléatoire de l'Enquête nationale auprès des jeunes.

Les médias ont influencé la décision de 51 % des votants et de 35 % des non-votants. Par ailleurs, les jeunes interrogés ont cité plusieurs types de médias comme étant leur principale source d'information au sujet de l'élection : 42 % des répondants ont dit que la télévision avait été leur principale source d'information, 20 % ont parlé du site Web d'un média, d'un blogue ou d'une autre source sur Internet, 11 % ont cité les journaux et les magazines et 4 %, la radio (tableau 3-14).

**Tableau 3-14 : Principale source d'information sur l'élection**

	Total sources d'information utilisées		Votants	
	N	%	N	%
	Télévision	581	42 %	397
Site Web d'un média, blogue ou autre source dans Internet	273	20 %	240	88 %
Journal/magazine	154	11 %	136	88 %
Famille ou amis	130	9 %	76	58 %
Sites Web gouvernementaux ou d'un parti politique	61	4 %	57	93 %
Radio	50	4 %	36	72 %
Sites de réseautage social (Facebook, Twitter, MySpace, etc.)	38	3 %	28	74 %
Autre	76	5 %	43	57 %
<b>Total</b>	<b>1 389</b>	<b>100 %</b>	<b>1 023</b>	

Source : Échantillon national aléatoire de l'Enquête nationale auprès des jeunes.

### 3.8 Les effets des obstacles et des influenceurs sur la participation électorale

L'échantillon national aléatoire (groupe A), une fois pondéré, a fait l'objet d'une analyse de régression afin de cerner les caractéristiques des répondants liées à la participation électorale. Selon les analyses bidimensionnelles des obstacles, dont il est question à la section précédente, la participation à la dernière élection générale a été influencée par sept caractéristiques révélant la présence de facteurs motivationnels ou d'obstacles d'accès. Ces sept caractéristiques ont été mises en corrélation avec le comportement du répondant lors de l'élection générale de mai 2011, à savoir s'il avait voté ou non. Chaque caractéristique a été mesurée en combinant, dans un modèle de régression logistique, les variables de l'enquête qui mesuraient des aspects similaires.

Le tableau 3-15 fait la synthèse des obstacles et des influenceurs liés à la participation à l'élection générale de mai 2011 en présentant le R au carré (un coefficient statistique qui mesure le lien entre les variables dépendantes et indépendantes). La valeur du R au carré représente la proportion de variance de la variable dépendante expliquée par les variables indépendantes (où 0 signifie l'absence d'un lien et 1,0, la présence d'un lien parfait). Un coefficient de régression important signifie (les autres variables étant constantes par ailleurs) que la variable serait très susceptible d'influencer la probabilité du résultat (variable dépendante), tandis qu'un coefficient de régression presque nul signifie que le facteur ou la variable en question ne serait pas susceptible d'influencer la probabilité du résultat.

Dans ce modèle, la variable dépendante est le fait de voter ou non et les variables indépendantes sont les facteurs motivationnels et les obstacles d'accès. La valeur du R au carré indique la variance dans la participation au scrutin attribuable, d'une part, à l'ensemble des facteurs motivationnels et des obstacles d'accès et, d'autre part, à certains types de facteurs motivationnels et certains types d'obstacles d'accès. Le lecteur trouvera des précisions sur le modèle de régression à l'annexe A.

**Tableau 3-15 : Synthèse des caractéristiques liées à la participation au scrutin**

Variables incluses dans les modèles	Associé à une participation plus faible	R <sup>2</sup> ajouté au modèle
<b>Variable dépendante : votée lors de l'élection générale de 2011</b>		
<b>A. Facteurs motivationnels</b>		<b>0,353</b>
<b>A1. Attitudes générales à l'égard de la politique et de la démocratie</b>		<b>0,168</b>
Tous les partis politiques fédéraux sont identiques (en accord)		
C'est un devoir civique pour un citoyen de voter lors d'élections (en accord)	Attitudes négatives	
Il y a au moins un parti politique qui parle des enjeux qui m'importent		
<b>A2. Influenceurs politiques</b>		<b>0,155</b>
Famille (excluant le partenaire/conjoint) (influence de)		
Politiciens en général (influence de)	Moins d'influence. La télévision est la source principale d'information.	
Vous arrive-t-il de parler de politique ou du gouvernement avec votre famille?		
Lorsque vous étiez enfant, à quelle fréquence parliez-vous de politique ou du gouvernement à la maison?		
Télévision : principale source d'information sur l'élection générale de 2011		

**A3. Intérêt pour la politique** **0,182**

Dans l'ensemble, aux dernières élections fédérales, n'étiez-vous pas intéressé(e) du tout, pas très intéressé(e) ou étiez-vous plutôt intéressé(e) ou très intéressé(e)? Peu d'intérêt

**A4. Connaissances politiques** **0,181**

Nombre de bonnes réponses à trois questions :

- Quel parti a remporté le plus grand nombre de sièges lors des élections fédérales du 2 mai dernier?
- De quel ordre de gouvernement relève d'abord l'éducation (fédéral, provincial ou municipal)? Faibles connaissances
- Quel est le nom du premier ministre de votre province (ou territoire)?

Connaître suffisamment les candidats pour savoir pour lequel voter (influence de)

**B. Obstacles d'accès** **0,315**

**B1. Connaissance du processus** **0,227**

Savoir quand voter (influence de)

Nombre de façons de voter nommées (le vote par anticipation, la poste et le bureau d'Élections Canada) Faibles connaissances

Savoir où aller voter (influence de)

**B2. Situation personnelle** **0,155**

Se rendre au lieu de scrutin (transport) (influence de) Problématiques liées au transport et à une scolarité moindre

Scolarité

**B3. Obstacles administratifs** **0,179**

Il est facile et commode de voter lors d'élections générales (en accord) Voter n'est pas perçu comme facile. N'a pas reçu de carte d'information de l'électeur.

Possibilité de produire une pièce d'identité (influence de)

Reçu la carte d'information de l'électeur

**Modèle complet** **0,444**

Note : Autant que possible, les réponses « Je ne sais pas/je ne me souviens pas » ont été recodées et le code d'une réponse valide leur a été attribué. Les refus n'ont pas été inclus dans l'analyse.

Les résultats indiquent que les facteurs motivationnels (0,353) et les obstacles d'accès (0,315) ont tous deux une influence déterminante sur la participation électorale. Les facteurs motivationnels ayant la plus grande influence sur la participation électorale sont les suivants :

- Les connaissances politiques, clairement liées à la participation au scrutin (R au carré de 0,181).
- Une attitude positive et un intérêt à l'égard de la politique et de la démocratie canadiennes ont considérablement augmenté la probabilité de voter lors de l'élection générale de 2011 (R au carré de 0,168 et 0,182 respectivement).
- La présence d'influenceurs politiques dans la vie des jeunes constitue un autre facteur déterminant de la participation au scrutin (R au carré de 0,155). Les jeunes disant parler de politique avec leur famille étaient plus nombreux à rapporter avoir voté, tandis que ceux pour qui la télévision constituait la principale source d'information sur l'élection générale de 2011 étaient moins nombreux à l'avoir fait. Ces résultats signifient peut-être



que les jeunes qui s'informent de manière passive sont moins susceptibles de voter et que ceux qui le font de manière plus active sont plus susceptibles de voter. Toutefois, ceci ne signifie pas pour autant que les publicités télévisées rappelant aux citoyens de voter soient inutiles.

On a aussi observé une corrélation entre la participation électorale et plusieurs facteurs d'accès au scrutin ( $R$  au carré de 0,315), dont les suivants : la facilité ou la difficulté à trouver un moyen de transport pour se rendre au bureau de scrutin, l'opinion qu'il est facile et commode ou non de voter (et les exigences entourant la présentation d'une pièce d'identité) et le fait d'avoir reçu ou non la carte d'information de l'électeur.

La conclusion pratique de cette analyse est que les aspects fondamentaux comme les attitudes et les connaissances, la situation personnelle (notamment, le niveau de scolarité) et les obstacles d'accès ont tous une influence sur la participation électorale des jeunes. Les obstacles de nature administrative sont ceux qu'Élections Canada serait le plus en mesure d'influencer. C'est probablement l'élimination ou la diminution de ce genre d'obstacles qui aurait le plus d'effet à court terme sur la participation électorale des jeunes Canadiens.

## SECTION 4 : OBSTACLES ET INFLUENCEURS RAPPORTÉS PAR LES SOUS-GROUPES

Cette section explore, d'une part, le taux de participation à l'élection générale de mai 2011 et, d'autre part, les obstacles et les influenceurs rapportés par les membres des sous-groupes étudiés dans le cadre de la présente enquête : les jeunes Autochtones, les jeunes des groupes ethnoculturels, les jeunes sans emploi, les jeunes handicapés et les jeunes des régions rurales. Toutes les conclusions de cette section sont tirées des données non pondérées de l'échantillon aléatoire et de l'échantillon par choix raisonné. L'analyse débute par un survol des tendances au sein des sous-groupes en matière de participation électorale. Ensuite, des modèles de régression multivariée examinent les principaux facteurs influençant la participation à l'élection générale de 2011 au sein de chaque sous-groupe.

### 4.1 Participation au scrutin au sein des sous-groupes

Comparativement à l'échantillon national aléatoire, l'échantillon par choix raisonné comptait une plus grande proportion de répondants disant ne pas avoir voté lors de l'élection générale de mai 2011. Le taux de participation était considérablement plus faible chez les jeunes Autochtones, les jeunes des groupes ethnoculturels, les jeunes sans emploi et les jeunes handicapés (tableau 4-1). Le taux de participation chez les jeunes des régions rurales ressemblait à celui de l'échantillon national aléatoire.

**Tableau 4-1 : Participation électorale au sein des sous-groupes**

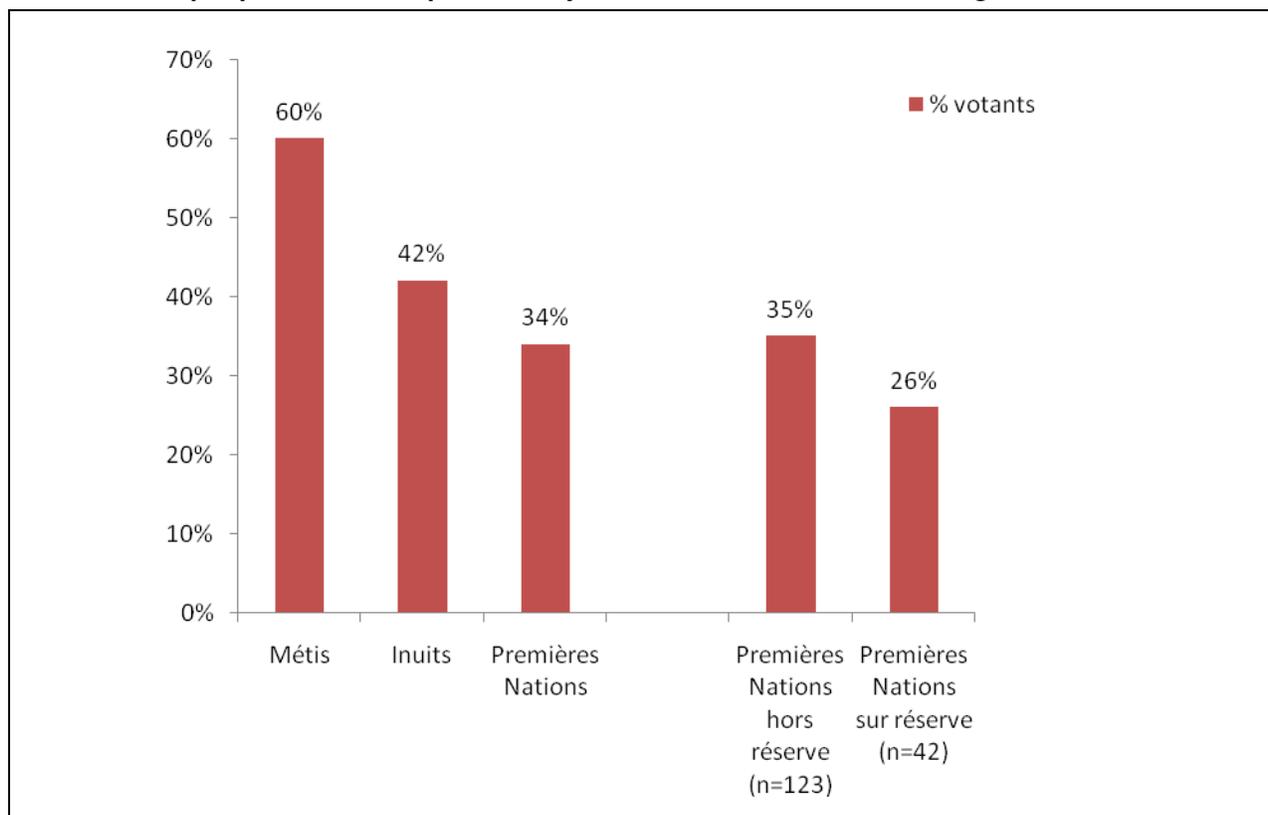
	Total de l'échantillon national	Jeunes Autochtones	Jeunes de groupes ethnoculturels	Jeunes sans emploi	Jeunes handicapés	Jeunes des régions rurales
A voté	1 389 (74 %)	120 (42 %)	279 (61 %)	102 (42 %)	84 (55 %)	371 (67 %)
N'a pas voté	366 (26 %)	163 (58 %)	179 (39 %)	139 (58 %)	69 (45 %)	181 (33 %)

Source : Échantillons aléatoire et par choix raisonné de l'Enquête nationale auprès des jeunes.

Comme l'illustre le graphique 4-1, on observe les tendances suivantes dans la participation électorale des jeunes Autochtones :

- Le taux de participation, chez les jeunes Autochtones, était plus élevé chez les jeunes se disant Métis (60 %), comparativement à ceux se disant Inuits (42 %) ou membres des Premières Nations (34 %).
- Le taux de participation des jeunes des Premières Nations qui vivaient dans une réserve était plus faible (26 %) que chez ceux qui habitaient hors réserve (35 %).

**Graphique 4-1 : Participation des jeunes Autochtones à l'élection générale de mai 2011**



Source : Échantillons aléatoire et par choix raisonné de l'Enquête nationale auprès des jeunes.

#### 4.2 Raisons pour lesquelles les jeunes ont voté ou non

Interrogés sur la principale raison pour laquelle ils avaient voté ou non lors de la dernière élection générale, les votants des sous-groupes étaient moins nombreux que ceux de l'échantillon national aléatoire à citer des raisons témoignant d'une attitude positive à l'égard de la politique et de la démocratie (p.ex. considérer le vote comme un devoir civique) (tableau 4-2). Comparativement à l'échantillon national aléatoire, un nombre légèrement supérieur de jeunes Autochtones, de jeunes des groupes ethnoculturels, de jeunes sans emploi et de jeunes handicapés ont dit avoir voté pour appuyer un parti politique ou s'opposer à un parti.

Tableau 4-2 : Raisons pour lesquelles les jeunes ont voté

Raisons pour lesquelles on a voté	Moyenne nationale	Jeunes Autochtones	Jeunes de groupes ethnoculturels	Jeunes sans emploi	Jeunes handicapés	Jeunes des régions rurales
Nombre (%) de votants	1 389 (74 %)	120 (42 %)	279 (61 %)	102 (42 %)	84 (55 %)	371 (67 %)
Attitudes générales à l'égard de la politique et de la démocratie	70 %	53 %	56 %	66 %	52 %	65 %
<i>C'est un devoir civique pour un citoyen de voter lors d'élections</i>	26 %	12 %	22 %	27 %	13 %	21 %
<i>Je crois que voter est important</i>	18 %	22 %	15 %	16 %	20 %	17 %
<i>Cela m'a permis d'exprimer mon opinion</i>	16 %	8 %	13 %	14 %	10 %	17 %
<i>C'est mon droit</i>	4 %	6 %	3 %	5 %	6 %	5 %
<i>L'habitude (je vote toujours)</i>	3 %	6 %	1 %	3 %	2 %	4 %
<i>Il est important pour les jeunes de voter</i>	1 %	0	<1 %	<1 %	1 %	<1 %
<i>Mon vote compte</i>	1 %	0	1 %	1 %	0 %	<1 %
Influenceurs politiques	3 %	7 %	4 %	2 %	2 %	5 %
<i>Un ami, un membre de ma famille ou quelqu'un d'autre m'a encouragé(e) à aller voter</i>	3 %	7 %	4 %	2 %	2 %	5 %
Intérêt pour la politique	26 %	35 %	37 %	30 %	34 %	29 %
<i>Appuyer un parti politique ou m'opposer à un parti politique</i>	16 %	21 %	22 %	18 %	20 %	18 %
<i>Je veux voter/Je veux du changement</i>	5 %	8 %	8 %	5 %	7 %	4 %
<i>Appuyer un candidat ou m'opposer à un candidat</i>	4 %	6 %	5 %	6 %	7 %	6 %
<i>Je m'intéresse aux enjeux</i>	1 %	1 %	1 %	1 %	0	1 %
Autre	1 %	1 %	<1 %	1 %	1 %	>1 %

Source : Échantillons aléatoire et par choix raisonné de l'Enquête nationale auprès des jeunes.

Les non-votants des sous-groupes étaient plus nombreux à parler d'obstacles d'accès pour expliquer pourquoi ils n'avaient pas voté, notamment la connaissance du processus et les obstacles administratifs (tableau 4-3).

Tableau 4-3 : Raisons pour lesquelles les jeunes n'ont pas voté

Raisons pour lesquelles on n'a pas voté	Moyenne nationale	Jeunes Autochtones	Jeunes de groupes ethnoculturels	Jeunes sans emploi	Jeunes handicapés	Jeunes des régions rurales
<b>Facteurs motivationnels</b>	<b>33 %</b>	<b>31 %</b>	<b>30 %</b>	<b>34 %</b>	<b>35 %</b>	<b>27 %</b>
Attitudes	9 %	7 %	12 %	13 %	12 %	8 %
<i>Mon vote n'aurait eu aucune incidence (absence de portée du vote)</i>	4 %	3 %	2 %	3 %	4 %	2 %
<i>Je n'aimais aucun parti/candidat (absence de choix intéressant)</i>	3 %	1 %	6 %	5 %	1 %	3 %
<i>Je ne faisais pas confiance au gouvernement/aux politiciens</i>	2 %	4 %	3 %	3 %	6 %	2 %
<i>Le parti/candidat de mon choix n'avait aucune chance de l'emporter</i>	1 %	0 %	1 %	1 %	0 %	1 %
Intérêt pour la politique	12 %	14 %	9 %	12 %	13 %	10 %
<i>Je ne m'y intéresse pas</i>	12 %	14 %	9 %	12 %	13 %	10 %
Connaissances politiques	11 %	10 %	10 %	10 %	10 %	9 %
<i>Je ne connaissais pas suffisamment les partis/candidats/enjeux</i>	11 %	10 %	10 %	10 %	10 %	9 %
<b>Obstacles d'accès</b>	<b>64 %</b>	<b>61 %</b>	<b>58 %</b>	<b>60 %</b>	<b>55 %</b>	<b>66 %</b>
Connaissance du processus	4 %	8 %	6 %	5 %	10 %	8 %
<i>Je n'étais pas certain(e) des modalités ou de l'endroit du scrutin</i>	4 %	8 %	6 %	5 %	10 %	8 %
Situation personnelle	50 %	40 %	44 %	46 %	32 %	49 %
<i>J'étais à l'école/au travail toute la journée (ou trop occupé(e))</i>	30 %	19 %	25 %	28 %	12 %	24 %
<i>J'étais en voyage/hors de ma circonscription</i>	14 %	8 %	11 %	10 %	9 %	10 %
<i>Il m'était impossible de me rendre au bureau de scrutin (l'endroit n'était pas commode/problèmes de transport)</i>	4 %	7 %	5 %	4 %	9 %	9 %
<i>J'ai oublié</i>	2 %	3 %	3 %	3 %	0 %	4 %
<i>J'étais malade</i>	<1 %	2 %	0 %	1 %	1 %	2 %
<i>Incarcération/Sans-abris</i>	0 %	1 %	0 %	<1 %	1 %	0 %
Obstacles administratifs	9 %	13 %	9 %	9 %	13 %	9 %



*Je n'avais pas de pièce  
d'identité ou de preuve  
d'adresse ou carte  
d'information de l'électeur*

5 %      9 %      5 %      4 %      9 %      4 %

*Je n'étais pas inscrit(e) ou  
j'ignorais comment  
m'inscrire*

3 %      3 %      2 %      2 %      3 %      2 %

*Il ne m'était pas facile de  
voter*

2 %      2 %      2 %      2 %      1 %      3 %

**Autre**      **4 %**      **4 %**      **6 %**      **3 %**      **4 %**      **4 %**

Source : Échantillons aléatoire et par choix raisonné de l'Enquête nationale auprès des jeunes.

### 4.3 Participation électorale et motivation

Un nombre inférieur de jeunes Autochtones (59 %), de jeunes sans emploi (55 %) et de jeunes handicapés (54 %) étaient satisfaits ou très satisfaits de la vie démocratique au Canada, comparativement à l'échantillon national aléatoire, où 70 % étaient satisfaits ou très satisfaits. Des proportions semblables chez les jeunes des groupes ethnoculturels (66 %) et les jeunes des régions rurales (73 %) ont dit être satisfaits ou très satisfaits de la vie démocratique au Canada.

Les membres des sous-groupes ont manifesté une attitude moins favorable à l'égard de la politique, de la démocratie et de la vie civique (tableau 4-4). Les jeunes des sous-groupes étaient moins nombreux à se dire d'accord ou entièrement d'accord avec les affirmations suivantes que ceux de l'échantillon national aléatoire :

- Le gouvernement joue un rôle important dans ma vie.
- J'estime que, en votant, je peux jouer un rôle déterminant.
- Il y a au moins un parti politique qui parle des enjeux qui m'importent.

Les jeunes des sous-groupes étaient plus nombreux à se dire d'accord ou entièrement d'accord avec l'affirmation selon laquelle tous les partis politiques fédéraux sont identiques. L'attitude des jeunes des régions rurales se rapprochait davantage de celle des jeunes de l'échantillon national aléatoire que l'attitude des jeunes des autres sous-groupes.

Tableau 4-4 : Attitude à l'égard de la politique et de la démocratie

Plutôt d'accord ou tout à fait d'accord	Moyenne nationale	Jeunes Autochtones	Jeunes de groupes ethnoculturels	Jeunes sans emploi	Jeunes handicapés	Jeunes des régions rurales
C'est un devoir civique pour un citoyen de voter lors d'élections	91 %	75 %	83 %	68 %	70 %	87 %
Il y a au moins un parti politique qui parle des enjeux qui m'importent	91 %	76 %	83 %	74 %	75 %	88 %
Mon vote a une incidence	84 %	67 %	75 %	63 %	66 %	79 %
Le gouvernement joue un rôle important dans ma vie	76 %	64 %	72 %	62 %	68 %	71 %
Tous les partis politiques fédéraux sont identiques	17 %	32 %	30 %	30 %	33 %	23 %

Source : Échantillons aléatoire et par choix raisonné de l'Enquête nationale auprès des jeunes.

Dans tous les sous-groupes, le taux de participation était proportionnel à l'intérêt pour la politique canadienne. Toutefois, un nombre légèrement inférieur de jeunes dans les sous-groupes ont dit être plutôt ou très intéressés par la politique canadienne, comparativement aux jeunes de l'échantillon national aléatoire : 65 % chez les jeunes Autochtones, 72 % chez les jeunes des groupes ethnoculturels, 67 % chez les jeunes sans emploi, 68 % chez les jeunes handicapés et 69 % chez ceux des régions rurales, comparativement à 74 % des jeunes de l'échantillon national aléatoire.

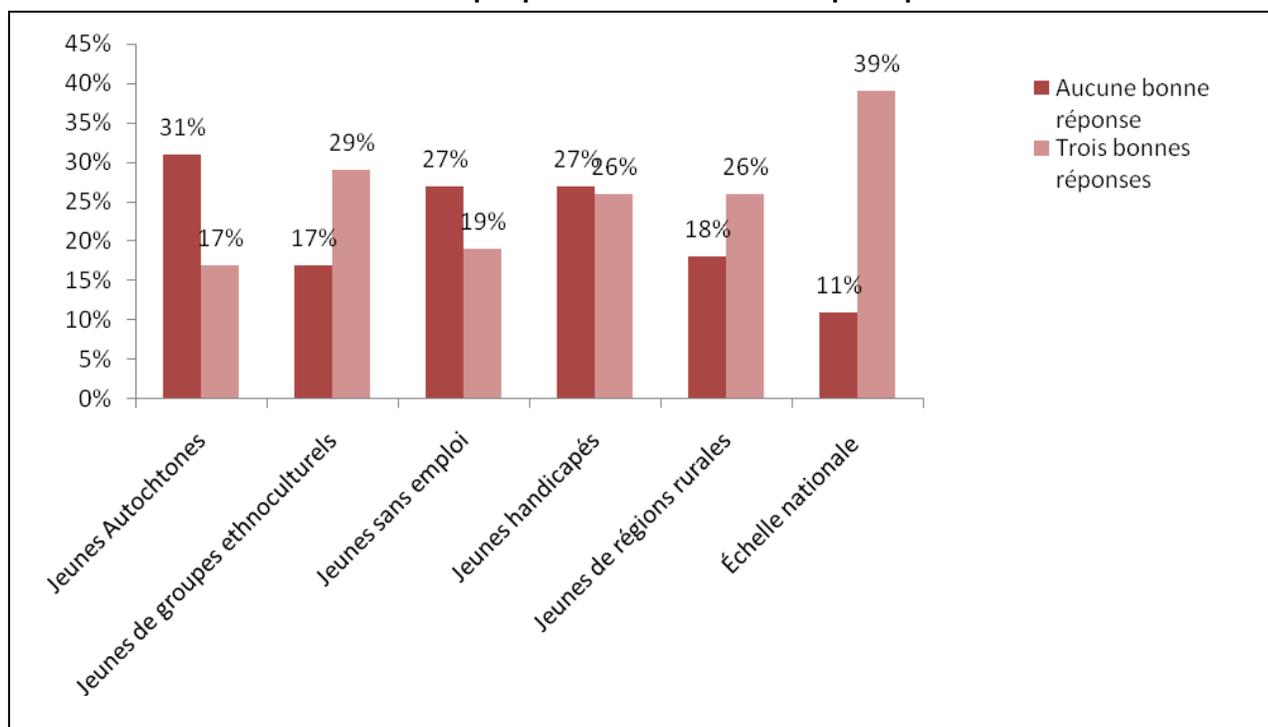
Comme chez les jeunes de l'échantillon national aléatoire, l'activité politique la plus souvent rapportée par les jeunes des sous-groupes est la signature d'une pétition. Un plus grand nombre de jeunes des sous-groupes, surtout les jeunes Autochtones et ceux des régions rurales, ont dit avoir assisté à une assemblée publique, comparativement aux jeunes de l'échantillon national aléatoire. Un plus grand nombre de jeunes des sous-groupes ont dit avoir donné leur avis sur des enjeux dans un journal, un blogue ou un groupe de discussion en ligne et un moins grand nombre avaient communiqué avec un politicien, comparativement aux jeunes de l'échantillon national aléatoire. Ces jeunes plus engagés étaient généralement plus susceptibles d'avoir voté lors de la dernière élection générale.

Tel qu'observé dans l'échantillon national aléatoire, un plus grand nombre de jeunes disant avoir fait du bénévolat pour une organisation au cours des 12 mois précédant l'enquête ont rapporté avoir voté, comparativement à ceux qui n'avaient pas fait de bénévolat.

Le taux de participation électorale était proportionnel aux connaissances politiques, autant chez les jeunes de l'échantillon national que chez ceux des sous-groupes. Toutefois, les

connaissances politiques des jeunes, lorsque mesurées par le nombre de bonnes réponses à certaines questions, étaient plus faibles chez les jeunes des sous-groupes (graphique 4-2).

**Graphique 4-2 : Connaissances politiques**



Source : Échantillons aléatoire et par choix raisonné de l'Enquête nationale auprès des jeunes.

#### 4.4 Participation électorale et accès

Les non-votants des sous-groupes, comme ceux de l'échantillon national aléatoire, ont indiqué que le fait de ne pas savoir où, quand ou comment voter avait eu une certaine influence ou une grande influence sur leur décision de ne pas voter (tableau 4-5).

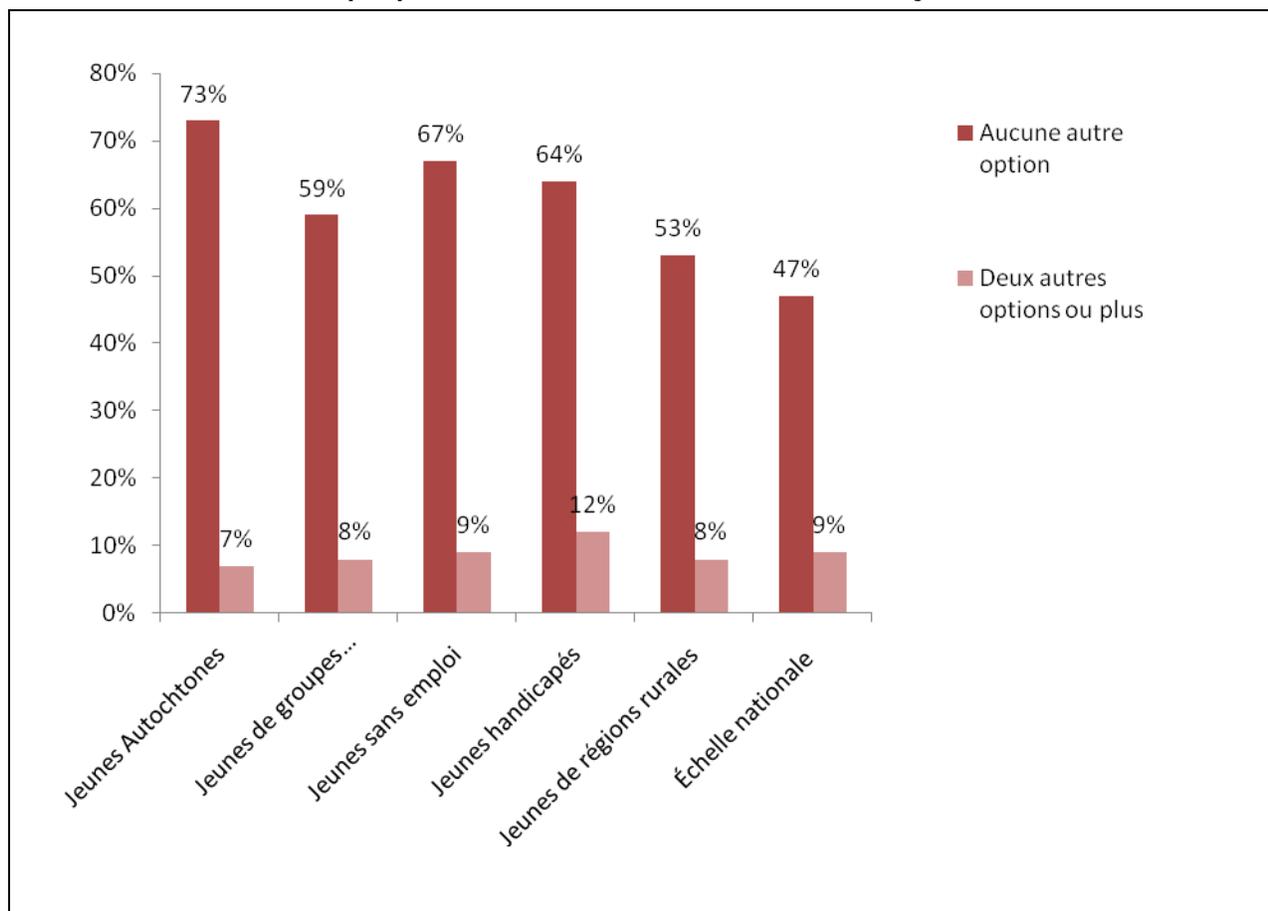
**Tableau 4-5 : Savoir quand, où et comment voter parmi les jeunes qui n'ont pas voté**

	Une certaine ou une forte influence	Moyenne nationale	Jeunes Autochtones	Jeunes de groupes ethnoculturels	Jeunes sans emploi	Jeunes handicapés	Jeunes des régions rurales
Savoir quand voter		26 %	25 %	31 %	20 %	33 %	22 %
Savoir où aller voter		25 %	28 %	32 %	21 %	33 %	23 %
Savoir comment voter		19 %	23 %	27 %	17 %	33 %	17 %

Source : Échantillons aléatoire et par choix raisonné de l'Enquête nationale auprès des jeunes.

La connaissance des autres façons de voter, autrement qu'à un bureau de scrutin le jour de l'élection, était plus faible chez les jeunes des sous-groupes (graphique 4-3).

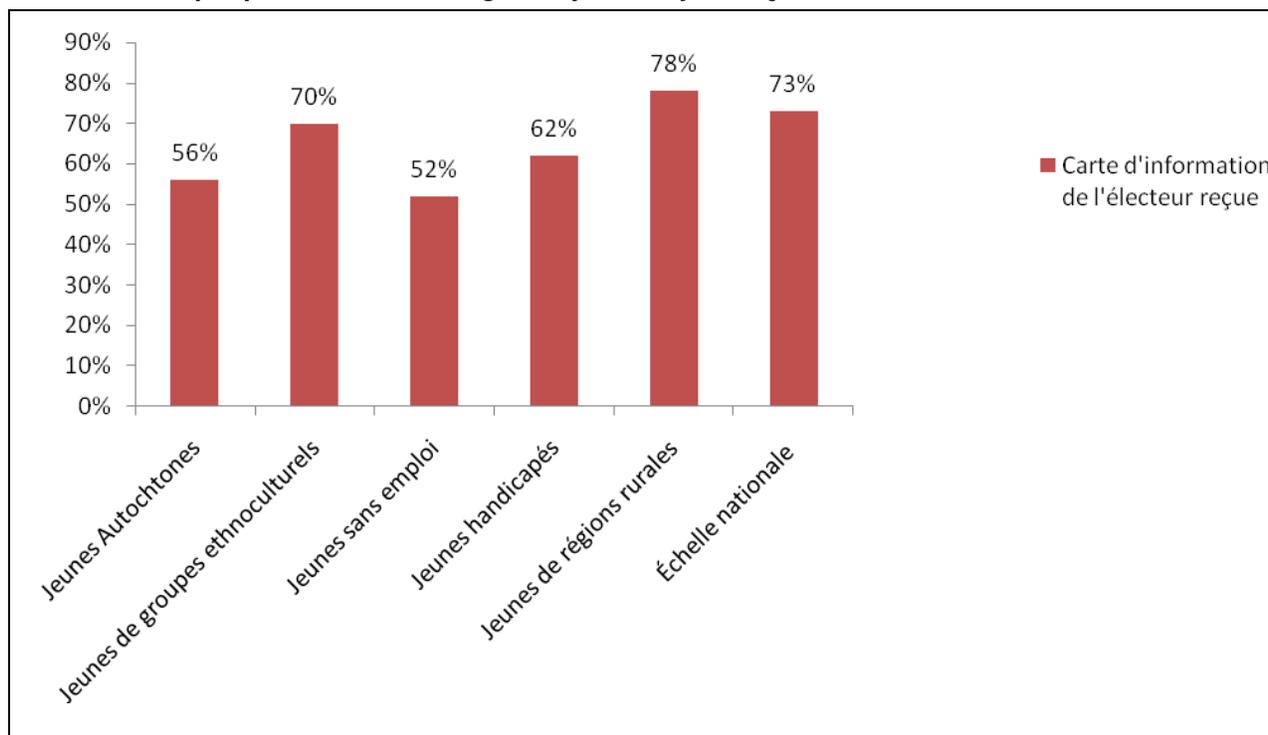
**Graphique 4-3 : Connaissance des différentes façons de voter**



Source : Échantillons aléatoire et par choix raisonné de l'Enquête nationale auprès des jeunes.

Les jeunes des sous-groupes ont dit ne pas avoir voté surtout en raison d'obstacles administratifs. On a observé des proportions différentes de répondants des divers sous-groupes rapportant avoir reçu la carte d'information de l'électeur (graphique 4-4). Un moins grand nombre de jeunes Autochtones, de jeunes sans emploi et de jeunes handicapés ont dit avoir reçu la carte d'information de l'électeur, comparativement à l'ensemble de l'échantillon. Les jeunes qui ont dit ne pas avoir reçu la carte d'information de l'électeur l'avaient peut-être reçue, mais ne s'en rappelaient pas.

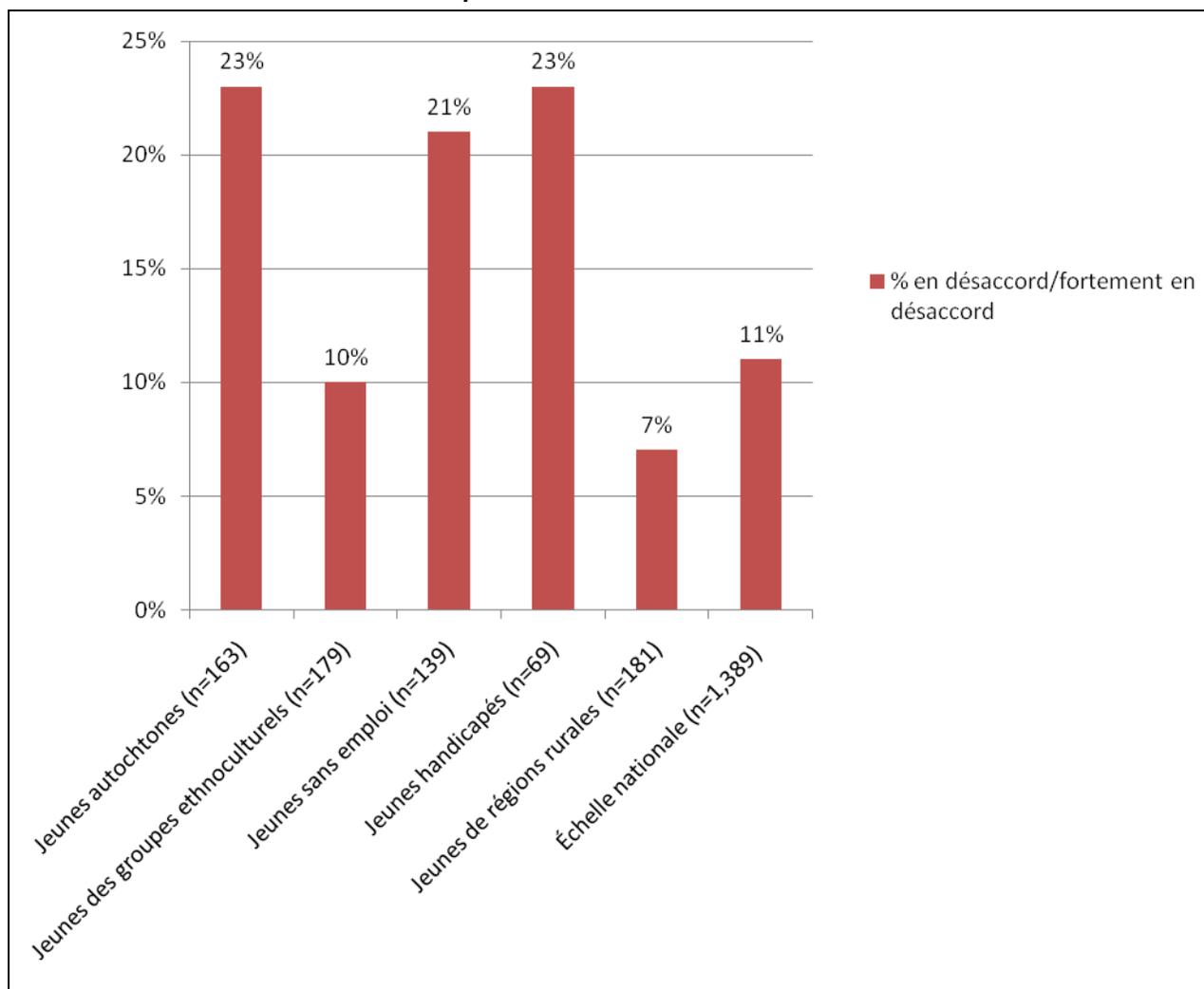
**Graphique 4-4 : Pourcentage des jeunes ayant reçu la carte d'information de l'électeur**



Source : Échantillons aléatoire et par choix raisonné de l'Enquête nationale auprès des jeunes.

Un plus grand nombre de jeunes Autochtones (23 %), de jeunes handicapés (23 %) et de jeunes sans emploi (21 %) étaient en désaccord ou entièrement en désaccord avec l'affirmation selon laquelle ils se sentiraient bien accueillis à un bureau de scrutin, comparativement aux jeunes de l'échantillon national aléatoire (11 %). La situation était beaucoup moins problématique chez les jeunes des régions rurales (7 %) (graphique 4-5).

**Graphique 4-5 : Pourcentage des non-votants en désaccord ou entièrement en désaccord avec l'affirmation selon laquelle ils se sentiraient bien accueillis à un bureau de scrutin**



Source : Échantillons aléatoire et par choix raisonné de l'Enquête nationale auprès des jeunes.

#### 4.5 Influenceurs

Comparativement à l'échantillon national aléatoire (78 %), un nombre moins élevé de jeunes Autochtones (64 %), de jeunes sans emploi (60 %) et de jeunes handicapés (64 %) ont dit qu'ils parlaient de politique ou du gouvernement à la maison lorsqu'ils étaient enfants. La proportion des jeunes des groupes ethnoculturels (74 %) et des jeunes des régions rurales (72 %) rapportant qu'ils parlaient de politique à la maison est similaire à celle de l'échantillon national aléatoire.

Il existe une corrélation entre le fait d'avoir été contacté par un parti politique ou un candidat et un taux de participation électorale plus élevé, et ce, dans tous les sous-groupes ainsi que dans l'échantillon national aléatoire. Toutefois, un moins grand nombre de jeunes des sous-groupes,

notamment les jeunes Autochtones (27 %) et les jeunes sans emploi (28 %), ont dit avoir été contactés, comparativement à l'échantillon national aléatoire (40 %).

Chez les jeunes des sous-groupes, les principales personnes ayant influencé leur décision de voter ou non sont les politiciens en général, les médias et la famille, ainsi que les amis et les pairs. Pour ce qui est de l'échantillon national aléatoire, la télévision constituait la principale source d'information sur l'élection chez les jeunes des sous-groupes. Peu de jeunes des sous-groupes ont dit avoir été influencés par un *vote mob* ou l'appui d'une célébrité.

#### 4.6 Obstacles à la participation électorale chez les jeunes des sous-groupes

On a eu recours à la régression logistique binaire<sup>22</sup> pour déterminer dans quelle mesure différents obstacles et influenceurs étaient liés à la participation électorale des sous-groupes. Le lecteur trouvera ci-dessous une synthèse des caractéristiques liées à la non-participation à l'élection générale de 2011 chez ces sous-groupes. On présente aussi des exemples de profils décrivant les jeunes ayant voté et ceux n'ayant pas voté, afin d'illustrer les divers sous-groupes.

**Tableau 4-6 : Facteurs expliquant la participation électorale des sous-groupes**

Sous-groupes et facteurs	R <sup>2</sup>
<b>Jeunes Autochtones</b>	<b>0,485</b>
La famille n'a pas d'influence sur le choix d'aller voter	
Ne s'intéresse pas aux élections fédérales	
Connaît peu les diverses façons de voter	
Difficulté à se rendre au bureau de vote	
Faible niveau de scolarité	
Ne croit pas que voter lors d'élections fédérales est facile et commode	
<b>Jeunes des groupes ethnoculturels</b>	<b>0,425</b>
Ne considère pas le vote comme un devoir civique	
La famille n'a pas d'influence sur le choix d'aller voter	
La télévision est la source principale d'information	
Ne s'intéresse pas aux élections fédérales	
Ne pas savoir quand voter	
Difficulté à se rendre au bureau de vote	
Ne pas avoir reçu la carte d'information de l'électeur	
<b>Jeunes sans emploi</b>	<b>0,469</b>
Ne s'intéresse pas aux élections fédérales	
Connaît peu les diverses façons de voter	
Difficulté à se rendre au bureau de vote	
Ne pas avoir reçu la carte d'information de l'électeur	
<b>Jeunes handicapés</b>	<b>0,490</b>
Ne s'intéresse pas aux élections fédérales	
La famille n'a pas d'influence sur le choix d'aller voter	
Peu de bonnes réponses à trois questions sur la politique	
Ne pas avoir reçu la carte d'information de l'électeur	

<sup>22</sup> Le lecteur trouvera une explication détaillée de la méthode utilisée à l'annexe A.

<b>Jeunes des régions rurales</b>	<b>0,457</b>
-----------------------------------	--------------

Ne considère pas le vote comme un devoir civique	
Ne s'intéresse pas aux élections fédérales	
La famille n'a pas d'influence sur le choix d'aller voter	
Les politiciens en général n'ont pas d'influence	
Peu de bonnes réponses à trois questions sur la politique	
Connaît peu les diverses façons de voter	
Ne pas savoir où aller voter	
Difficulté à se rendre au bureau de vote	
Ne croit pas que voter lors d'élections fédérales est facile et commode	

On a observé que les facteurs motivationnels et les obstacles d'accès avaient tous deux eu une influence déterminante sur la participation électorale des sous-groupes. Dans tous les sous-groupes, l'indifférence des non-votants à l'égard de l'élection constituait un prédicteur important de leur comportement.

On a constaté un lien entre, d'une part, l'abstention des jeunes de tous les sous-groupes (sauf celui des jeunes handicapés) et, d'autre part, le fait de ne pas savoir où se rendre pour voter et quand voter et le fait de ne pas connaître les différentes façons de voter. Il existe aussi un lien étroit entre le fait de ne pas avoir reçu la carte d'information de l'électeur et l'abstention des jeunes des groupes ethnoculturels, des jeunes sans emploi et des jeunes handicapés. Enfin, un autre obstacle courant chez les jeunes de tous les sous-groupes, sauf celui des jeunes handicapés, est la difficulté à se rendre au bureau de scrutin. Cette exception est possiblement attribuable au fait que les votants comme les non-votants handicapés étaient concernés par cet obstacle.

D'autres facteurs contribuant à une faible participation électorale étaient propres à certains sous-groupes :

- Le fait de ne pas trouver facile et commode de voter (jeunes Autochtones et jeunes des régions rurales).
- Le fait que la télévision constitue la principale source d'information (jeunes des groupes ethnoculturels).
- Le fait de moins connaître la politique (jeunes handicapés et jeunes des régions rurales).

Dans l'analyse bidimensionnelle, les jeunes des sous-groupes semblaient être exposés à un moins grand nombre d'influenceurs. Selon l'analyse de régression, l'absence d'influence de la part de la famille constitue un obstacle important à la participation au scrutin chez les jeunes de tous les sous-groupes, à l'exception des jeunes sans emploi.

#### **4.6.1 Jeunes Autochtones**

Le taux de participation chez les jeunes Autochtones, en particulier les Inuits et les membres des Premières Nations, était le plus bas de tous, même en tenant compte du niveau de scolarité. Les jeunes des Premières Nations habitant dans une réserve affichaient un taux de participation électorale inférieur à ceux habitant hors réserve.



Les jeunes Autochtones disant ne pas avoir voté lors de la dernière élection générale ont exprimé moins d'intérêt à l'égard de celle-ci, connaissaient moins bien les différentes façons de voter et étaient plus nombreux à rapporter un problème de transport pour se rendre au bureau de scrutin. Il n'est peut-être pas étonnant alors que les jeunes Autochtones n'ayant pas voté aient été moins susceptibles de trouver qu'il est facile et commode de voter.

Jeunes Autochtones	Profils de jeunes Autochtones
<p>Facteurs associés aux jeunes Autochtones n'ayant pas voté lors de la dernière élection générale :</p> <p><b>MOTIVATION</b>  <b>Intérêt pour la politique</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Moins intéressés par l'élection</li> </ul> <p><b>ACCÈS AU SCRUTIN</b>  <b>Connaissance du processus</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Moins susceptibles de connaître les différentes façons de voter</li> </ul> <p><b>Situation personnelle</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Plus susceptibles d'être Inuits ou membres des Premières Nations et d'habiter dans une réserve</li> <li>Plus susceptibles de rapporter une difficulté à se rendre au bureau de scrutin</li> <li>Faible scolarisation</li> </ul> <p><b>Facteurs administratifs</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Moins susceptibles de trouver qu'il est facile et commode de voter</li> </ul> <p><b>INFLUENCEURS</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Moins susceptibles d'être influencés par la famille</li> </ul>	<p><b>Non-votant :</b>            Adoni a 32 ans; il est membre des Premières Nations, il habite dans une réserve, il a fait sa 12<sup>e</sup> année et il est sans emploi. Il n'a voté lors d'aucune élection à laquelle il était habilité à voter et dit ne pas avoir voté lors de la dernière élection générale parce qu'il ne pouvait pas se rendre au bureau de scrutin et qu'il avait égaré son permis de conduire (sa seule pièce d'identité). Adoni n'était aucunement intéressé par la dernière élection générale.</p> <p><b>Votant :</b>            Leena, pour sa part, a 25 ans; elle est célibataire, Métisse et habite dans une région rurale. Elle a un diplôme universitaire et occupe un emploi. Leena a voté à toutes les élections auxquelles elle était habilitée à voter et elle a voté lors de la dernière élection générale parce qu'elle estime qu'il est important de voter. Ses parents ont l'habitude de voter. Elle s'intéresse à la politique canadienne et est satisfaite de la vie démocratique au Canada.</p>

#### 4.6.2 Jeunes des groupes ethnoculturels

Les deux principales différences entre les jeunes des groupes ethnoculturels et les jeunes des autres sous-groupes étaient les suivantes : les non-votants appartenant à des groupes ethnoculturels étaient moins nombreux à considérer le vote comme un devoir civique et plus nombreux à se tourner vers la télévision comme principale source d'information sur l'élection.

Jeunes des groupes ethnoculturels	Profils de jeunes des groupes ethnoculturels
<p>Facteurs associés aux jeunes des groupes ethnoculturels et n'ayant pas voté lors de la dernière élection générale :</p> <p><b>MOTIVATION</b>  <b>Attitudes générales</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Moins susceptibles de considérer le vote comme un devoir civique</li> </ul> <p><b>Intérêt pour la politique</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Moins intéressés par l'élection</li> </ul> <p><b>ACCÈS AU SCRUTIN</b></p>	<p><b>Non-votant :</b>            Miguel est né à l'extérieur du Canada; il est au début de la vingtaine et occupe présentement un emploi. Il est célibataire, sans enfant, et est retourné vivre chez ses parents récemment. Son changement d'adresse récent explique probablement pourquoi il n'a pas reçu une carte d'information de l'électeur. Miguel ne vote jamais et n'a pas voté lors de la dernière élection générale parce qu'il n'était aucunement intéressé.</p> <p><b>Votant :</b>            Sofia est à la fin de la vingtaine, est célibataire et loue un appartement. Elle occupe présentement un emploi et a un</p>



<p><b>Connaissance du processus</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Moins susceptibles de savoir quand aller voter</li> </ul> <p><b>Situation personnelle</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Plus susceptibles de rapporter une difficulté à se rendre au bureau de scrutin</li> </ul> <p><b>Facteurs administratifs</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Moins susceptibles d'avoir reçu la carte d'information de l'électeur</li> </ul> <p><b>INFLUENCEURS</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Moins susceptibles d'être influencés par la famille</li> <li>• La télévision est la principale source d'information</li> </ul>	<p>diplôme universitaire. Sofia vote à toutes les élections et l'a fait lors de la dernière élection générale parce qu'elle estime qu'il s'agit là du devoir de tout citoyen. Elle s'est beaucoup intéressée à la dernière élection générale, elle s'intéresse à la politique canadienne et est plutôt satisfaite de la vie démocratique au Canada.</p>
---	---

### 4.6.3 Jeunes sans emploi

Les jeunes sans emploi disant ne pas avoir voté lors de la dernière élection générale ressemblaient aux non-votants des autres sous-groupes, connaissant peu les différentes façons de voter. Ce manque de connaissances a possiblement été exacerbé par le fait de ne pas avoir reçu la carte d'information de l'électeur. Par ailleurs, un plus grand nombre de jeunes sans emploi ont rapporté une difficulté à se rendre au bureau de scrutin.

Jeunes sans emploi	Profils des jeunes sans emploi
<p>Facteurs associés aux jeunes sans emploi n'ayant pas voté lors de la dernière élection générale :</p> <p><b>MOTIVATION</b></p> <p><b>Intérêt pour la politique</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Moins intéressés par l'élection</li> </ul> <p><b>ACCÈS AU SCRUTIN</b></p> <p><b>Connaissance du processus</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Moins susceptibles de connaître les différentes façons de voter</li> </ul> <p><b>Situation personnelle</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Plus susceptibles de rapporter une difficulté à se rendre au bureau de scrutin</li> </ul> <p><b>Facteurs administratifs</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Moins susceptibles d'avoir reçu la carte d'information de l'électeur</li> </ul>	<p><b>Non-votant :</b></p> <p>Alexis est une jeune de 21 ans; elle est sans emploi et a un niveau de scolarité inférieur à la 12<sup>e</sup> année. Elle n'a voté lors d'aucune élection à laquelle elle était habilitée à voter, expliquant n'avoir aucun intérêt pour la politique canadienne et disant n'avoir été aucunement intéressée par la dernière élection générale. Elle ne voit pas l'utilité de voter et même si elle avait voulu le faire, elle n'aurait eu aucun moyen de se rendre au bureau de scrutin le jour de l'élection.</p> <p><b>Votant :</b></p> <p>Jacob a 24 ans; il est sans emploi et a suivi des cours à l'université. Il a voté lors de la plupart des élections depuis qu'il est habilité à voter et a voté lors de la dernière élection générale pour donner son appui à un parti politique. Il s'est beaucoup intéressé à la dernière élection générale.</p>

### 4.6.4 Jeunes handicapés

Les jeunes handicapés étaient moins nombreux à rapporter avoir voté lors de la dernière élection générale que les autres jeunes. Les non-votants s'étaient moins intéressés à la dernière élection générale que les votants. Ils étaient aussi moins informés sur la politique canadienne en général.

Jeunes handicapés	Profils des jeunes handicapés
<p>Facteurs associés aux jeunes handicapés et n'ayant pas voté lors de la dernière élection générale :</p> <p><b>MOTIVATION</b> <b>Intérêt pour la politique</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Moins intéressés par l'élection</li> </ul> <p><b>Connaissances politiques</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Moins capables de répondre aux questions sur la politique</li> </ul> <p><b>ACCÈS AU SCRUTIN</b> <b>Facteurs administratifs</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Moins susceptibles d'avoir reçu la carte d'information de l'électeur</li> </ul> <p><b>INFLUENCEURS</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Moins susceptibles d'être influencés par la famille</li> </ul>	<p><b>Non-votant :</b> Joe a 32 ans; il est célibataire et a un handicap. Il vit avec une autre personne dans une région urbaine et dit ne pas avoir voté lors de la dernière élection générale. Il a un niveau de scolarité inférieur à la 12<sup>e</sup> année et est sans emploi. Lors de la dernière élection générale, Joe ne savait trop comment voter et où aller pour voter. L'accessibilité du bureau de scrutin n'a pas influencé sa décision de ne pas voter; il n'était tout simplement pas intéressé à participer au scrutin.</p> <p><b>Votant :</b> Mark a 24 ans; il est célibataire et a un handicap. Il vit avec une autre personne dans une région urbaine et dit avoir voté lors de la dernière élection générale. Il a fait des études universitaires et occupe présentement un emploi. Mark vote toujours et l'a fait lors de la dernière élection générale dans le but de s'opposer à un parti politique. Mark s'était beaucoup intéressé à la dernière élection générale, il s'intéresse à la politique canadienne et est satisfait de la vie démocratique au Canada. Un membre de sa famille l'a conduit au bureau de scrutin.</p>

#### 4.6.5 Jeunes des régions rurales

Le taux de participation électorale des jeunes des régions rurales est sensiblement le même que celui de l'ensemble des jeunes interrogés. Toutefois, on a observé des différences entre les non-votants et les votants des régions rurales révélant les difficultés particulières auxquelles sont confrontés les jeunes des régions rurales, comme l'ignorance des différentes façons de voter et la difficulté de se rendre au bureau de scrutin.

Jeunes des régions rurales	Profils des jeunes des régions rurales
<p>Facteurs associés aux jeunes des régions rurales n'ayant pas voté lors de la dernière élection générale :</p> <p><b>ACCÈS AU SCRUTIN</b> <b>Attitudes générales</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Moins susceptibles de considérer le vote comme un devoir civique</li> </ul> <p><b>Intérêt pour la politique</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Moins intéressés par l'élection</li> </ul> <p><b>Connaissances politiques</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Moins capables de répondre aux questions sur la politique</li> </ul> <p><b>Connaissance du processus</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Moins susceptibles de savoir où aller voter</li> <li>Moins susceptibles de connaître les différentes façons de voter</li> </ul> <p><b>Situation personnelle</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Plus susceptibles de rapporter une difficulté à se rendre au bureau de scrutin</li> </ul>	<p><b>Non-votant :</b> Emma a 26 ans et a un diplôme d'études secondaires. Elle a un emploi et vit dans une communauté rurale de moins de 10 000 habitants. Bien qu'elle se soit un peu intéressée à la dernière élection générale et qu'elle ait un certain intérêt pour la politique canadienne, Emma n'a pas voté lors de la dernière élection générale parce qu'elle était au travail toute la journée. Emma a voté lors de quelques élections depuis qu'elle est habilitée à voter, mais il a toujours été difficile pour elle de se rendre au bureau de scrutin parce qu'elle n'a pas d'auto.</p> <p><b>Votant :</b> Sarah a 30 ans et vit dans une communauté rurale. Elle occupe présentement un emploi et a un diplôme d'études techniques. Elle a voté à toutes les élections depuis qu'elle est habilitée à voter, y compris lors de la dernière élection générale. Elle s'est beaucoup intéressée à la dernière élection générale et a voté pour exprimer son opinion. Elle</p>



<p><b>Facteurs administratifs</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Moins susceptibles de trouver qu'il est facile et commode de voter</li> </ul> <p><b>INFLUENCEURS</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Moins susceptibles d'être influencés par la famille ou les politiciens en général</li> </ul>	<p>s'intéresse généralement à la politique canadienne et est plutôt satisfaite de la vie démocratique au Canada.</p>
---	--

#### 4.7 Synthèse des sous-groupes : principales différences entre eux et l'échantillon national

Le taux de participation électorale des jeunes des sous-groupes est inférieur à celui de la population générale des jeunes au Canada (exception faite, possiblement, des jeunes des régions rurales). Il importe toutefois de rappeler qu'il ne s'agit pas d'un échantillon aléatoire; par conséquent, les jeunes des sous-groupes ne sont pas nécessairement représentatifs de l'ensemble des jeunes Canadiens appartenant à ces sous-groupes. Lorsqu'on compare les obstacles à la participation électorale chez les jeunes des sous-groupes à ceux de l'échantillon national aléatoire, on observe que certains obstacles motivationnels et d'accès sont plus répandus à l'intérieur des sous-groupes.

En général, les jeunes des sous-groupes avaient une moins bonne opinion de la politique et de la démocratie canadiennes. Les votants des sous-groupes étaient moins nombreux que l'ensemble des jeunes Canadiens à parler de l'importance de voter (p. ex. considérer le vote comme un devoir civique), disant plutôt avoir voté pour appuyer un parti politique ou s'opposer à un parti. Par ailleurs, l'accès au scrutin constitue un autre obstacle important à la participation électorale : le fait de ne pas savoir quand voter et où se rendre pour voter et de ne pas connaître les différentes façons de voter nuit à la participation des jeunes des sous-groupes. Le fait de ne pas avoir reçu la carte d'information de l'électeur a aussi contribué à une participation électorale réduite au sein de plusieurs sous-groupes.

En plus, les jeunes des sous-groupes semblaient avoir été moins exposés à certains facteurs qui auraient pu influencer leur participation électorale. Par exemple, un moins grand nombre de jeunes des sous-groupes ont rapporté avoir grandi dans une famille où l'on parlait de politique ou que leur famille a, aujourd'hui, une influence sur leurs décisions en matière de participation électorale.

Les obstacles auxquels sont confrontés les jeunes des sous-groupes sont uniques et complexes, mais Élections Canada est possiblement en mesure d'agir sur certains d'entre eux.

## SECTION 5 : PROFILS DES JEUNES SELON LEURS HABITUDES EN MATIÈRE DE PARTICIPATION ÉLECTORALE

Cette section présente le profil des votants assidus (ayant voté à toutes les élections), des votants fréquents (ayant voté à la plupart des élections), des votants occasionnels (ayant voté à quelques élections) et des non-votants récurrents (n'ayant jamais voté)<sup>23</sup>. Les données utilisées dans cette section sont tirées des deux échantillons, aléatoire et par choix raisonné.

### 5.1 Habitudes générales en matière de participation électorale

Lorsqu'on a interrogé les jeunes de l'échantillon aléatoire sur leur participation électorale depuis qu'ils étaient habilités à voter, 13 % se sont décrits comme des non-votants récurrents, 21 % comme des votants occasionnels, 20 % comme des votants fréquents et 46 % comme des votants assidus.

Pour ce qui est des jeunes des sous-groupes (échantillons aléatoire et par choix raisonné), on a observé que les habitudes en matière de participation électorale chez les jeunes des régions rurales étaient similaires à celles des jeunes de l'échantillon national aléatoire. Certains sous-groupes comptaient un plus grand nombre de non-votants récurrents, en particulier chez les jeunes Autochtones et les jeunes sans emploi (tableau 5-1).

**Tableau 5-1 : Habitudes générales en matière de participation électorale**

	Votants assidus	Votants fréquents	Votants occasionnels	Non-votants récurrents
Jeunes Autochtones	17 %	16 %	30 %	37 %
Jeunes de groupes ethnoculturels	30 %	22 %	26 %	22 %
Jeunes sans emploi	22 %	14 %	24 %	39 %
Jeunes handicapés	20 %	20 %	32 %	29 %
Jeunes des régions rurales	41 %	22 %	22 %	14 %
Échantillon national aléatoire	46 %	20 %	21 %	13 %

Source : Échantillons aléatoire et par choix raisonné de l'Enquête nationale auprès des jeunes.

On a eu recours à la régression logistique multinomiale pour explorer les caractéristiques des non-votants récurrents, des votants occasionnels et des votants fréquents comparativement à celles des jeunes disant avoir voté lors de toutes les élections depuis qu'ils étaient habilités à voter (votants assidus). Le modèle multinomial a vérifié la corrélation entre les habitudes en matière de participation électorale et les variables liées à la participation à l'élection générale de 2011 (relevées au moyen de la régression logistique décrite à la section 3). Le modèle comprenait aussi les variables représentant les sous-groupes (jeunes Autochtones, jeunes handicapés, jeunes des groupes ethnoculturels, jeunes des régions rurales et jeunes sans emploi).

Les résultats de l'analyse révèlent plusieurs différences importantes entre les quatre groupes et un écart croissant en passant des votants fréquents aux votants occasionnels, puis aux non-

<sup>23</sup> La terminologie anglaise est tirée de l'ouvrage de Howe : *The electoral participation of Young Canadians*, 2007.

votants récurrents (tableau 5-2). Les principales différences entre les votants assidus et les trois autres groupes se trouvent dans les obstacles motivationnels (ces jeunes étant moins enclins, par exemple, à considérer le vote comme un devoir civique) et les obstacles d'accès (comme le fait de savoir quand voter et la difficulté de se rendre au bureau de scrutin). On a aussi observé quelques différences dans les influenceurs, les jeunes des trois groupes étant moins nombreux, notamment, à parler de politique avec leur famille ou à l'avoir fait quand ils étaient enfants.

**Tableau 5-2 : Comparaison entre les votants assidus et les autres profils de participation électorale**

<p><b>Groupe de référence</b></p>	<p><b>Ayant voté à chaque élection</b></p> <p><b>(Votants assidus)</b></p>	<p><b>Ayant voté à la plupart des élections</b></p> <p><b>(Votants fréquents)</b></p>	<p><b>Facteurs motivationnels</b></p> <p><b>Attitudes</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Moins susceptibles de considérer le vote comme un devoir civique</li> </ul> <p><b>Intérêt</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Moins intéressé(e)s par la politique</li> </ul> <p><b>Connaissances politiques</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Moins capables de répondre à des questions sur la politique</li> </ul> <p><b>Obstacles d'accès</b></p> <p><b>Connaissance du processus</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Moins susceptibles de savoir quand voter</li> </ul> <p><b>Situation personnelle</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Plus susceptibles d'être Autochtones ou sans emploi</li> <li>Plus susceptibles d'avoir de la difficulté à se rendre au bureau de scrutin</li> </ul> <p><b>Influenceurs</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Moins susceptibles de discuter de politique avec sa famille ou d'avoir parlé de politique avec sa famille étant enfant</li> <li>Moins susceptibles d'avoir utilisé la télévision comme source principale d'information sur les élections</li> </ul>
<p><b>Facteurs motivationnels</b></p> <p><b>Attitudes</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Moins susceptibles de considérer le vote comme un devoir civique</li> <li>Plus susceptibles de croire que tous les partis sont identiques</li> </ul> <p><b>Intérêt</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Moins intéressé(e)s par la politique</li> </ul> <p><b>Connaissances politiques</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Moins capables de répondre à des questions sur la politique</li> <li>Moins de connaissances sur les candidats</li> </ul> <p><b>Obstacles d'accès</b></p> <p><b>Connaissance du processus</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Moins susceptibles de savoir quand voter ou de connaître les différentes</li> </ul>	<p><b>(Votants occasionnels)</b></p> <p><b>Ayant voté à quelques élections</b></p>	<p><b>(Non-votants récurrents)</b></p> <p><b>N'ayant jamais voté</b></p>	<p><b>Facteurs motivationnels</b></p> <p><b>Attitudes</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Moins susceptibles de considérer le vote comme un devoir civique</li> <li>Plus susceptibles de croire que tous les partis sont identiques</li> </ul> <p><b>Intérêt</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Moins intéressé(e)s par la politique</li> </ul> <p><b>Connaissances politiques</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Moins capables de répondre à des questions sur la politique</li> <li>Moins de connaissances sur les candidats</li> </ul> <p><b>Obstacles d'accès</b></p> <p><b>Connaissance du processus</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Moins susceptibles de savoir quand voter ou de connaître les différentes façons de voter</li> </ul>

<p>façons de voter</p> <p><b>Situation personnelle</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Plus susceptibles d'être Autochtones, d'appartenir à des groupes ethnoculturels ou d'avoir un handicap</li> <li>• Plus susceptibles d'avoir de la difficulté à se rendre au bureau de scrutin</li> <li>• Moins susceptibles de vivre dans un milieu rural</li> </ul> <p><b>Obstacles administratifs</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Moins susceptibles de trouver facile et commode de voter</li> </ul> <p><b>Influenceurs</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Moins susceptibles de discuter de politique avec sa famille ou d'avoir parlé de politique avec sa famille étant enfant</li> </ul>	<p><b>Situation personnelle</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Plus susceptibles d'être Autochtones ou d'avoir de la difficulté à se rendre au bureau de scrutin</li> <li>• Moins susceptibles d'avoir un diplôme universitaire ou de vivre dans un milieu rural</li> </ul> <p><b>Obstacles administratifs</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Moins susceptibles d'avoir reçu une carte d'information de l'électeur ou de considérer que voter est facile</li> </ul> <p><b>Influenceurs</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Moins susceptibles de discuter de politique avec sa famille ou des politiciens en général</li> <li>• Moins susceptibles d'utiliser la télévision comme source principale d'information sur les élections</li> </ul>
--	--

## 5.2 Des votants en plus, des votants en moins

En tout, 85 % des votants ont fait comme à l'habitude lors de l'élection générale de mai 2011 : la plupart des votants assidus et des votants fréquents sont allés voter, tandis que la plupart des votants occasionnels et des non-votants récurrents ne l'ont pas fait. Toutefois, 15 % des votants n'ont pas agi selon leur habitude : 11 % des jeunes de l'échantillon national aléatoire ont rapporté avoir voté lors de l'élection générale de 2011, malgré leur appartenance à la catégorie des non-votants récurrents ou des votants occasionnels. Par contre, seulement 4 % de la population des votants assidus ou fréquents ont rapporté ne pas avoir voté.

Le fait que le nombre de votants « gagnés » soit plus grand que le nombre de votants « perdus » est possiblement attribuable à l'âge plus avancé des jeunes et non l'indication d'un changement vers la hausse de la participation électorale des jeunes en général, étant donné que les jeunes sont généralement plus enclins à voter en vieillissant (exception faite des jeunes de 18 et 19 ans). Toutefois, la participation électorale chez les jeunes de certains sous-groupes semble connaître une croissance plus rapide que celle de l'ensemble des jeunes (rattrapant le taux de participation de l'ensemble des jeunes). Par exemple, 18 % des jeunes des groupes ethnoculturels ont rapporté avoir voté lors de la dernière élection générale, malgré le fait qu'ils n'avaient pas voté lors de la plupart des autres élections depuis qu'ils étaient habilités à voter.

**Tableau 5-3 : La participation au scrutin versus les habitudes générales en matière de participation électorale**

	Ont fait comme à l'habitude	Votants gagnés	Votants perdus
Jeunes Autochtones	77 %	16 %	7 %
Jeunes de groupes ethnoculturels	80 %	18 %	2 %
Jeunes sans emploi	79 %	15 %	6 %
Jeunes handicapés	84 %	10 %	6 %
Jeunes des régions rurales	89 %	9 %	2 %
Échantillon national aléatoire	85 %	11 %	4 %

Source : Échantillons aléatoire et par choix raisonné de l'Enquête nationale auprès des jeunes

### 5.2.1 Raisons expliquant le changement dans les habitudes en matière de participation électorale

Dans le but de connaître les raisons pour lesquelles les jeunes n'ayant pas l'habitude de voter avaient décidé de voter à l'élection générale de 2011 – et celles pour lesquelles ceux ayant l'habitude de voter ne l'avaient pas fait – on a exploré les principales raisons données pour expliquer pourquoi les jeunes avaient voté ou non<sup>24</sup>. Le plus souvent, les votants « gagnés » ont dit avoir voté pour exprimer leur opinion. Fait intéressant, l'ensemble des jeunes interrogés ont dit, le plus souvent, l'avoir fait par devoir civique. Seulement 8 % des votants « gagnés » ont parlé du devoir civique pour expliquer pourquoi ils avaient choisi de voter. Ces résultats suggèrent que le message véhiculé dans le cadre de toute mesure prise pour accroître la participation des non-votants devrait porter sur l'expression personnelle plutôt que sur le devoir civique.

**Tableau 5-4 : Principales raisons pour lesquelles les votants « gagnés » ont choisi de voter**

	Votants gagnés	Total de la population générale
Cela m'a permis d'exprimer mon opinion	20 %	16 %
Je crois que voter c'est important	17 %	17 %
Appuyer un parti politique ou m'opposer à un parti politique	17 %	15 %
C'est un devoir civique pour un citoyen de voter lors d'élections	8 %	28 %
Appuyer un candidat ou m'opposer à un candidat	7 %	4 %
C'est mon droit	7 %	3 %

Source : Échantillons aléatoire et par choix raisonné de l'Enquête nationale auprès des jeunes.

<sup>24</sup> En raison de la faible taille des échantillons, ce niveau d'analyse n'a pas été effectué dans les segments étudiés.

Le plus souvent, les votants « perdus » ont dit ne pas avoir voté parce qu'ils étaient à l'extérieur de la circonscription au moment de l'élection. Cette réponse n'étonnera personne étant donné la mobilité des jeunes Canadiens. De nombreux jeunes ont aussi dit qu'ils étaient à l'école ou au travail toute la journée. D'autres raisons entendues couramment concernaient le processus, comme le transport et l'exigence de produire une pièce d'identité et un document portant l'adresse de l'électeur. Bien que certains votants « perdus » aient parlé d'un manque d'intérêt à l'égard des partis et des candidats, un plus grand nombre de votants ont été perdus pour des raisons liées à l'accès qu'à la motivation.

**Tableau 5-5 : Principales raisons pour lesquelles les votants « perdus » n'ont pas voté**

	Votants perdus	Non-votants (population générale)
J'étais en voyage/hors de ma circonscription	24 %	14 %
J'étais à l'école/au travail toute la journée (ou trop occupé(e))	24 %	30 %
Il m'était impossible de me rendre au bureau de scrutin (l'endroit n'était pas commode/problèmes de transport)	9 %	3 %
Je n'avais aucune pièce d'identité, preuve d'adresse ou carte d'information de l'électeur	6 %	3 %
Je n'aimais aucun parti/candidat (absence de choix intéressant)	6 %	3 %

Source : Échantillons aléatoire et par choix raisonné de l'Enquête nationale auprès des jeunes.

## **SECTION 6 : MESURES SUSCEPTIBLES D'AMÉLIORER LA PARTICIPATION ÉLECTORALE**

Les sections 4 et 5 ont décrit les obstacles motivationnels et les obstacles d'accès liés à la non-participation à l'élection générale de mai 2011 et à la non-participation au processus électoral en général. La présente section utilise les résultats de *l'Enquête nationale auprès des jeunes* pour examiner les mesures que pourrait prendre Élections Canada en vue d'accroître la participation électorale des jeunes Canadiens.

L'analyse de régression effectuée au moyen des données de l'échantillon national aléatoire suggère que les mesures *les plus susceptibles* d'améliorer la participation électorale des jeunes *à court et à moyen terme* sont celles visant à réduire ou éliminer les obstacles d'accès. À ce chapitre, il importe d'améliorer la connaissance qu'ont les jeunes du processus, de réduire les difficultés se rapportant à leur situation personnelle et d'éliminer les obstacles administratifs à la participation au scrutin. Parallèlement, des mesures à long terme visant à réduire ou éliminer les obstacles motivationnels pourraient améliorer la participation électorale des jeunes, en particulier ceux de certains sous-groupes.

Pour guider les efforts de communication, cette section présente le profil sociodémographique et le nombre estimé de jeunes qui pourraient être touchés ou influencés par des mesures visant à accroître la motivation ou à éliminer les obstacles d'accès au scrutin.

### **6.1 Facteurs motivationnels et obstacles d'accès au scrutin**

Un index de motivation et un index d'accès ont été calculés à partir des variables les plus déterminantes de la participation au scrutin, selon le modèle de régression. L'annexe A offre des précisions sur le calcul de ces index.

Les facteurs motivationnels les plus déterminants de la participation au scrutin sont les suivants :

- Le fait de considérer le vote comme un devoir civique (accord mesuré sur une échelle de 4 points).
- L'influence des politiciens en général (influence mesurée sur une échelle de 4 points).
- L'intérêt à l'égard de l'élection générale de mai 2011 (intérêt mesuré sur une échelle de 4 points).
- Le nombre de bonnes réponses données à trois questions utilisées pour évaluer les connaissances politiques.
- Une connaissance suffisante des candidats pour savoir pour lequel voter (accord mesuré sur une échelle de 4 points).

Les variables mesurant les obstacles d'accès les plus déterminants de la participation au scrutin selon le modèle de régression logistique étaient les suivants :

- Se rendre au lieu de scrutin (transport) (influence mesurée sur une échelle de 4 points).
- Savoir quand voter (influence mesurée sur une échelle de 4 points).
- Le nombre de façons de voter nommées (le vote par anticipation, la poste et le bureau d'Élections Canada).
- La scolarité.

- L'opinion selon laquelle il est facile et commode de voter lors d'élections générales (accord mesuré sur une échelle de 4 points).

## 6.2 Appartenance des jeunes aux quadrants de motivation et d'accès

On a étudié les obstacles motivationnels et les obstacles d'accès au moyen d'un cadre conceptuel<sup>25</sup> segmentant les votants et les non-votants (figure 6-1). Ce cadre présente une façon de concevoir l'interrelation entre la motivation et les obstacles d'accès. Ces deux dimensions ont permis de catégoriser les répondants selon l'un ou l'autre des quatre groupes ou quadrants ci-dessous<sup>26</sup>. Les index de motivation et d'accès décrits plus haut ont servi à catégoriser les répondants de l'échantillon national aléatoire.

**Figure 6-1 : Vue d'ensemble des obstacles à la participation électorale**

<p><b>Grande motivation et peu d'obstacles d'accès</b></p> <p>56 % des répondants 95 % ayant voté lors de l'élection générale de 2011</p> <p><i>Il y a peu de place à l'amélioration de la participation des jeunes de ce quadrant.</i></p> <p><i>La grande motivation des jeunes leur permettra de surmonter les obstacles d'accès.</i></p>	<p><b>Grande motivation, mais plusieurs obstacles d'accès</b></p> <p>18 % des répondants 67 % ayant voté lors de l'élection générale de 2011</p> <p><i>On peut grandement améliorer la participation électorale de ces jeunes en éliminant les obstacles d'accès.</i></p> <p><i>Les obstacles d'accès ont une influence considérable. Avoir une meilleure connaissance du processus aidera à surmonter ces obstacles.</i></p>
<p><b>Peu de motivation et peu d'obstacles d'accès</b></p> <p>8 % des répondants 60 % ayant voté lors de l'élection générale de 2011</p> <p><i>Accroître la participation des jeunes dans ce quadrant nécessite une approche à long terme.</i></p>	<p><b>Peu de motivation et plusieurs obstacles d'accès</b></p> <p>18 % des répondants 19 % ayant voté lors de l'élection générale de 2011</p> <p><i>On peut grandement améliorer la participation électorale en éliminant les obstacles d'accès. Cependant, même si les obstacles d'accès sont éliminés, il faudra accroître la motivation des jeunes dans ce quadrant avant de voir une plus grande participation électorale.</i></p>

<sup>25</sup> Tiré, en partie, d'une étude menée par la New Zealand Electoral Commission :

[www.elections.org.nz/study/researchers/participation/youth-non-voters-qualitative-research-summary.html](http://www.elections.org.nz/study/researchers/participation/youth-non-voters-qualitative-research-summary.html).

<sup>26</sup> On a utilisé des couleurs dans cette analyse à des fins d'illustration. Le vert rappelle le mot « partez » et le rouge, « arrêtez ». Le jaune et l'orange représentent une gradation entre ces deux extrêmes.



### **6.2.1 Jeunes de l'échantillon national aléatoire**

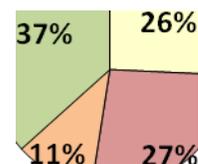
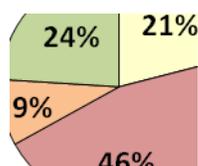
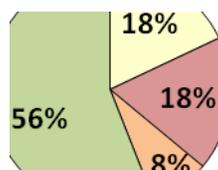
- La plus grande proportion de répondants (56 % de l'échantillon national aléatoire) appartenait au quadrant caractérisé par une grande motivation et peu d'obstacles d'accès (vert). La participation au scrutin était courante dans ce groupe, 95 % de ces jeunes disant avoir voté lors de l'élection générale de mai 2011.
- D'autres répondants (18 %) étaient tout aussi motivés à voter, mais avaient été confrontés à des obstacles d'accès (jaune). Bien que la participation au scrutin dans ce groupe ait été assez courante (67 %), environ le tiers de ces répondants motivés ont dit ne pas avoir voté.
- La plus faible proportion de répondants appartenait au quadrant caractérisé par peu d'obstacles d'accès et peu de motivation (orange). Ces répondants (8 %) auraient probablement pu participer au scrutin, mais n'étaient pas suffisamment intéressés pour le faire. Dans ce groupe, le taux de participation électorale chute à 60 %.
- Le dernier groupe est celui confronté aux plus grandes difficultés (rouge). Les jeunes de ce groupe, constitué de 18 % des répondants, étaient confrontés à plusieurs obstacles d'accès et n'avaient pas la motivation nécessaire pour aller voter quand même. Seulement 19 % de ces jeunes ont rapporté avoir participé au scrutin.

Puisque les répondants de *l'Enquête nationale auprès des jeunes* ont rapporté un taux de participation plus élevé que le taux de participation considéré probable chez les jeunes Canadiens, il est possible que les réponses aux questions sur la motivation et l'accès présentent aussi un profil plus optimiste que celui de l'ensemble des jeunes Canadiens. Par conséquent, la prudence est de mise dans la généralisation des résultats de la figure 6-1 à l'ensemble de la population.

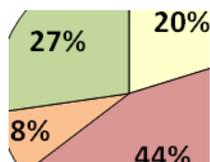
### **6.2.2 Jeunes des sous-groupes**

Exception faite, possiblement, des jeunes peu motivés et ayant connu peu d'obstacles d'accès (orange), la proportion des répondants dans chaque quadrant change lorsqu'on étudie les données des cinq sous-groupes (graphique 6-1).

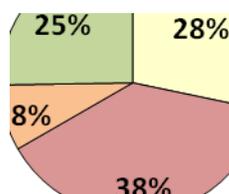
**Graphique 6-1 : Appartenance des sous-groupes aux divers quadrants**  
Moyenne nationale      Jeunes Autochtones      Jeunes des groupes ethnoculturels



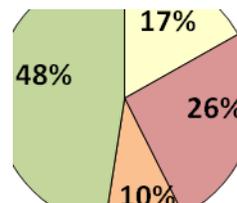
**Jeunes sans emploi**



**Jeunes handicapés**



**Jeunes des régions rurales**



### Légende

	Grande motivation et peu d'obstacles d'accès
	Grande motivation, mais plusieurs obstacles d'accès
	Peu de motivation et peu d'obstacles d'accès
	Peu de motivation et plusieurs obstacles d'accès

La différence entre les sous-groupes et la moyenne nationale est claire : on constate une diminution dans la proportion des jeunes des sous-groupes appartenant au quadrant caractérisé par une *grande motivation et peu d'obstacles d'accès* (vert) et une augmentation dans la proportion des jeunes appartenant au quadrant caractérisé par une *faible motivation et plusieurs obstacles d'accès* (rouge). Près de la moitié (46 %) des jeunes Autochtones appartenaient à ce dernier quadrant associé à la plus faible participation électorale (versus 18 % de l'échantillon national aléatoire). Les jeunes appartenant au quadrant caractérisé par une *grande motivation et plusieurs obstacles d'accès* (jaune) représentaient environ 20 % de la plupart des groupes, bien qu'une proportion légèrement plus élevée de jeunes des groupes ethnoculturels et de jeunes handicapés s'inscrivait dans ce quadrant.

### 6.3 Nombre de jeunes dans chacun des quadrants de motivation et d'accès

On a estimé la taille des quatre quadrants chez l'ensemble des jeunes Canadiens et chez l'ensemble des jeunes des sous-groupes au moyen des proportions de jeunes dans chaque



quadrant et des données de Statistique Canada (tableau 6-1). Les résultats sont présentés sous forme de fourchettes pour les raisons suivantes :

- Les jeunes qui ont accepté de participer à l'enquête étaient plus susceptibles d'avoir voté, de manifester une plus grande motivation et de rapporter un moins grand nombre d'obstacles d'accès que les jeunes en général<sup>27</sup>. Par conséquent, les proportions de jeunes Canadiens catégorisés dans chacun des quadrants ne constituent que des estimations.
- Les totaux (rangée blanche) ont été estimés à partir de données de Statistique Canada ne correspondant pas parfaitement aux groupes d'âge et aux sous-groupes tels que définis dans le cadre de la présente enquête. On a donc extrapolé les données disponibles pour établir les populations de jeunes en question.

**Tableau 6-1 : Estimation des quadrants et des sous-groupes au sein de la population canadienne**

Groupe	Moyenne nationale	Jeunes Autochtones	Jeunes de groupes ethnoculturels	Jeunes sans emploi	Jeunes handicapés	Jeunes des régions rurales
Estimation du nombre total de jeunes	8 100 000	310 000	1 300 000	540 000	500 000	1 600 000
Grande motivation et peu d'obstacles d'accès	3 900 000 à 5 200 000	63 000 à 86 000	410 000 à 550 000	120 000 à 170 000	110 000 à 140 000	650 000 à 880 000
Grande motivation, mais plusieurs obstacles d'accès	1 200 000 à 1 700 000	55 000 à 75 000	290 000 à 390 000	92 000 à 124 000	120 000 à 160 000	230 000 à 310 000
Peu de motivation et plusieurs obstacles d'accès	1 200 000 à 1 700 000	120 000 à 160 000	300 000 à 400 000	200 000 à 270 000	160 000 à 220 000	350 000 à 480 000
Peu de motivation et peu d'obstacles d'accès	550 000 à 750 000	24 000 à 32 000	120 000 à 160 000	37 000 à 50 000	34 000 à 46 000	140 000 à 180 000

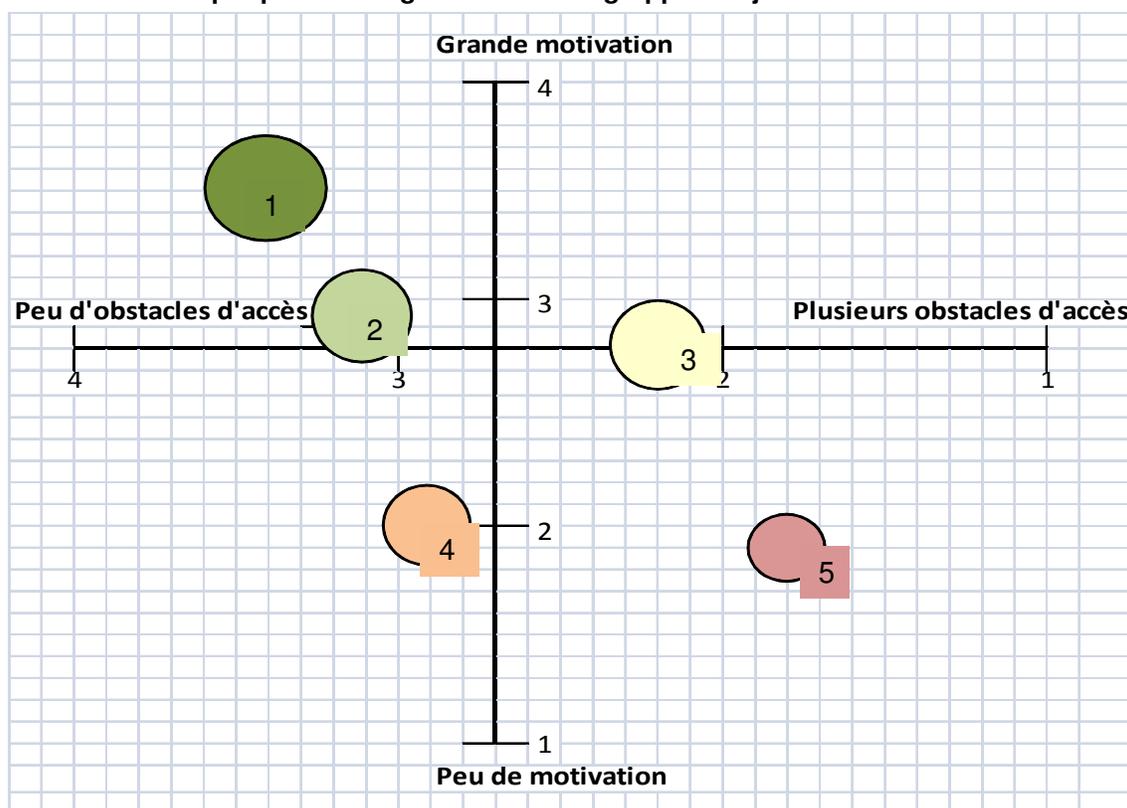
Source : Estimations démographiques de Statistique Canada du 1<sup>er</sup> juillet 2011, Recensement de 2006 de Statistique Canada, Enquête sur la participation et les limitations d'activités de 2006, Information sur la population active, août 2011.

<sup>27</sup> Tel qu'indiqué plus haut, la proportion des répondants aux sondages disant avoir voté lors d'une élection est généralement plus grande que la participation électorale observée au sein de la population.

## 6.4 Analyse par grappes de jeunes

On a eu recours à l'analyse par grappes pour explorer le degré d'homogénéité dans les quadrants de motivation et d'accès. L'analyse par grappes est une méthode statistique qui réunit dans un groupe les répondants ayant des scores semblables. Dans le cadre de cette enquête, on a eu recours à l'analyse par grappes pour regrouper les jeunes répondants (de l'échantillon national aléatoire et de l'échantillon par choix raisonné) selon leurs scores dans les index de motivation et d'accès<sup>28</sup>. Dans cette analyse, l'utilisation de cinq grappes offrait la meilleure segmentation. Le graphique 6-2 présente les cinq grappes sur les deux axes représentant les deux index. Une analyse plus poussée a été réalisée pour cerner les caractéristiques de chaque grappe<sup>29</sup>.

**Graphique 6-2 : Segmentation des grappes de jeunes Canadiens**



<sup>28</sup> L'analyse par grappes réunit les répondants ayant des scores semblables, mais le nombre de groupes ainsi créés qui serviront à l'analyse est établi par l'utilisateur. En mettant à l'essai différents nombres de grappes, l'utilisateur peut choisir le nombre de grappes qui semble permettre la meilleure segmentation de l'échantillon. Dans le cadre de cette enquête, une analyse par grappes a créé trois, quatre, cinq et six grappes. En étudiant les grappes obtenues et la nature des segments produits, on a déterminé que l'utilisation de cinq grappes offrait la meilleure segmentation.

<sup>29</sup> Pour réaliser l'analyse par grappes, on a utilisé les données obtenues de l'échantillon complet (échantillon national aléatoire et échantillon par choix raisonné), comprenant des suréchantillons de groupes au sein desquels les obstacles motivationnels et les obstacles d'accès étaient notoirement plus répandus. Par conséquent, on utilisera des fourchettes dans l'extrapolation des résultats de *l'Enquête nationale auprès des jeunes* à l'ensemble des jeunes Canadiens.

Le lecteur trouvera dans le tableau 6-2 une description et une synthèse des grappes de jeunes.

**Tableau 6-2 : Grappes de jeunes**

<b>Groupe 1 : Grande motivation et peu d'obstacles d'accès</b>	<b>Groupe 2 : Motivation moyenne et peu d'obstacles d'accès</b>	<b>Groupe 3 : Motivation moyenne et plusieurs obstacles d'accès</b>	<b>Groupe 4 : Faible motivation et quelques obstacles d'accès</b>	<b>Groupe 5 : Faible motivation et plusieurs obstacles d'accès</b>
30-50 % des jeunes Canadiens 95 % ayant voté	20-40 % des jeunes Canadiens 79 % ayant voté	8-12 % des jeunes Canadiens 26 % ayant voté	10-20 % des jeunes Canadiens 22 % ayant voté	3-6 % des jeunes Canadiens 9 % ayant voté
<b>Principales différences entre les groupes</b>				
Plus susceptibles d'être : • plus âgés • plus scolarisés • plus fortunés • 86 % étaient entièrement d'accord que le vote constitue un devoir civique	Plus susceptibles d'être : • plus scolarisés • plus fortunés • 55 % étaient entièrement d'accord que le vote constitue un devoir civique	Plus susceptibles d'être : • plus jeunes • des jeunes Autochtones, des jeunes de groupes ethnoculturels ou des jeunes handicapés • seulement 14 % trouvaient facile et commode de voter	Plus susceptibles d'être : • moins scolarisés • moins fortunés • des jeunes Autochtones ou des jeunes de régions rurales • 40 % ne considéraient pas le vote comme un devoir civique	Plus susceptibles d'être : • moins scolarisés et moins fortunés • des jeunes Autochtones ou des jeunes handicapés • seulement 34 % trouvaient facile et commode de voter
<b>Raisons pour lesquelles les jeunes ont voté ou non</b>				
Les jeunes de ce groupe croyaient fermement que le vote constitue un devoir civique et disaient que celui-ci occupait une place importante dans leur vie. « Parce que les programmes sociaux sont importants pour moi, de même que les lois et les politiques qui concernent ma famille et les gens avec qui je travaille. » « Exercer mon droit démocratique. » « J'ai 20 ans; les jeunes de mon âge doivent montrer l'exemple en allant voter, parce qu'il est important de le faire! » « Je considérais qu'il	La principale raison pour laquelle ces jeunes avaient voté : ils considéraient le vote comme un devoir civique. Plusieurs avaient aussi voté pour appuyer un parti politique ou s'opposer à un parti ou encore, pour exprimer leur opinion. « L'accessibilité. Cette fois, j'ai pu obtenir une carte d'information de l'électeur et je voulais voter. » « En tant que citoyen canadien, il est important d'exprimer mon opinion. » « J'étais mieux informé lors de cette élection, ce qui m'a	Ces jeunes ont voté malgré les obstacles auxquels ils étaient confrontés parce qu'ils voulaient appuyer un parti ou un candidat ou s'opposer à un parti ou un candidat. « Les heures me convenaient et j'ai pu me rendre au bureau de scrutin. » « J'en avais assez du gouvernement conservateur qui ne respecte pas les droits des Autochtones! »  Les répondants n'ayant pas voté étaient trop occupés ou ne savaient pas comment le faire, où	En raison de leur faible motivation à voter, les jeunes de ce groupe qui avaient l'habitude de voter le faisaient lorsqu'ils étaient encouragés à le faire. « Voter ne m'avait jamais intéressé, mais j'ai eu le goût d'essayer, j'étais curieux. » « C'était là, donc je l'ai fait. » « Ma mère m'a encouragé à voter. » Les répondants n'ayant pas voté n'étaient pas intéressés, avaient une attitude négative ou ne connaissaient pas assez bien les candidats.	Les jeunes de ce groupe ont parlé d'une difficulté à se rendre au bureau de scrutin. Ils ont dit ne pas avoir voté parce qu'ils étaient trop occupés ou qu'ils n'avaient pas les connaissances nécessaires pour le faire. « Je n'ai pas l'habitude de le faire et je ne saurais pas pour qui voter! » « J'avais égaré ma carte d'information de l'électeur et on m'avait dit qu'il fallait celle-ci pour voter. »

Groupe 1 : Grande motivation et peu d'obstacles d'accès	Groupe 2 : Motivation moyenne et peu d'obstacles d'accès	Groupe 3 : Motivation moyenne et plusieurs obstacles d'accès	Groupe 4 : Faible motivation et quelques obstacles d'accès	Groupe 5 : Faible motivation et plusieurs obstacles d'accès
<p><i>était mon devoir en tant que citoyen canadien d'exprimer mon opinion. »</i></p> <p>Les quelques répondants n'ayant pas voté ont expliqué, le plus souvent, avoir été en déplacement ou à l'extérieur de leur circonscription. « En raison d'une erreur, on ne m'a pas permis de voter au bureau de scrutin. »</p>	<p><i>donné la confiance nécessaire pour voter. »</i></p> <p>Les répondants dans ce groupe disant ne pas avoir voté étaient trop occupés pour le faire (travail ou cours toute la journée). « J'avais un cours et je ne connaissais pas les critères d'admissibilité pour voter. » « Je n'avais pas fait assez de recherche... » « J'ai complètement oublié. »</p>	<p>se rendre ou quand le faire ou encore, ont simplement dit qu'il n'était pas commode pour eux de voter. « J'étais occupé cette journée-là à aider ma mère handicapée. » « Je ne connaissais pas la date de l'élection. » « Je suis trop nerveux. » « Je ne comprends pas bien le processus. »</p>	<p>« Parce que c'est un gaspillage des fonds publics. On ne connaît pas les intentions réelles des candidats. » « Les deux partis disent la même chose; la qualité de la campagne laissait à désirer. » « Je travaillais; de toute façon, mon vote n'aurait rien changé. » « Pas intéressé et pas assez informé. »</p>	
<b>Pour joindre ces groupes</b>				
<ul style="list-style-type: none"> <li>Mieux faire connaître les différentes façons de voter afin d'améliorer l'accès des personnes en déplacement le jour de l'élection.</li> <li>Internet constitue leur principale source de renseignements sur le gouvernement et la politique.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Souligner l'importance de voter.</li> <li>Mieux faire connaître les différentes façons de voter.</li> <li>La radio et les journaux constituent leurs principales sources de renseignements.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Éliminer les obstacles d'accès liés à la connaissance du processus, aux facteurs administratifs et à la situation personnelle.</li> <li>Mieux renseigner ce groupe sur le « où, quand, comment » voter. Faciliter l'inscription des électeurs en élargissant la définition d'une pièce d'identité acceptable et en veillant à ce que les électeurs reçoivent bien la carte d'information de l'électeur.</li> <li>Des renseignements sur</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Les jeunes de ce groupe ne s'intéressent pas au processus électoral et ne chercheront pas à se renseigner. Par conséquent, il faudra aller vers eux pour espérer augmenter leur participation électorale.</li> <li>Les messages les plus prometteurs : ceux soulignant l'importance de voter et expliquant que voter donne une voix aux jeunes.</li> <li>S'adresser aux jeunes qui ont pour habitude de voter et les inciter à encourager les jeunes de ce groupe</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Une approche à long terme est requise, approche visant à faciliter la participation au scrutin et à accroître celle-ci.</li> <li>La famille et les amis constituent leurs principales sources de renseignements.</li> <li>Les messages destinés aux pairs pourraient aider un peu à court et moyen terme. Les communications devraient s'adresser à l'ensemble de la famille.</li> </ul>

<b>Groupe 1 : Grande motivation et peu d'obstacles d'accès</b>	<b>Groupe 2 : Motivation moyenne et peu d'obstacles d'accès</b>	<b>Groupe 3 : Motivation moyenne et plusieurs obstacles d'accès</b>	<b>Groupe 4 : Faible motivation et quelques obstacles d'accès</b>	<b>Groupe 5 : Faible motivation et plusieurs obstacles d'accès</b>
		les partis et les candidats pourraient aussi encourager les jeunes de ce groupe à voter.	à voter. • La radio constitue leur principale source d'information.	

## 6.5 Mesures

Le tableau 6-3 présente une synthèse des mesures susceptibles de réduire ou d'éliminer les obstacles motivationnels et les obstacles d'accès des jeunes non votants.

**Tableau 6-3 : Mesures susceptibles de réduire ou d'éliminer les obstacles motivationnels et les obstacles d'accès**

<b>Obstacles motivationnels</b>	<b>Interventions possibles</b>
Attitudes générales à l'égard de la politique et de la démocratie : intervenir à l'égard des attitudes négatives	Communiquer aux jeunes en général et à ceux des groupes cibles des messages démontrant la pertinence de la politique, de la démocratie et du processus électoral, en utilisant des moyens de communication efficaces auprès des jeunes. Ce genre de mesure peut être efficace auprès des groupes cibles comptant un plus grand nombre de jeunes disant avoir voté pour faire avancer les choses. Puisque la famille a une influence sur la participation des jeunes au scrutin, en particulier ceux des sous-groupes, élaborer des mesures ciblant la famille.
Intérêt pour la politique : accroître l'intérêt	Développer du matériel pour stimuler les discussions sur la politique afin d'accroître la participation électorale chez la prochaine génération d'électeurs puisque les jeunes votants étaient plus susceptibles d'avoir discuté de politique avec leur famille étant enfants. Il est important de s'assurer que le matériel produit convient aux jeunes peu scolarisés.
Connaissances politiques : améliorer les connaissances politiques	Le changement des attitudes et l'amélioration de la motivation devront faire l'objet de stratégies visant à accroître les connaissances sur la démocratie et la politique. Éduquer les jeunes sur la façon de s'informer sur le programme politique des partis. Fournir ces renseignements par les voies de communication appropriées (section 6.6). Produire du matériel d'information ciblé, comme des produits d'éducation, pour accroître les connaissances politiques
<b>Obstacles d'accès</b>	<b>Interventions possibles</b>
Connaissances des modalités : améliorer les connaissances	Revoir les stratégies de communication afin de s'assurer qu'ils joignent les jeunes non votants pour les informer quand et où voter, ainsi que des différentes façons de voter. Revoir le processus de distribution des cartes d'information de l'électeur afin de mieux joindre les jeunes, particulièrement les jeunes qui sont très mobiles. Envisager de nouvelles façons de communiquer l'information aux jeunes afin de joindre les non-votants (voir section 6.6). Développer des stratégies visant à mieux faire connaître les différents modes de scrutin et ainsi réduire la proportion de jeunes qui ne votent pas en raison de leurs déplacements ou d'un horaire chargé ou parce qu'ils sont à l'extérieur de leur circonscription le jour de l'élection.

<p>Situation personnelle : réduire l'influence des obstacles posés par la situation personnelle en rendant le processus électoral plus souple et pratique</p>	<p>Adapter les bureaux de scrutin aux besoins des parents ayant de jeunes enfants. Pour certains, se rendre au bureau de scrutin était un défi, notamment pour les jeunes des régions rurales. Élaborer des stratégies pour mieux faire connaître les différentes façons de voter. Envisager de placer des bureaux de scrutin dans des lieux susceptibles d'être fréquentés par des jeunes des sous-groupes. Par exemple, dans les centres de services d'emploi.</p>
<p>Obstacles administratifs : réduire les obstacles, perçus ou réels, liés à l'administration du processus électoral, comme l'accessibilité du lieu de scrutin ou les perceptions concernant le bureau de scrutin</p>	<p>Revoir la politique exigeant une pièce d'identité. Le fait de ne pas avoir une pièce d'identité constituait un obstacle important pour beaucoup de non-votants; la possibilité d'utiliser la carte d'information de l'électeur en guise de pièce d'identité devrait être offerte à tous les électeurs<sup>30</sup>. Les jeunes très mobiles ne reçoivent pas toujours la carte d'information de l'électeur. Le fait de ne pas recevoir cette carte est associé à une participation plus faible. Envisager d'autres méthodes de distribution de cette carte, notamment les méthodes de distribution électroniques.</p>

## 6.6 Joindre les jeunes

*L'Enquête nationale auprès des jeunes* s'est penchée sur les influenceurs, les sources d'information et l'utilisation des médias et d'Internet par les jeunes. Bien qu'une analyse approfondie des moyens les plus efficaces pour communiquer avec les jeunes dépasse les objectifs de *L'Enquête nationale auprès des jeunes*, celle-ci offre néanmoins des pistes permettant à Élections Canada d'esquisser des stratégies de communication ciblant les jeunes Canadiens, votants et non-votants.

### 6.6.1 Influenceurs

Les études antérieures sur la participation électorale ont cerné trois grands facteurs expliquant pourquoi les citoyens choisissent de ne pas être actifs sur le plan politique : parce qu'ils ne le peuvent pas, parce qu'ils ne le souhaitent pas, ou parce que personne ne les invite à le faire<sup>31</sup>. Les influenceurs sont susceptibles d'inciter les jeunes à voter en leur donnant une raison de voter, en leur « demandant » de voter et en leur expliquant comment faire.

Dans le cadre de cette enquête, les jeunes ayant voté lors de la dernière élection générale ont indiqué que les personnes et les groupes suivants avaient influencé leur décision de voter : les politiciens en général (27 %), leur famille (21 %), les médias (15 %), ainsi que leurs amis et leurs pairs (11 %). Les jeunes n'ayant pas voté lors de l'élection générale de mai 2011 étaient moins susceptibles que les autres de reconnaître les influences ayant guidé leur décision. Chez les sous-groupes, l'absence d'influence familiale est étroitement liée à l'abstention chez les jeunes Autochtones, les jeunes des groupes ethnoculturels, les jeunes handicapés et les jeunes des régions rurales. Autrement dit, il existe une corrélation entre l'absence d'influenceurs et l'abstention de vote. Le tableau 6-4 présente les influenceurs ayant eu une moins grande influence sur certains sous-groupes.

<sup>30</sup> Élections Canada n'a pas le pouvoir de modifier les exigences de base de cette politique; il s'agit d'une politique législative ne pouvant être modifiée que par la législature.

<sup>31</sup> Verba S, Schlozman, K. and Brady, H. *Voice and equality: Civic Voluntarism in American Politics*. 1995. Cambridge Mass.: Harvard University Press.

**Tableau 6-4 : Influenceurs de la participation des jeunes au scrutin**

Influenceurs politiques	Moins grande influence sur les groupes suivants
Politiciens en général	Jeunes Autochtones
Parler de politique ou du gouvernement avec leur famille	Groupes ethnoculturels, jeunes handicapés, peu scolarisés, faible revenu, jeunes adultes
Parler de politique ou du gouvernement à la maison durant l'enfance	Jeunes Autochtones, jeunes des régions rurales
Famille (excluant le partenaire/conjoint)	Sans emploi, jeunes adultes
La télévision constituant la principale source d'information	Jeunes des régions rurales, parents

Des campagnes menées sur des médias sociaux comme les *vote mobs* ont aussi servi, durant l'élection générale de mai 2011, à communiquer avec les jeunes électeurs et à les mobiliser<sup>32</sup>. Dans le cadre de cette enquête, 7 % des jeunes ayant voté et 5 % des non-votants ont dit que les *vote mobs* avaient eu au moins une certaine influence sur leur décision de voter ou non.

### 6.6.2 Sources d'information

Les principales sources d'information vers lesquelles se sont tournés les jeunes pour s'informer au sujet de l'élection sont la télévision, les sites Web des médias, les blogues et d'autres sources sur Internet.

### 6.6.3 Les médias et Internet

Pas moins de 59 % des jeunes faisant partie de l'échantillon national aléatoire ont dit utiliser Internet d'une heure à quatre heures par jour; 11 % ont dit le faire pendant plus de quatre heures par jour et 30 %, pendant moins d'une heure par jour. Cette utilisation d'Internet suggère qu'il s'agit probablement d'un moyen de communication à retenir. Il existe une corrélation entre une faible utilisation d'Internet et un taux de participation électorale légèrement plus faible (70 % comparativement à 76 %). Facebook constitue un site de réseautage personnel important, utilisé par 87 % des jeunes interrogés.

### 6.6.4 Stratégies pour rejoindre les jeunes

Le tableau 6-5 présente une synthèse des stratégies proposées pour joindre les jeunes. Certaines stratégies concernent tous les groupes de jeunes et d'autres seront plus efficaces si elles ciblent certains groupes en particulier. Les sous-groupes de jeunes sont concentrés dans certaines régions. Les données du recensement pourraient servir à cerner les circonscriptions où les jeunes et les sous-groupes étudiés sont plus présents. On pourrait comparer ces renseignements avec les données administratives sur la participation électorale des jeunes pour connaître les circonscriptions où les jeunes sont moins portés à voter. On serait ainsi en mesure

<sup>32</sup> <http://www.greenconduct.com/news/2011/04/30/social-media-is-mobilizing-the-youth-vote-in-the-canadian-general-election/>

d'élaborer des approches ciblées s'appuyant sur le profil démographique des jeunes de ces circonscriptions.

Élections Canada pourrait non seulement utiliser certaines stratégies pour joindre les jeunes directement, mais l'organisme pourrait aussi informer les politiciens et les partis politiques de l'importance de joindre les jeunes et des moyens les plus utiles à cet égard.

**Tableau 6-5 : Stratégies pour joindre les jeunes**

Groupes cibles	Stratégies
Tous	<p>Les jeunes non votants sont plus susceptibles d'être moins scolarisés. Par conséquent, il est préférable que tous les documents soient offerts dans un format adapté à leur niveau d'éducation :</p> <p>Recourir davantage aux moyens électroniques comme Facebook, les blogues, les courriels ou les textes envoyés à des Smartphones.</p> <p>Organiser des campagnes dans les réseaux sociaux ou des concours vidéo sur YouTube<sup>33</sup>.</p> <p>Modèles à émuler : bien que cette étude n'ait pas permis de déterminer leur efficacité, les modèles à émuler font couramment partie des stratégies publicitaires ciblant les jeunes.</p> <p>Encourager et favoriser le contact face à face entre les influenceurs importants, tels que les politiciens, et les jeunes.</p>
Jeunes sans emploi	<p>Rencontrer les jeunes sur le terrain.</p> <p>Diriger les efforts de marketing et de communication vers les endroits fréquentés par les jeunes moins scolarisés, tels que :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Les centres d'emploi comme les Centres Service Canada.</li> <li>- Les programmes et les établissements offrant un enseignement correctif et/ou des programmes de formation de base aux adultes.</li> <li>- Les centres jeunesse.</li> </ul>
Jeunes Autochtones	<p>On a observé une baisse du taux de participation électorale chez les jeunes des réserves. L'explication réside probablement dans une combinaison de facteurs motivationnels et d'obstacles d'accès (comme le transport vers le bureau de scrutin). Il est nécessaire de continuer à collaborer avec les aînés des Premières Nations afin d'élaborer des stratégies visant à accroître la participation électorale des jeunes des Premières Nations.</p> <p>Les jeunes Autochtones étaient plus susceptibles d'assister à des rencontres communautaires et à des rassemblements. Ces rencontres constituent probablement un moyen efficace à retenir pour communiquer avec les jeunes Autochtones.</p>
Jeunes des groupes ethnoculturels	<p>Les non-votants appartenant à des groupes ethnoculturels font face à des obstacles issus de la méconnaissance des modalités, obstacles aggravés par le fait qu'ils sont moins susceptibles de recevoir une carte d'information de l'électeur. Il pourrait être utile de communiquer des renseignements aux jeunes de ce sous-groupe décrivant quand voter et les différentes façons de voter.</p> <p>Les stratégies proposées pour joindre les jeunes des groupes ethnoculturels</p>

<sup>33</sup> Aux États-Unis, des célébrités et des groupes jeunesse ont conjugué leurs efforts pour créer la campagne « *Vote Again 2010* » ayant pour objectif d'accroître la participation aux élections de mi-mandat. La campagne a eu recours aux médias sociaux et a organisé un concours visant à produire la meilleure vidéo YouTube au sujet de la participation électorale.

---

sont les suivantes :

- S'assurer que le matériel tient compte de la culture des jeunes ciblés.
- Les problèmes de transport ayant constitué un autre obstacle important chez les jeunes des groupes ethnoculturels, il pourrait être utile d'installer des bureaux de scrutin à des endroits fréquentés par ces jeunes.

---

Jeunes handicapés

On peut joindre les jeunes handicapés grâce à divers groupes et organisations voués à cette clientèle. Il importe de fournir l'information nécessaire de manière à ce que le handicap d'une personne ne l'empêche pas d'y accéder.

---

Jeunes des régions rurales

Selon les résultats de l'enquête, les jeunes des régions rurales ressemblaient aux jeunes en général; aucune stratégie n'est donc proposée pour ce sous-groupe.

---

## SECTION 7 : CONCLUSIONS ET RECOMMANDATIONS

---

*L'Enquête nationale auprès des jeunes* a permis de mieux comprendre les principaux facteurs influençant la décision des jeunes Canadiens de participer ou non à l'élection générale de mai 2011 et aux élections en général.

Interrogés sur leur participation électorale depuis qu'ils étaient habilités à voter, environ 46 % des jeunes de l'échantillon national aléatoire se sont décrits comme des votants assidus, 20 % comme des votants fréquents, 21 % comme des votants occasionnels et 13 % comme des non-votants récurrents. Un peu moins des trois quarts des répondants (74 %) ont dit avoir voté lors de l'élection générale de mai 2011. Il convient toutefois d'apporter une précision sur ce taux de participation : les sondages surestiment toujours la participation électorale, lorsqu'on compare les données des sondages à la participation électorale réelle.

La scolarité était liée à la participation à l'élection générale, les répondants plus scolarisés étant plus nombreux à rapporter avoir voté lors de cette élection. Toutefois, il existe une forte corrélation entre la scolarité et les autres facteurs liés à une plus grande participation électorale, comme l'âge plus avancé, une plus grande motivation, des connaissances politiques plus poussées et une plus grande exposition aux influenceurs. Par conséquent, le niveau de scolarité est probablement à la base de plusieurs variables influençant la participation électorale (p. ex. parler de politique en famille, savoir comment voter). On a aussi observé une corrélation entre un niveau de revenu inférieur et une faible participation électorale.

Les obstacles à la participation à l'élection générale de 2011 s'inscrivaient dans deux catégories : la motivation (attitudes, intérêt et connaissances politiques) et l'accès au scrutin (connaissance du processus électoral, situation personnelle et obstacles administratifs). Chacune de ces deux catégories d'obstacles a eu une influence importante sur la participation à la dernière élection générale.

La raison la plus souvent citée par les répondants pour expliquer pourquoi ils avaient voté était liée à l'importance de participer au scrutin : pour accomplir leur devoir de citoyen ou pour exprimer leur opinion. La principale raison pour laquelle les répondants n'avaient pas voté lors de l'élection générale, citée par 64 % des non-votants, était liée à l'accès au scrutin : ces répondants ont dit qu'ils étaient à l'école ou au travail toute la journée ou avaient dû s'occuper des enfants.

Les principaux obstacles motivationnels nuisant à la participation au scrutin se résument aux suivants : on pense que tous les partis politiques sont identiques et qu'aucun parti ne parle des enjeux importants, on ne considère pas le vote comme un devoir civique, on s'intéresse peu à la politique et on a peu de connaissances sur le sujet.

Les non-votants étaient plus susceptibles de rapporter une difficulté à se rendre au bureau de scrutin. Sur le plan administratif, un obstacle important était la difficulté à produire une pièce d'identité. Les non-votants étaient plus nombreux à ne pas trouver facile ou commode de voter lors d'une élection fédérale. Au chapitre du processus électoral, les obstacles les plus étroitement liés à l'abstention étaient les suivants : certains ne connaissaient pas les différentes façons de voter ou ne savaient pas où se rendre pour voter ou quand le faire. Les jeunes ayant



rapporté avoir reçu la carte d'information de l'électeur étaient plus nombreux à avoir participé au scrutin, possiblement parce qu'ils y avaient trouvé les renseignements nécessaires pour le faire.

Les jeunes ayant voté ont indiqué avoir été influencés par les politiciens (ayant été contactés par un parti ou un candidat), les médias et leur famille. Ils étaient aussi plus nombreux à affirmer parler de politique à la maison, présentement et lorsqu'ils étaient enfants.

### **7.1 Participation électorale chez les membres des sous-groupes**

On a étudié la participation à l'élection générale de 2011 au sein de cinq sous-groupes : les jeunes Autochtones, les jeunes des groupes ethnoculturels, les jeunes sans emploi, les jeunes handicapés et les jeunes des régions rurales.

Le taux de participation à l'élection générale de mai 2011 chez les jeunes Autochtones (incluant les Premières Nations et les Inuits, mais non les Métis) et chez les jeunes sans emploi était considérablement moins élevé (42 % chacun) que celui de l'ensemble des répondants faisant partie de l'échantillon national aléatoire (74 %). Il en va de même du taux de participation des jeunes handicapés (55 %), des jeunes des groupes ethnoculturels (61 %) et de ceux des régions rurales.

Les jeunes des sous-groupes étaient différents de ceux de l'échantillon national aléatoire. Ils étaient confrontés à des obstacles motivationnels comme le manque de connaissances politiques, le manque d'intérêt à l'égard de la politique canadienne et le fait de ne pas avoir pour opinion que le gouvernement joue un rôle important dans leur vie, que leur vote pouvait contribuer à changer les choses ou qu'au moins un parti politique s'intéressait aux enjeux importants pour eux.

Les obstacles d'accès étaient aussi plus présents. Les jeunes des sous-groupes étaient moins informés du processus électoral, moins nombreux à dire avoir reçu une carte d'information de l'électeur et moins nombreux à affirmer qu'ils se sentiraient bien accueillis à un bureau de scrutin.

En comparant les votants et les non-votants de chaque sous-groupe, on constate que les obstacles motivationnels et les obstacles d'accès avaient tous deux grandement influencé leur participation. Dans tous les sous-groupes, l'indifférence des non-votants à l'égard de l'élection constituait un prédicteur important de leur comportement.

On a observé un lien entre, d'une part, l'abstention des jeunes de tous les sous-groupes (sauf celui des jeunes handicapés) et, d'autre part, le fait de ne pas savoir où se rendre pour voter et quand voter, et le fait de ne pas connaître les différentes façons de voter. Il existe aussi un lien étroit entre le fait de ne pas avoir reçu la carte d'information de l'électeur et l'abstention des jeunes des groupes ethnoculturels, des jeunes sans emploi et des jeunes handicapés. Enfin, un autre obstacle courant chez les jeunes des sous-groupes était la difficulté à se rendre au bureau de scrutin (tous les sous-groupes, sauf celui des jeunes handicapés, où possiblement autant les votants que les non-votants étaient concernés par des problèmes de mobilité).

D'autres facteurs contribuant à une faible participation électorale étaient propres à certains sous-groupes :



- Le fait d'être membres des Premières Nations ou d'être Inuits ou de vivre dans une réserve (jeunes Autochtones).
- Le fait que la télévision constitue la principale source d'information (jeunes des groupes ethnoculturels).
- Le fait de moins connaître la politique (jeunes handicapés et jeunes des régions rurales).

Dans l'analyse bidimensionnelle, les jeunes des sous-groupes semblaient être influencés par un moins grand nombre de personnes ou de groupes. Selon l'analyse de régression, l'absence d'influence de la part de la famille constitue un obstacle important à la participation électorale chez les jeunes de tous les sous-groupes, à l'exception des jeunes sans emploi.

## 7.2 Mesures susceptibles d'améliorer la participation électorale

Une analyse de régression réalisée au moyen des données de l'échantillon national aléatoire a démontré clairement que les obstacles motivationnels et les obstacles d'accès influencent tous deux la participation électorale. Les mesures les plus susceptibles d'améliorer la participation électorale des jeunes à court et moyen terme sont celles visant les obstacles d'accès. Améliorer leur connaissance du processus, réduire les difficultés liées à leur situation personnelle et éliminer les obstacles administratifs constituent toutes des mesures importantes. Bien qu'il soit plus difficile d'accroître la motivation des jeunes que de réduire les obstacles d'accès, certaines mesures peuvent néanmoins être prises pour réduire les obstacles motivationnels à long terme. Les jeunes qui avaient une attitude positive à l'égard de la politique et de la démocratie, qui étaient intéressés par la politique et qui avaient des connaissances à ce sujet étaient plus nombreux à participer à la dernière élection générale que les jeunes moins motivés.

## 7.3 Recommandations

Certaines stratégies proposées concernent tous les groupes de jeunes et d'autres seront plus efficaces si elles ciblent certains groupes en particulier. Les sous-groupes sont concentrés dans certaines régions; par exemple, les jeunes des groupes ethnoculturels sont surtout présents dans les grands centres urbains et les jeunes Autochtones, dans le Nord (bien que le Sud compte aussi de nombreux Autochtones). On recommande à Élections Canada de se servir des données du recensement pour établir le profil démographique des circonscriptions et mettre en œuvre des mesures élaborées en fonction du profil démographique des jeunes de ces circonscriptions. On pourrait accorder la priorité aux circonscriptions où le taux de participation électorale des jeunes est relativement faible.

Les mesures les plus susceptibles d'améliorer la participation électorale des jeunes à court terme sont celles visant les obstacles d'accès, notamment :

- Mieux informer les jeunes qui ne votent pas sur le « où, quand, comment » voter. Offrir ces renseignements dans un format qui convient aux jeunes peu scolarisés et d'une manière en tenant compte de la culture des jeunes Autochtones et de ceux de groupes ethnoculturels.
- Mieux informer les jeunes sur les différentes façons de voter autrement qu'au bureau de scrutin, surtout les jeunes handicapés et ceux des régions rurales.
- Revoir la politique sur la production d'une pièce d'identité et d'un document portant l'adresse de l'électeur. La difficulté à produire ces documents a constitué un obstacle

considérable pour plusieurs jeunes qui n'ont pas voté et suggère que la possibilité d'utiliser la carte d'information de l'électeur en tant que pièce d'identité devrait être offerte à tous les électeurs<sup>34</sup>.

- Le fait d'avoir reçu la carte d'information de l'électeur est lié à une plus grande participation; ce lien est probablement attribuable au fait que cette carte rappelle aux jeunes de voter ou contient les renseignements dont ils ont besoin. À ce chapitre, il serait utile d'envisager les mesures suivantes :
  - Des publicités ou des rappels concernant l'obtention d'une carte d'information de l'électeur dans divers sites Internet, dont les sites de médias sociaux comme Facebook.
  - Explorer la possibilité de distribuer la carte d'information de l'électeur de façon électronique, permettant ainsi aux électeurs de recevoir celle-ci par courriel ou par téléphone (messages textes au moyen du téléphone cellulaire) ou d'autres dispositifs électroniques.
- Dans les localités comptant un grand nombre de jeunes moins scolarisés (selon le profil démographique des circonscriptions), envisager la possibilité de placer les bureaux de scrutin dans des endroits fréquentés par les jeunes et trouver des façons de rendre les bureaux de scrutin plus accueillants pour les jeunes.
- Élaborer des stratégies pour mieux adapter les bureaux de scrutin aux besoins des parents ayant de jeunes enfants et ainsi, réduire un des obstacles d'accès des parents. Les données du recensement permettront de cerner les localités comptant un grand nombre de parents, en particulier les chefs de familles monoparentales.

Les mesures visant à réduire les obstacles motivationnels exigeront des stratégies à plus long terme :

- Élaborer des stratégies de communication pour améliorer les connaissances des jeunes sur la politique et la démocratie au Canada. Une amélioration de ces connaissances aura pour effet d'accroître la participation des non-votants au processus démocratique. Pour ce faire, fournir des renseignements sur la politique et la démocratie ciblant les enjeux importants pour les jeunes, surtout les jeunes des sous-groupes.
- Éduquer les jeunes sur les façons de se renseigner sur la position des partis politiques ou des candidats à l'égard des questions importantes pour eux. Fournir ces renseignements par les voies de communication appropriées.

---

<sup>34</sup> Élections Canada n'a pas le pouvoir de modifier les exigences de base de cette politique; il s'agit d'une politique législative ne pouvant être modifiée que par le législateur.

### **7.3.1 Influenceurs**

- Étudier les données sur les moyens efficaces d'influencer un changement de comportement chez les jeunes et intégrer ces renseignements aux stratégies visant à améliorer la participation électorale des jeunes.
- En général, les jeunes n'ayant pas voté lors de la dernière élection générale ont rapporté un moins grand nombre de personnes ou de groupes ayant influencé leur décision. Veiller à ce que les partis politiques et les candidats connaissent l'importance de joindre les jeunes.
- La famille a joué un rôle important chez les jeunes des sous-groupes dans leur décision de voter ou non. Élaborer des messages à l'intention des parents sur l'importance de parler avec leurs enfants de la participation au scrutin et de fournir à leurs enfants les renseignements nécessaires sur le « où, quand, comment ».

### **7.3.2 Joindre les jeunes qui ne votent pas**

- Il faudra tenir compte du niveau de scolarité dans toutes les communications visant à améliorer la participation électorale des jeunes. Dans ce contexte, les stratégies de marketing et de communication devront inclure les sites fréquentés par les jeunes moins scolarisés, comme les suivants :
  - Les centres d'emploi comme les Centres Service Canada.
  - Les programmes et les établissements offrant un enseignement correctif et/ou des programmes de formation de base aux adultes.
  - Les centres jeunesse.
- Les jeunes interrogés, votants et non-votants, étaient de grands utilisateurs d'Internet et du site de réseautage social Facebook. Le contenu affiché dans Facebook et d'autres sites Internet est donc susceptible d'attirer l'attention des jeunes.

### **7.3.3 Recherches ultérieures**

On recommande d'effectuer une recherche qualitative (au moyen d'un groupe de discussion, par exemple) ciblant les non-votants des sous-groupes, afin d'explorer le contexte entourant les obstacles à la participation électorale et les solutions possibles. Voici quelques exemples :

- Quelles caractéristiques rendent les bureaux de scrutin accueillants ou non?
- Comment mieux adapter les bureaux de scrutin aux besoins des parents ayant de jeunes enfants?
- Quel est le rôle des divers influenceurs et qu'est-ce qui détermine leur efficacité?
- Que faudrait-il faire pour changer l'attitude des non-votants à l'égard de la participation électorale?